

UNIVERSIDAD DE SALAMANCA

FACULTAD DE GEOGRAFÍA E HISTORIA

Departamento de Prehistoria, Historia Antigua y Arqueología



**LA IDEA DE ETERNIDAD DE ROMA
EN LA ANTIGÜEDAD TARDÍA**

TRANSFORMACIÓN URBANA Y PERCEPCIÓN IDEOLÓGICA

TESIS DOCTORAL

PRESENTADA POR

D. JAVIER ANDRÉS PÉREZ

DIRIGIDA POR EL PROF. DR. D. PABLO C. DÍAZ MARTÍNEZ

Catedrático de Historia Antigua de la Universidad de Salamanca

2014

UNIVERSIDAD DE SALAMANCA

FACULTAD DE GEOGRAFÍA E HISTORIA



**LA IDEA DE ETERNIDAD DE ROMA
EN LA ANTIGÜEDAD TARDÍA**

TRANSFORMACIÓN URBANA Y PERCEPCIÓN IDEOLÓGICA

TESIS DOCTORAL

AUTOR: JAVIER ANDRÉS PÉREZ

DIRIGIDA POR EL PROFESOR DR. D. PABLO C. DÍAZ MARTÍNEZ

Catedrático de Historia Antigua de la Universidad de Salamanca



Departamento de Prehistoria, Historia Antigua y Arqueología

2014

**LA IDEA DE ETERNIDAD DE ROMA
EN LA ANTIGÜEDAD TARDÍA
TRANSFORMACIÓN URBANA Y PERCEPCIÓN IDEOLÓGICA**

Doctorando: Javier Andrés Pérez

Tesis doctoral dirigida por el Prof. Dr. D. Pablo C. Díaz Martínez, presentada en el Departamento de Prehistoria, Historia Antigua y Arqueología. Facultad de Geografía e Historia. Universidad de Salamanca.

Vº Bº del director

Fdo. Pablo C. Díaz Martínez

2014

ÍNDICE DE CONTENIDOS

INTRODUCTION	7
INTRODUCCIÓN	15
I. LA IDEA DE <i>ROMA AETERNA</i>. DEBATE HISTORIOGRÁFICO Y APROXIMACIÓN METODOLÓGICA	25
<i>Introducción</i>	25
1. Estado de las investigaciones sobre <i>Roma Aeterna</i>	33
1.1. Antecedentes y debate historiográfico	33
1.2. Roma y Constantinopla	75
1.3. El debate terminológico en torno a <i>Aiôn</i> y <i>Aeternitas</i>	80
1.4. El debate sobre la identidad de <i>Aiôn</i> y <i>Aeternitas</i>	87
2. Aproximación metodológica. <i>Aeternitas</i> , memoria e identidad	97
2.1. Tiempo y Memoria	97
2.2. Memoria e identidad	105
2.3. Memoria e imagen	111
3. Fuentes	115
3.1. Fuentes documentales	117
3.1.1. La reflexión sobre el pasado: historiadores, analistas y poetas paganos	120
3.1.2. Los autores cristianos	130
3.1.3. Los panegiristas	134
3.1.4. Las fuentes burocráticas y legales	136
4. Conclusiones del capítulo	139
II. <i>ROMA AETERNA</i>. ORIGEN Y DESARROLLO DE UN MITO	143
<i>Introducción</i>	143
1. Roma divinizada y sus antecedentes en el mundo griego	145
2. Roma y Augusto	163

3.	El culto imperial y el vínculo con la <i>Dea Roma</i> en las provincias	195
4.	El culto de la <i>Dea Roma</i> en la <i>Urbs</i>	207
	4.1. Antecedentes: la implantación iconográfica	207
	4.2. La institución del culto oficial a Roma	212
5.	El culto a Roma en la transición a la Antigüedad Tardía	223
6.	Otras manifestaciones del mito de Roma	233
	6.1. La conmemoración del tiempo y su relación con Roma	234
7.	Conclusiones del capítulo	249
III.	LA IMAGEN DE ROMA DURANTE LOS SIGLOS IV Y V	
	DINÁMICA DE LAS TRANSFORMACIONES URBANAS	251
	Introducción	251
1.	Roma y el legado del pasado	258
	1.1. La preservación de la arquitectura	258
	1.2. Semblanza de Roma en el período tardío	267
2.	Constantinopla, <i>Nova Roma</i> . Perspectivas sobre las relaciones simbólicas entre las dos Romas	291
3.	El desastre de Adrianópolis y el episodio del <i>Ara Victoriae</i>	302
	3.1. El suceso de Adrianópolis	302
	3.2. El desmantelamiento del altar de la Victoria	306
4.	Roma y el conflicto de identidad con el mundo bárbaro: El impacto psicológico y material de los saqueos de Alarico (410) y Genserico (455) en la ciudad de Roma	309
5.	El culto a los mártires y la reformulación de la sacralidad romana	321
	5.1. El culto a los mártires y la identidad romana	323
	5.2. Roma, sede de la Iglesia	337
6.	Conclusiones del capítulo	345
IV.	ROMA AETERNA Y EL FINAL DEL PAGANISMO	349
	<i>Introducción</i>	349
1.	La conversión del Imperio y la conversión de Roma	359
	1.1 Roma, crisol religioso	359
	1.2 Constantino y la eternidad de Roma	371

1.3 La supresión legal del paganismo y el conflicto con la tradición	386
2. Conversión, tradición e identidad en Roma durante el siglo IV	401
2.1. Las aristocracias y la dimensión identitaria de un cargo político: el orden senatorial	401
2.2. Ideología tradicionalista e identidad: La continuidad del paganismo en un contexto cristiano	419
3. Conclusiones del capítulo	448
V. LA REFLEXIÓN SOBRE <i>ROMA AETERNA</i> EN LAS FUENTES TARDÍAS	451
<i>Introducción</i>	451
1. Identidad y romanidad frente al mito de Roma	455
2. El mito de Roma en la literatura del período tardío	468
2.1. La imagen idealizada de <i>Roma Aeterna</i>	468
2.2. <i>Roma Aeterna</i> y el conflicto religioso	497
2.2.1. Quinto Aurelio Símaco y la defensa de la tradición	500
2.2.2. La materialización del conflicto: Símaco frente a Ambrosio y Prudencio	519
2.3. La proyección de <i>Roma Aeterna</i> en los autores cristianos	530
2.3.1. Agustín y Jerónimo frente al mito de Roma	536
3. Conclusiones del capítulo	548
VI. CONCLUSIONES	551
VII. CONCLUSION GÉNÉRALE	563
IMÁGENES	575
FUENTES	607
BIBLIOGRAFÍA	643

INTRODUCTION

1. Rome: perceptions à propos de la continuité d'un mythe.

L'image idéalisée de Rome que la culture occidentale a hérité provient essentiellement du témoignage fourni par une longue tradition littéraire et artistique que la ville a produit elle-même pendant des siècles. Les différentes attitudes d'admiration artistique ou politique, d'exaltation mélancolique ou religieuse d'Occident à l'égard de la ville de Rome ont été définies et renforcées à partir de nombreuses réflexions rencontrées dans les témoignages littéraires et artistiques. L'idée de l'éternité de Rome est présente dans beaucoup de ces réflexions, et particulièrement dans celles qui ont servi à idéaliser cette ville aussi bien par sa gloire que par sa ruine.

Pour citer un exemple contemporain, en 1807 Madame de Staël a conclu le huitième livre de son ouvrage *Corinne Ou L'Italie* avec cette formule: «[...] *un sentiment de mélancolie régnait au fond de leur âme, quand ils arrivèrent au milieu de Rome*». La mélancolie soulevée par Rome dans ce court passage est due à la puissance évocatrice de ses ruines imposantes, capables de déplacer le visiteur d'hier et d'aujourd'hui dans un paysage chargé de connotations intemporelles et esthétiques.

En dehors de la littérature académique, dans les deux derniers siècles, la ville a attiré toute sorte de sentiments et de réactions et son histoire et patrimoine ont été reconnus comme un des plus grands héritages culturels de l'humanité. Cependant, la pensée postmoderne a également fourni des critiques de ce mythe culturel incarné par

l'ancienne capitale. Cette première réflexion peut sembler sans rapport avec l'objectif principal de ce travail et peut-être avec son contexte historique et, en fait elle l'est. Mais toutes les réflexions sur Rome, ses monuments, son destin et histoire, font partie d'un processus de conceptualisation de cette entité urbaine qui a commencé dans la littérature romaine républicaine, pour finalement produire quelques-uns de ses exemples les plus extraordinaires à l'Antiquité Tardive.

En fait, ce sentiment de mélancolie décrit par Madame de Staël était une émotion commune à de nombreux voyageurs et savants qui ont vénéré chaque pierre de Rome pendant leurs voyages du Grand Tour au cours des XVIII^e et XIX^e siècles. Rome a commencé à recevoir des artistes, des antiquaires et des voyageurs attirés par le passé classique de la ville. La présence imposante de l'Eglise, dont l' scénographie tridentine a touché également croyants et sceptiques, a recréé un nouveau paysage urbain qui a été intégré comme une partie essentiel du mythe moderne et contemporain. Rome elle-même, transformée en un pôle d'attraction de l'art et de la culture, est devenue un must pour ceux qui étaient familiers à l'idéal humaniste. Cette réalité a rendu possible l'émergence d'une vaste communauté internationale de chercheurs, ainsi qu'une intense concurrence pour la connaissance de l'Antiquité.

Bien que les visions de Rome puissent être très différentes, presque tous les auteurs qui ont traité un certain aspect de l'ancienne capitale, ont partagé leur fascination par la magnificence de cette ville antique dont les ruines invitaient les visiteurs à réfléchir sur la fin des grands empires, comme l'a fait en effet Edward Gibbon. La ville semblait comme une *vanitas* qui aurait réussi à retrouver sa gloire d'antan après chacune des calamités qui auraient marqué son développement historique. De toute évidence, l'historiographie émergée entre 1776 et 1789, après la publication de l'ouvrage de Gibbon, a dû élaborer ses propres instruments pour abandonner les généralités et émotivités entourant le mythe de Rome, et aussi pour comprendre les processus d'idéalisation comme des circonstances historiques parallèles.

Cependant, ces mêmes sentiments et réflexions littéraires sont nés beaucoup plus tôt. On pourrait dire que la Renaissance a créé les modèles pour mieux comprendre la culture classique. Elle a aussi contribué à idéaliser profondément ses accomplissements politiques, militaires et artistiques, qui ont servi de modèle à de nombreux artistes, érudites et monarques. Toutefois, cette admiration pour Rome attribuée fréquemment à la Renaissance italienne n'avait pas cessé pendant le Moyen Age, lorsque la ville a reçu

le flux des pèlerins de toute l'Europe qui étaient venus à l'ancienne *Urbs* pour visiter les tombeaux de Pierre et de Paul. Après ces voyages motivés par la foi, les pèlerins sont retournés dans leurs villes natales pour raconter ce qu'ils avaient vu dans l'ancienne ville où les ruines admirables et les églises magnifiques partageaient le même espace urbain. Le sacré semblait se matérialiser à Rome plus que dans n'importe quelle autre ville dans le monde occidental, comme si la ville était en fait un immense sanctuaire où chaque pierre évoquait la présence d'un martyr ou la capacité de guérison d'un saint, présentes toutes les deux dans l'atmosphère religieuse de la ville. En effet, ce fait a nourri la culture collective et a perpétué un mythe qui a été mis à jour et a été modernisé idéalement selon les besoins de chaque époque.

En fin de compte, l'admiration pour l'éternité, la vulnérabilité, la ruine ou la grandeur de Rome a été un phénomène sans interruption dans la culture occidentale au cours des deux derniers millénaires. Il s'agit d'une caractéristique unique et exceptionnelle qu'aucune autre ville en Europe ne partage, et qui est principalement due à la puissance esthétique et évocatrice de la capitale liée à son charisme religieux. Tous les deux ont servi à construire les différentes visions de Rome.

Après cette première réflexion, on exposera les fondements sur lesquels ce travail a été organisé. On commencera par les objectifs principaux, pour introduire après la structure des contenus et le contexte chronologique dans lequel cette étude est encadrée.

2. Objectifs de cette recherche.

L'objectif principal de cette recherche est d'analyser le rôle joué par l'idée de la Rome Éternelle dans le processus de mutations politiques, religieuses et sociales qui se sont produites dans la transition de l'empire païen à l'empire Chrétien.

Pour effectuer cette analyse, il est nécessaire de différencier les deux dimensions que le concept a acquies dans les différents types de documents mentionnés: d'abord, les références à la ville elle-même en tant qu'entité matérielle devenue un emblème de l'identité romaine la plus traditionnelle. D'autre part, la ville conçue comme une image évocatrice d'une série de valeurs patriotiques, politiques et religieuses que l'*Aeternitas Romae* a incarnées. En tout cas, l'idée de l'éternité de Rome ne peut pas être considérée comme une idée unique, mais comme un concept englobant une grande variété de

nuances et de significations qui sera soigneusement traitée dans cette recherche. Un objectif qui se dégage de la dimension multiforme de ce concept est l'approche de l'expression originelle "*Roma Aeterna*" et de sa personnification divinisée.

Un deuxième objectif a été de mettre ce concept en relation avec les divers événements historiques qui ont marqué le IV^e et V^e siècle, dans le but d'étudier comment cette notion a été utilisée avec des intentionnalités politico-religieuses en fonction de chaque situation.

Une partie importante de ce travail se concentre sur l'évaluation de l'historiographie sur l'idée d'*Aeternitas* dès la fin du XIX^e siècle à nos jours. Ce sujet a généré une importante documentation qui comprend, sous forme atomisée, les nombreux aspects et facettes qui donnent lieu à ce concept. Cette recherche a but de combiner la diversité des points de vue pour assurer une interprétation cohérente qui contribue à clarifier le sens général ou bien les sens multiples de l'éternité de Rome. Elle veut également offrir une nouvelle vision qui tient en compte la valeur des documents visuels et numismatiques.

En plus de l'analyse historiographique, l'instrument pour parvenir à des conclusions c'est l'étude d'une sélection de sources anciennes qui font référence à ce concept ou qui montrent un certain rattachement aux valeurs associées à l'éternité de Rome. Cette étude va être déterminée par la nature même de ce concept qui impose nécessairement une analyse transversale des sources. Les informations fournies seront combinées avec d'autres documents visuels où on peut identifier les mêmes transformations, particulièrement dans le domaine des manifestations artistiques et iconographiques. Il s'agit, par conséquent, d'une recherche multidisciplinaire qui vise à fournir un regard, aussi large que possible, sur le monde des idées ayant articulé la personnalité de l'Empire romain tardif.

3. Structure de travail et chronologie.

Ce travail est structuré selon des critères thématiques et chronologiques. Le but de cette organisation était d'établir un ordre de contenu au niveau historiographique et une séquence diachronique d'événements. Cet ordre permet d'observer l'évolution parallèle de différentes attitudes autour de l'idée de Rome Éternelle et les transformations dans la physionomie et la structure de la ville.

Le premier chapitre de cette recherche est consacré à l'examen des principales publications sur *Aeternitas Romae* surgies dans le dernier siècle; on rendra compte de certaines œuvres littéraires antérieures à 1850, qui sont proches du sujet de la recherche. Dans ce répertoire de publications académiques, on peut apprécier l'évolution des approches scientifiques et le traitement donné aux différents problèmes rencontrés autour de ce concept. Cette section vise à fournir une vue d'ensemble pour anticiper quelles œuvres et auteurs ont eu une présence particulière dans la construction de cette thèse. Ce chapitre comprend également une sélection des sources utilisées et les raisons pour lesquelles celles-ci ont été choisies. De la même manière, on offrira une approche méthodologique divisé en deux domaines: la mémoire et l'identité. La mémoire est un concept avec un ample sens dans le monde classique, liée à la construction d'identités fondées sur le souvenir d'un passé commun. Cette notion implique une approche méthodologique aux documents historiques et offre un point de vue considérablement social des processus historiques. Le deuxième domaine concerne le paradigme de l'identité qui a surgi comme l'un des cadres les plus importants dans la recherche historique de nos jours et explique de nombreux aspects clés de l'Antiquité Tardive, une période marquée par la confrontation du paganisme, de la barbarie et du Christianisme. La mémoire et l'identité sont deux concepts qui se complètent mutuellement. Le thème de l'identité, cependant, a sa propre section dans le dernier chapitre, où sa présence est plus nécessaire à fin d'aborder l'interprétation des sources.

Le deuxième chapitre examine les origines du concept de *Roma Aeterna*. Pour comprendre l'ampleur acquise par la mythification de la ville dans la période tardive, il est nécessaire de regarder en arrière à l'époque de la République romaine et d'étudier la construction du mythe du début, quand Rome est entrée en contact avec la culture grecque. À partir de cet échange culturel, Rome incorpore des symboles qui confirmeront leur utilité à partir d'Auguste. La propagande de l'époque impériale a fait un usage généralisé de l'*Aeternitas*, pour renforcer l'idée de permanence du système, associant l'image prestigieuse de la ville à la déesse titulaire, la *Dea Roma*. La diffusion de son culte dans tout l'empire a investi l'image de la capitale d'une dimension universelle.

Le troisième chapitre est consacré à l'évolution des événements historiques les plus transcendants entre l'édit de Milan en 313 et le pontificat de Grégoire le Grand (590-604). Dans cette section, on développera également la question de l'apparence de

la ville dans l'Antiquité Tardive, en particulier à l'évolution de l'urbanisme et la construction de grands monuments chrétiens durant cette période.

Pour comprendre la perspective de cette recherche, les événements les plus importants dont il faut tenir compte sont liés au processus d'établissement du christianisme dans un moyen traditionnellement païen et à une série d'incidents qui ont précipité la fin de l'Empire. L'identité romaine traditionnelle, classique et païenne a dû faire face à l'altérité des barbares et des chrétiens, donnant lieu à une série de réflexions où la notion d'*Aeternitas* a joué un rôle essentiel.

Parmi les grands événements qui marquent cette recherche, et dont le développement sera détaillé dans les chapitres suivants, il faut signaler, par exemple, la victoire de Constantin sur Maxence en Octobre 312. Cette épisode a donné l'autorité au premier empereur chrétien pour consolider son hégémonie dans la capitale et l'étendre après au reste de l'Empire. Aussi important, c'est le processus de fondation et de construction de Constantinople, qui a abouti à la fin de 330. Cette circonstance va prélude un jeu politique et rhétorique entre Rome et son émule orientale que perdurera jusqu'à la fin de l'Antiquité.

Plus tard, dans les années 370, s'intensifiera l'avance des barbares et en particulier des Goths. En Août 378, Valens fera face aux Goths et aux Alains dans la bataille d'Andrinople, dans laquelle l'empereur romain périra et son corps ne sera pas récupérée. L'impact de ces nouvelles frappera la croyance des Romains à leur capacité de vaincre l'ennemi, tandis que la victoire nourrira la sécurité des barbares et leur volonté d'envahir l'Empire. Pour un historien comme Ammien Marcellin, cet événement marque «*la ruine du monde romain*». Quatre mois après cette défaite, Théodose deviendra empereur et il initiera une politique d'intégration des barbares qui recevra de nombreuses critiques de beaucoup de personnalités politiques et intellectuelles. Le 3 Octobre de l'an 382, Théodose signe un *foedus* qui permettra aux Goths de s'installer dans la région des Balkans sous l'autorité de leurs propres dirigeants. En parallèle, les païens de Rome représentés par le préfet Quintus Aurelius Symmaque vont diriger leur revendication sur l'autel de la Victoire du Sénat dans la cour de Milan.

En 395, la mort de Théodose divisa l'empire en deux. Arcadius (395-408) recevra la partie orientale, tandis que Honorius (395-423), encore très jeune, régnera sur le trône d'Occident sous la tutelle du puissant général Stilicon, d'origine Vandale. La

mort d’Stilicon à Ravenne en 408 facilite l’avancée des barbares vers la ville de Rome – ils s’étaient installés dans le nord de l’Italie depuis 406–. L’audace politique d’Alaric et son désir d’attraper la richesse et le prestige historique de l’ancienne capitale de l’empire, l’ont poussé à assiéger la ville qui a été pillée en Août 410. L’*Urbs*, qui était resté intact depuis 390 a. C., a supporté les excès des Goths pendant trois jours. L’événement provoqua un choc psychologique sans parallèles dans l’histoire du monde antique qui conduira à une profonde réflexion sur la vulnérabilité d’un empire considéré éternel et indestructible par les romains païens et chrétiens. Un événement similaire, mais probablement plus violent que celui de 410 a eu lieu en 455, quand les troupes de Genséric pilleront la ville par une seconde fois, mais provoquant d’importants dommages à son patrimoine architectural.

Depuis ces événements et jusqu’au pontificat de Grégoire le Grand, dans la transition du VI^e au VII^e siècle, Rome se configurera comme une ville éminemment chrétienne, dont le paysage est dominé par un mélange de ruines classiques et d’imposantes basiliques et sanctuaires dédiés aux martyrs. La reconfiguration de la religiosité urbaine autour de ces cultes au sommet desquels se trouvaient les apôtres Pierre et Paul, fait de la ville un aimant pour les pèlerins tout au long du Moyen Age.

Le quatrième chapitre concerne les questions sociales qui sous-tendent les processus historiques décrits ci-dessus, telles que la conversion de l’aristocratie païenne, le rythme des transformations sociales dans la capitale et la dimension identitaire que la tradition a acquis pour les aristocrates sénatoriales de la ville. Dans ce contexte des nouvelles formes de vie surgiront également animées par l’atmosphère d’exaltation religieuse du christianisme. Ces valeurs étaient associées à la défense de l’idéal ascétique en tant que moyen pour renoncer à tous les biens matériels. De nombreux exemples d’aristocrates de la capitale ont suivi de telles doctrines abandonnant définitivement leur liens avec les idéaux patriotiques de Rome.

Le dernier chapitre examine les sources littéraires tardives concernant la notion de *Roma Aeterna*. La notion d’identité sera employée comme une justification méthodologique. Compte tenu de la nature transversale de ce chapitre, on a organisé les contenus littéraires autour de trois thèmes: l’exaltation de Rome, la confrontation née des valeurs incarnées par l’*Urbs* et finalement le refus du mythe urbain dans les œuvres théologiques d’Augustin d’Hippone (354-430) et de Jérôme (340-420). La distribution des auteurs consultés comprend, en outre, les historiens et les chroniqueurs Ammien

Marcellin (c. 335- c. 400), Eunapius de Sardes (c. 349- c. 404), Olympiodorus de Thèbes (c. 380- c. 440) et Paul Orose (c. 385- c. 420), les préfets Quintus Aurelius Symmaque (c. 340- c. 402) et Cassiodore (c. 485-c. 580), les poètes Ausone de Bordeaux (c. 310- c. 395), Prudence (c. 348 – c. 410), Claudien (deuxième moitié du IV^e siècle- c. 404) et Rutilius Namatianus (c. 380- c. 430?).

On souhaite systématiser toutes ces visions différentes d'un point de vue critique, pour après fournir un aperçu de l'évolution de l'appréciation de la notion d'*Aeternitas Romae*. Les données seront traitées à partir d'un catalogue de perspectives qui cherchent surpasser les limites du positivisme pour entrer dans le point de vue de l'identité, afin d'évaluer certains aspects symboliques dans l'Empire Romain tardif. On va aussi lier ces aspects avec les transformations urbaines et la perception psychologique de ces mutations.

En conclusion, on souhaite établir un aperçu de la façon dont les événements qui ont mis fin à l'Empire romain ont été observés par ses auteurs contemporains et comment ceux-ci ont évalué ou refusé le mythe de *Roma Aeterna*. En tout cas, ces événements étaient utilisés pour justifier une réflexion sur l'Histoire. D'après le témoignage de ces auteurs, il est possible de déduire la présence d'une certaine idéologie "antiquariste" impliquant une dualité intéressante: d'une part le rejet de certains aspects de la culture païenne et de l'autre une fascination innée vers le passé de Rome, fascination qui a été une constante dans la mentalité d'Occident jusqu'à nos jours. Enfin, ces réflexions permettent de préciser comment le mythe de Rome sera perpétué dans certains modèles idéologiques pendant le Moyen Age.

«De nuevo Aquiles irá a Troya;
renacerán las ceremonias y religiones;
la historia humana se repite;
nada hay ahora que no fue;
lo que ha sido, será».

Lucilio Vanini. *De admirandis naturae arcanis*, diálogo 52.

INTRODUCCIÓN:

1. Roma: percepciones sobre la continuidad de un mito.

La imagen idealizada de Roma que la cultura occidental ha heredado procede, en gran medida, de los testimonios proporcionados por una larga tradición cultural que la propia ciudad ha generado durante siglos. Las distintas actitudes de admiración artística o política, de melancolía o de exaltación religiosa que Occidente ha mantenido hacia Roma, se han ido definiendo y construyendo en base a continuas reflexiones que aparecen aquí y allá en numerosos testimonios literarios y artísticos. La idea de eternidad de Roma está presente en muchas de esas reflexiones, y particularmente en aquellas que han servido para engrandecer su imagen, no sólo por su gloria, sino también por su ruina.

Por citar un ejemplo de los albores de la contemporaneidad, en 1807 Madame de Staël concluía el octavo libro de su obra *Corinne ou l'Italie* de la siguiente forma: «un sentimiento de melancolía impregnaba el fondo de su alma cuando llegaron al centro de Roma»¹. La melancolía suscitada por Roma en este breve pasaje se debe al poder evocador de sus imponentes ruinas, capaces de trasladar al visitante de ayer y de hoy a un escenario atemporal y cargado de connotaciones estéticas.

¹ “[...] un sentiment de mélancolie régnait au fond de leur âme, quand ils arrivèrent au milieu de Rome”. GERMAINE, A.-L., Madame de Staël: *Corinne ou l'Italie. Oeuvres complètes de Madame de Staël. Tome VIII*. Liège. C. Lebeau-Ouwerx, 1829, p. 238. Sobre la estética romántica de la melancolía como apartado de la estética filosófica, LOTTERIE, F.: “Madame de Staël. La littérature comme philosophie sensible”. *Romantisme*, 124, 2004, pp. 19-30.

Al margen de la literatura académica, en los últimos dos siglos la ciudad ha despertado todo tipo de sentimientos y reacciones, que en general coinciden en el reconocimiento de su historia y patrimonio como uno de los mayores legados culturales de la humanidad. No obstante, el pensamiento posmoderno también ha proporcionado detractores de ese mito cultural encarnado por la antigua capital que ilustran, en cierto modo, la forma en que la sociedad actual valora la tradición y el pasado².

Estas meditaciones iniciales podrían parecer desconectadas del propósito fundamental de este trabajo y de su contexto histórico, y en efecto lo están. Pero todas las reflexiones sobre Roma, sobre sus monumentos, sobre su destino y su historia, forman parte de un proceso de conceptualización de la entidad urbana que ya se inició en la literatura romana tardorrepública, llegando a producir algunos de sus ejemplos más destacados en el período altoimperial y tardío.

De hecho, ese sentimiento la melancolía que describía Madame de Staël fue una emoción común a muchos viajeros y eruditos del *Grand Tour* que veneraron cada piedra de Roma durante los siglos XVIII y XIX. Roma comenzó a recibir artistas, anticuarios y viajeros atraídos por el pasado clásico de la ciudad, en una suerte de peregrinaje distinto al de los fieles católicos. Además, la imponente presencia de la Iglesia, cuyo efectismo tridentino impactaba por igual a creyentes y escépticos, recreó una nueva escenografía urbana que fue integrada como parte de su mito moderno y contemporáneo. Roma, convertida en un polo de atracción de arte y cultura, era una visita obligada para cualquier personalidad familiarizada con el conocimiento humanista. Este hecho facilitó, desde época muy temprana, el surgimiento de una extensa comunidad

² Como ejemplo baste citar a Andy Warhol, uno de los iconos más influyentes del arte del siglo XX y uno de los mejores representantes de la posmodernidad. Tras una visita a la antigua capital, Warhol afirmó que Roma era un ejemplo de lo que sucedía cuando los edificios de una ciudad perduran demasiado tiempo. Su testimonio destruye todo componente idealizador acumulado durante siglos, ofreciendo una perspectiva posmoderna que encaja con los principios de la sociedad actual, en la que la permanencia es un valor desfasado: «*My ideal city would be completely new. No antiques. All the buildings would be new. Old buildings are unnatural spaces. Buildings should be built to last for a short time. And if they're older than ten years, I say get rid of them. I'd build new buildings every fourteen years. The building and the tearing down would keep people busy, and the water wouldn't be rusty from old pipes. Rome, Italy is an example of what happens when the buildings in a city last too long. They call Rome 'The Eternal City' because everything is so old and everything is still standing. They always say, 'Rome wasn't built in a day'. Well, I say maybe it should have been, because the quicker you build something, the shorter a time it lasts, and the shorter a time it lasts, the sooner people have jobs again, replacing it. Replacing necessities keeps people busy. [...] Their buildings were originally built too well and they've never corrected the situation. This is why you see so many men on the streets of Rome, Italy, at all hours of the day and night*». WARHOL, A.: *The Philosophy of Andy Warhol (from A to B and Back Again)*. London. Penguin, 2007, p. 174.

internacional de eruditos, al igual que una intensa competencia por el conocimiento de la Antigüedad.

Aunque sus visiones de Roma podían ser muy diversas, casi todos los autores que trataron algún aspecto de la antigua capital compartían la fascinación por la magnificencia de sus ruinas, que invitaban al visitante a reflexionar sobre la caducidad de los grandes imperios, como hizo con el propio Edward Gibbon. La ciudad aparecía ante el mundo como una gran *vanitas* que había conseguido recuperar su antiguo esplendor después de cada una de las calamidades que habían jalonado su devenir histórico. Evidentemente, la historiografía surgida desde la publicación de la obra de Gibbon, que tuvo lugar entre 1776 y 1789, tuvo que desarrollar sus propios instrumentos para apartarse de las generalidades y emotividades que rodeaban a la mitificación de Roma como “Ciudad Eterna”, comprendiendo sus procesos de idealización como circunstancias históricas paralelas.

Sin embargo, esos mismos sentimientos –y sus reflexiones literarias– comenzaron mucho antes. Cabría decir que el Renacimiento marcó las pautas para entender mejor la cultura clásica. También contribuyó a sublimar profundamente sus logros artísticos, políticos y militares, que sirvieron como modelo a numerosos artistas, eruditos y monarcas. En realidad, esa admiración hacia Roma frecuentemente atribuida a la Italia del *Quattrocento* no cesó durante la Edad Media, época en la que la ciudad recibió el flujo de peregrinos de toda Europa que llegaban a la antigua *Urbs* para visitar las tumbas de Pedro y Pablo. Tras estos viajes motivados por la fe, los peregrinos regresaban a sus lugares de origen para contar lo que habían visto en aquella ciudad donde magníficas iglesias e impresionantes ruinas compartían el mismo espacio urbano. Lo sagrado parecía materializarse en Roma más que en ningún otro lugar del mundo occidental, como si la ciudad fuera en realidad un enorme relicario, donde cada piedra evocaba la presencia de un mártir o la capacidad sanadora de un santo, algo que todavía puede percibirse en la atmósfera religiosa de la ciudad. En efecto, de esta circunstancia se ha nutrido la cultura colectiva, perpetuando un mito que además ha sido convenientemente actualizado y readaptado a las necesidades de cada época.

En definitiva, la admiración por la eternidad, la vulnerabilidad, la grandeza o la ruina de Roma ha sido un fenómeno sin solución de continuidad en la cultura occidental de los últimos dos milenios. Esta es una característica única y excepcional que no comparte ninguna otra ciudad de Europa, y que se debe fundamentalmente al poder

estético y evocador de la capital, así como a su carisma religioso, que en conjunto han servido para construir distintas visiones de Roma.

Tras esta reflexión inicial, plantaremos los aspectos fundamentales sobre los que se articula este trabajo, comenzando por sus objetivos principales, para después introducir la estructura de sus contenidos y el marco cronológico en el que se encuadra el presente estudio sobre concepto de *Roma Aeterna*.

2. Objetivos del trabajo.

El propósito fundamental de esta investigación es analizar el papel que desempeñó la idea de *Roma Aeterna* en el proceso de transformaciones políticas, religiosas y sociales que tuvieron lugar en la transición del Imperio pagano al Imperio cristiano.

Para llevar a cabo este análisis es necesario diferenciar las dos dimensiones que este concepto adquirió en los distintos tipos de documentos en los que aparece mencionado: por un lado, las referencias a la propia ciudad como escenario material convertido en un emblema de la identidad romana más tradicional. Por otro lado, la ciudad conceptualizada en forma de imagen y evocación de una serie de valores patrióticos, políticos y religiosos, de los que la *Aeternitas Romae* podría ser considerada como su epítome. En cualquier caso, la idea de eternidad de Roma no puede ser considerada como una única idea, sino como un concepto que aglutina una variedad inmensa de matices y significados, que serán desentramados cuidadosamente a lo largo de esta investigación. Un objetivo que se desprende de la dimensión multifacética del concepto es la aproximación a los orígenes del sintagma *Roma Aeterna*, y a su personificación divinizada.

Un segundo propósito ha sido poner ese concepto en relación con los distintos acontecimientos históricos que jalonaron los siglos IV y V, con objeto de estudiar con qué intencionalidad se utilizó esta noción político-religiosa dependiendo de cada situación.

Una parte importante de este trabajo se centra en la valoración de la historiografía relativa a la *Aeternitas* desde finales del siglo XIX hasta nuestros días. El tema ha producido una cuantiosa literatura que recoge, de forma atomizada, los numerosos aspectos y facetas que componen este concepto, si bien, esta investigación

ha tenido por objeto combinar esa variedad de perspectivas para ofrecer una interpretación coherente que contribuya a esclarecer de forma integral el significado –o múltiples significados– de la eternidad de Roma. Asimismo, se pretende ofrecer una visión novedosa que también tenga en cuenta el valor de documentos materiales como las manifestaciones artísticas o la numismática.

Además del análisis historiográfico, el instrumento fundamental para llegar a las conclusiones será el análisis de una selección de fuentes antiguas que aluden al citado concepto, o que demuestran una cierta adhesión a los valores asociados a la eternidad de Roma. Este estudio estará determinado por la propia naturaleza del concepto, que impone, necesariamente, un análisis transversal de las fuentes. La información proporcionada por las mismas será combinada con otros recursos visuales donde se aprecian transformaciones similares, especialmente en el campo de las manifestaciones iconográficas. Se trata, por tanto, de una investigación multidisciplinar que pretende ofrecer una mirada, lo más amplia posible, sobre el universo de ideas que articularon la personalidad del Imperio romano tardío.

3. Estructura del trabajo y marco cronológico.

Este trabajo se ha estructurado de acuerdo con criterios temáticos y cronológicos. La finalidad de esta organización ha sido establecer un orden de contenidos a nivel historiográfico y una secuencia diacrónica que permita observar la evolución paralela de las distintas actitudes registradas en torno a la idea de *Roma Aeterna* y las modificaciones en la apariencia y la estructura de la ciudad.

El primer capítulo de esta investigación está dedicado a la revisión de las principales publicaciones que tratan sobre la *Aeternitas Romae* surgidas en los últimos 120 años, teniendo en cuenta algunas obras literarias anteriores a 1850 que destacan por su relación con el tema. En ese repertorio de estudios académicos se aprecia la evolución de las perspectivas y el tratamiento de las distintas problemáticas surgidas en torno al concepto. En este apartado se pretende ofrecer una visión global que permita anticipar qué obras y autores han tenido una especial presencia en la construcción de esta tesis doctoral. Además, este capítulo también recoge la selección de fuentes clásicas consultadas, así como algunas precisiones en torno a la elección de determinadas ediciones. De la misma forma, se ofrece una aproximación metodológica sobre los dos

enfoques temáticos que condicionan la perspectiva de este trabajo: la memoria y la identidad. La memoria constituye un concepto con un amplísimo significado en el mundo clásico, que está relacionado con la construcción de las identidades en función del recuerdo de un pasado común. Esta noción posee una metodología de aproximación a los documentos que aporta una visión marcadamente social de los procesos históricos. El segundo tema, relativo al paradigma de las identidades, se revela como uno de los marcos de investigación más importantes para el estudio del período tardío, una época marcada por la confrontación entre el paganismo, la barbarie y la cristiandad. Los conceptos de memoria e identidad se complementan mutuamente. El enfoque de la identidad, no obstante, cuenta con un apartado propio en el último capítulo, donde su presencia se hace más necesaria para abordar la interpretación de las fuentes.

El segundo capítulo estudia los orígenes del concepto de *Roma Aeterna*. Para poder comprender el alcance que adquirió la mitificación de la ciudad en el período tardío, es preciso volver la mirada hacia los tiempos de la República y estudiar la construcción del mito desde sus orígenes, cuando Roma entró en contacto con la cultura griega. A partir de ese intercambio cultural, Roma incorporó una serie de símbolos que confirmaron su utilidad a partir del principado de Augusto. La propaganda del período imperial hizo un uso generalizado de la *Aeternitas*, con objeto de fortalecer la idea de permanencia del sistema por medio de la asociación de la imagen prestigiosa de la ciudad a su divinidad titular, la *Dea Roma*. La difusión de su culto a lo largo de todo el Imperio proporcionó una dimensión universal a la simbología de la capital.

El tercer capítulo trata la evolución de los acontecimientos históricos que mayor repercusión tuvieron entre la batalla del Puente Milvio en Octubre del año 312 y el Pontificado de Gregorio Magno (590-604). También se tratan en este apartado las cuestiones relativas a la apariencia de la ciudad en el período tardío, con especial atención a los cambios producidos en su trama urbana con la construcción de los principales monumentos cristianos del período.

Para comprender el enfoque de esta investigación es preciso tener en cuenta una serie de acontecimientos fundamentales que precipitaron el colapso del Imperio. Estos sucesos están relacionados con el proceso de implantación del cristianismo en un medio tradicionalmente pagano y con los desequilibrios causados por la invasión de los pueblos germanos. La identidad romana clásica, tradicional y pagana tuvo que

confrontarse tanto con cristianos como con bárbaros, generando una serie de reflexiones en las que el concepto de *Aeternitas* desempeñó un papel muy destacado.

Entre los principales acontecimientos que jalonan esta investigación, y cuyo desarrollo será detallado en los capítulos sucesivos, destacan, por ejemplo, la victoria de Constantino sobre Majencio en octubre del año 312. Esta circunstancia proporcionó al primer emperador cristiano la autoridad necesaria para consolidar su hegemonía en la capital para extenderla después al resto del Imperio. Igual de importante es el proceso de fundación y construcción de Constantinopla, que culminará en la década del 330. Este hecho dará inicio a un juego político y retórico entre Roma y su émula oriental que perdurará durante toda la Antigüedad Tardía.

Más adelante, en la década de los años 370, se intensificará el avance de los pueblos bárbaros. En agosto del año 378, Valente se enfrentará a godos y alanos en la batalla de Adrianópolis, en la que el emperador romano perecerá sin que su cuerpo pudiera ser recuperado. El impacto de la noticia hirió la confianza de los romanos en su capacidad para vencer al enemigo, y al mismo tiempo alimentó la seguridad de los germanos en su afán por ocupar el Imperio. Para un historiador como Amiano Marcelino, este suceso marcó “la ruina del mundo romano”³. Cuatro meses después de esta derrota, Teodosio fue nombrado emperador, iniciando una política de integración de los bárbaros que recibiría extensas críticas por parte de numerosas figuras políticas e intelectuales del período. El 3 de octubre del año 382, Teodosio firmó un *foedus* que permitió a los godos instalarse en el área balcánica bajo la autoridad de sus propios gobernantes. Paralelamente, los paganos de Roma encabezados por el prefecto Quinto Aurelio Símaco, presentaban su reclamación sobre el altar de la Victoria del Senado en la corte de Milán.

En el año 395, la muerte de Teodosio dividió el Imperio en dos. Arcadio (395-408) recibió la parte oriental, mientras que Honorio (395-423), aún muy joven, recibió el trono de Occidente. Su inexperiencia le hizo ponerse bajo la tutela del poderoso general Estilicón, de origen vándalo, cuya muerte en Rávena en el año 408 facilitó que los bárbaros, que estaban instalados en el norte de Italia desde el año 406, avanzaran progresivamente hacia Roma. La audacia política de Alarico y su afán por alcanzar las riquezas y el prestigio histórico de la antigua capital del Imperio, le impulsaron a sitiar la ciudad, que fue saqueada en agosto del año 410. La *Urbs*, que había permanecido

³ Amm. Marc., *Rer. Gest.* 31. 4. 6.

intocada desde el año 390 a. C., sufrió los desmanes de los godos durante tres días. El acontecimiento tuvo una resonancia sin paralelos en la Historia del mundo antiguo, que motivó una profunda reflexión sobre la vulnerabilidad de un Imperio considerado eterno e indestructible por paganos y cristianos. Un suceso similar, y probablemente más violento que el del año 410 tuvo lugar en el año 455, cuando las tropas de Genserico saquearon nuevamente la ciudad, causando importantes daños a su patrimonio arquitectónico.

Desde estos acontecimientos hasta el pontificado de Gregorio Magno, en la transición del siglo VI al siglo VII, Roma terminó de configurarse como una ciudad eminentemente cristiana, cuyo paisaje urbano estaba dominado por las ruinas clásicas y las imponentes basílicas y santuarios martiriales. La reconfiguración de la religiosidad urbana en torno a estos cultos, en cuya cúspide estaban los apóstoles Pedro y Pablo, convirtió a la ciudad en un polo de atracción de peregrinos durante toda la Edad Media.

El capítulo cuarto aborda las cuestiones sociales que subyacen tras los procesos históricos descritos en el capítulo anterior, tales como la conversión de las aristocracias paganas, el ritmo de las transformaciones sociales de la capital y la dimensión identitaria que adquirieron las tradiciones para el colectivo senatorial. En ese contexto también surgieron nuevas formas de vida animadas por la atmósfera de exaltación religiosa del cristianismo, donde encontraban cabida algunos ideales como la renuncia ascética a todos los bienes materiales. Son numerosos los casos de acaudalados aristócratas de la capital que siguieron ese ejemplo, abandonando definitivamente todos los ideales patrióticos que les unían a Roma.

El quinto capítulo examina las fuentes tardías en relación con el concepto de *Roma Aeterna*, empleando como justificación metodológica la noción de identidad. Dado el carácter transversal de este capítulo, se optó por una lectura estructurada en torno a tres temas centrales: el elogio de la capital y la exaltación de Roma, la confrontación y el conflicto generados en torno a los valores encarnados por la *Urbs* y, finalmente, la negación del mito urbano en las obras teológicas de Agustín de Hipona (c. 354- 430) y Jerónimo de Estridón (c. 340-420). Además, se han consultado las obras de otros autores, entre los que se incluyen los historiadores y cronistas Amiano Marcelino (c. 335- c. 400), Eunapio de Sardes (c. 349- c. 404), Olimpiodoro de Tebas (c. 380- c. 440), Paulo Orosio (c. 385- c. 420), a los prefectos Quinto Aurelio Símaco (c. 340- c. 402), Rutilio Namaciano (c. 380- c. 430?) y Casiodoro (c. 485- c. 580), y a los

poetas Ausonio de Burdeos (310-395), Prudencio (348-410) y Claudiano (Segunda mitad del siglo IV- c. 404).

Con el análisis de determinados fragmentos de sus obras se pretende ofrecer una visión crítica y sistematizada del concepto de *Aeternitas Romae* en el período tardío, con objeto de valorar la evolución de su mito urbano en función de su contexto. La información será tratada desde una amplitud de perspectivas que trasciende los límites del positivismo para comprender transversalmente el alcance de su simbología, así como la repercusión que tuvieron las transformaciones urbanas en la percepción psicológica de la ciudad.

Para finalizar, se pretende establecer una panorámica de los acontecimientos que pusieron fin al Imperio romano según fueron considerados y descritos por sus autores coetáneos, y en consecuencia de cómo el mito de *Roma Aeterna* fue valorado y empleado en las reflexiones históricas, poéticas o teológicas sobre la capital. A partir del testimonio de estos autores es posible deducir la presencia de una cierta ideología anticuarista que implicaba una interesante dualidad: por un lado el rechazo a ciertos aspectos de la cultura pagana, de sus mitos y su religión. Por otro lado, una fascinación innata por el pasado de Roma, que ha sido una constante en la mentalidad de Occidente hasta nuestros días. En definitiva, estas reflexiones permitirán vislumbrar de qué modo el mito de Roma se perpetuará en determinados patrones ideológicos que pervivirán durante la Edad Media.

*Todo lo arrastra y pierde este incansable
hilo sutil de arena numerosa.
No he de salvarme yo, fortuita cosa
de tiempo, que es materia deleznable.*

Jorge Luis Borges.

*Corre el tiempo, vuela y va
ligero y no volverá.*

Miguel de Cervantes.
Don Quijote II, XVIII.

VI. CONCLUSIONES.

Se ofrece a continuación una síntesis de las conclusiones más relevantes a las que se ha llegado tras la realización del presente estudio, teniendo en cuenta los distintos aspectos relativos al concepto de *Roma Aeterna*, a través de su presencia en las fuentes y a la percepción de las transformaciones que afectaron a la imagen de la ciudad.

Este trabajo no ha pretendido ofrecer una respuesta concluyente con respecto a los estudios sobre este tema realizados anteriormente. Por el contrario, se ha concebido como una alternativa compatible con todos ellos, que aglutina una serie de documentos y perspectivas diferentes con objeto de ofrecer una visión original y transversal sobre el concepto de *Roma Aeterna* y sus valores asociados.

Como veremos a continuación, en conjunto este estudio ha confirmado una serie de hipótesis planteadas desde su concepción inicial:

-La *Aeternitas Romae* es un paradigma del eclecticismo cultural de Roma, que simboliza su capacidad de apropiación de unos recursos político-religiosos procedentes de la cultura griega, y al mismo tiempo combinarlos con elementos procedentes de otros espacios del Mediterráneo y del propio acervo cultural romano.

-El sintagma contiene una simbología total que representa todos los aspectos del tradicionalismo patriótico romano. Desde el reinado de Augusto estos valores fueron

inicialmente difundidos por el Emperador como un instrumento de propaganda política, para acabar siendo asimilados y defendidos por las élites senatoriales de Roma en el contexto de la Antigüedad Tardía.

-De la premisa anterior se infiere que el concepto de *Roma Aeterna* da respuesta a cuestiones identitarias complejas, simbolizando la pertenencia a unas creencias religiosas y a unos valores éticos fundamentados en la fidelidad al *mos maiorum*.

-Las implicaciones políticas de la idea de eternidad de Roma guardan además una estrecha relación con el concepto de memoria romana. Este aspecto se aprecia en la veneración de los autores tardíos por el pasado de Roma. El culto a la memoria está presente en diferentes aspectos de la tradición romana desde el ámbito doméstico a los grandes proyectos culturales y arquitectónicos de la capital. En todos esos casos la memoria ilustra la importancia del pasado común de Roma como elemento aglutinador de la sociedad.

-La idea de eternidad de Roma desempeñó un papel esencial en la propaganda política con objeto de impulsar a la ciudadanía romana a alcanzar unos determinados objetivos. Estos objetivos fueron negados por la teología y el pensamiento cristiano, que ofreció una alternativa espiritual a las aspiraciones materiales del Imperio pagano.

-El estudio comparado de obras literarias del período tardío revela que este concepto sufrió una importante evolución que afectó a su aceptación y difusión en la sociedad. Los últimos autores paganos lo emplean como el epítome de una civilización, mientras que los autores cristianos lo entendieron como un símbolo perteneciente a otro tiempo, en un claro juego de oposiciones entre el Imperio pagano y el Imperio cristiano. Es por este motivo por lo que la *Aeternitas Romae* constituye un medio óptimo para aproximarse a una gran variedad de fuentes literarias tardías.

Una aproximación inicial al sintagma *Roma Aeterna* reveló que no se trataba únicamente de una mera expresión alegórica, sino que además esta fórmula y sus diferentes variantes dieron forma a un largo proceso de mitificación de la antigua capital del Imperio. Esta primera consideración condujo a una doble valoración del concepto. En primer lugar, este trabajo ha llevado a cabo una amplia revisión historiográfica, destinada a valorar cómo se había estudiado la *Aeternitas Romae* en los últimos dos siglos, y si las conclusiones extraídas a lo largo de este tiempo habían sido unitarias. De forma paralela, se observó que el proceso de idealización de Roma se había

intensificado desde el siglo XVIII, produciendo distintos testimonios literarios que contribuyeron a generar un mito cultural ampliamente fundamentado en su legado clásico. Al respecto, la historiografía tuvo que desprenderse de parte de esos condicionantes afectivos, con objeto de lanzar una mirada puramente académica hacia la *Urbs* y su mito.

En segundo lugar, con independencia del largo proceso de idealización cultural e historiográfica llevado a cabo en los últimos dos siglos, este trabajo ha estudiado el surgimiento y consolidación del mito en el su propio contexto, con la finalidad de definir si fue una creencia generalizada y con unos objetivos definidos plenamente en la cultura romana. Una de las primeras conclusiones a las que se llegó, tras analizar un importante catálogo de fuentes clásicas y tardías, además de su bibliografía especializada, es que el concepto de *Roma Aeterna* está atomizado en una enorme variedad de matices interconectados con distintos aspectos de la cultura clásica. Su presencia se puede localizar, por ejemplo en contextos y documentos políticos, religiosos, filosóficos e iconográficos, y en todos los casos responde a una realidad constatable, con un surgimiento, un desarrollo y un final. Este primer aspecto justifica la pertinencia de esta investigación.

Una segunda justificación la encontramos en el título introductorio de la obra de N. D. Fustel de Coulanges: «*De la nécessité d'étudier les plus vieilles croyances des Anciens pour connaître leurs institutions*», y es precisamente esta consideración la que conduce a la reflexión sobre las profundas raíces religiosas de un concepto como la *Aeternitas*, cuyas implicaciones políticas fueron sólo una de sus múltiples ramificaciones –aunque bajo esta forma alcanzó también algunas de sus formulaciones más visibles–. Fustel de Coulanges ya observó que las inquietudes religiosas y espirituales de los pueblos condicionaban su pensamiento y, consiguientemente, determinaban la estructura y organización de sus patrones sociales o de sus instituciones políticas. En efecto, la idea de *Roma Aeterna* fue un concepto eminentemente patriótico y poliédrico, una suerte de contenedor ideológico en el que cabía una gran variedad de sentimientos de pertenencia a la patria romana. Amiano Marcelino ya afirmó que la idea de una patria gloriosa tenía un efecto determinante en la actitud y el bienestar de los ciudadanos: «en efecto, como nos enseñó el poeta lírico Simónides, el hombre que quiera vivir feliz y de acuerdo con la perfecta razón, debe tener, ante todo, una patria

gloriosa»¹. La *Aeternitas Romae* ilustra esa constante voluntad, tan característica de la personalidad romana, de expandir los límites geográficos y culturales hasta donde fuera posible con objeto de glorificar al Estado, tributando cada victoria a sus divinidades titulares y elevando a sus generales y principales personalidades a la esfera de lo sagrado. En esta actitud, que determinó la política imperial durante tres siglos, también reside la complacencia de la identidad romana en la exaltación de los valores patrióticos y en sus intenciones proselitistas con respecto a los pueblos conquistados. Esos valores eran considerados eternos, y por tanto dignos de ser difundidos a otros pueblos. Esta cuestión está presente en las primeras reflexiones que la literatura romana hizo de sus pueblos circundantes, pero también lo está en algunos ejemplos tardíos, como la política pro-germana de Teodosio o la literatura de Temisio, que defendió la integración de los bárbaros en la cultura Romana.

Lejos de poseer un único significado cultural o político, desde sus orígenes en Grecia, esta noción también tuvo fuertes implicaciones religiosas, que con el tiempo se manifestaron en la institución del culto de la *Dea Roma* y en la celebración de los ciclos temporales –y más concretamente el *Saeculum Aureum*, que sería su exponente más célebre–. La religión cívica romana no establecía diferencias entre patrones políticos y religiosos, y este culto no fue una excepción. Desde el siglo I, su aceptación corrió paralela a la difusión del culto imperial en toda la extensión del Imperio. En virtud de esa vinculación entre emperador y eternidad, se explican las reacciones de desconcierto que algunas fuentes tardías mostraron ante algunas decisiones imperiales que supuestamente atentaban contra un principio constituyente de la propia institución, como fue la eternidad de Roma. Como ya afirmó F. Paschoud, *Roma Aeterna* fue una noción que epitomizaba los sentimientos patrióticos de los romanos, así como su adhesión o rechazo a ellos.

De la vinculación existente entre religión y política también se desprenden sus implicaciones identitarias de este concepto. La religión es, por sí sola, un elemento aglutinador de la sociedad, que en el caso de Roma unificó los patrones sociales, aun cuando su religión era conciliadora y sincrética por definición. La definición de la identidad romana en torno a esos patrones, también ayudó a definir el concepto que Roma tenía de sí misma frente a la alteridad de sus pueblos limítrofes. Como se ha observado, esta cuestión se hace más perceptible en el período tardío, cuando el avance

¹ «*Ut enim Simonides lyricus docet, beate perfecta ratione victuro ante alia patriam esse convenit gloriosam*». Amm. Marc., *Rer. Gest.* 14. 6. 7.

de los bárbaros dentro de los límites del Imperio generó una serie de conflictos en los que la identidad romana se vio amenazada. En mitad de esta situación crítica, los romanos, tanto paganos como cristianos, reaccionaron de distintas formas, en función de su adhesión a los principios encarnados por la *Aeternitas Romae* o su rechazo a los mismos. Una lectura transversal de las fuentes de los siglos IV y V proporciona una evidencia clara sobre esa polarización de actitudes.

En cuanto al estudio de las fuentes, es preciso decir que los elogios a Roma abundan en toda la literatura imperial y tardía. Las alusiones a sus victorias militares, a su labor civilizadora y política son incontables. La grandeza que representó este concepto hizo de él una realidad omnipresente en la propaganda y en los mensajes políticos durante tres siglos. Sin embargo, el siglo IV marcó un punto de inflexión en su empleo generalizado. Los emperadores cristianos dejaron de requerirlo por estar asociado a la tradición religiosa pagana y al extinto papel del emperador como pontífice máximo de la religión cívica romana. Sólo entonces el concepto trascendió fuera del discurso oficial para hacerse omnipresente en el debate político-religioso de la literatura tardía. Su presencia puede rastrearse en las fuentes históricas, poéticas e incluso administrativas. Las alusiones contienen referencias a epítetos y sintagmas concretos que aparecen con una enorme recurrencia en todo tipo de textos. Algunos de estos términos son *Roma Aeterna*, *Aeterna Urbs*, *Sacratissima Urbs*, *Aurea Roma*, *Sacra Roma*, además de otras alusiones a la *Aeterna Memoria*, la *Sacra Memoria*, y los epítetos relativos al *Imperator Aeternus*, entre otros. Además de estas menciones evidentes, la idea es mencionada de forma indirecta bajo la forma de distintas alegorías y recursos poéticos. Una gran parte de las menciones son puramente formales, ya que el epíteto fue empleado como una fórmula estandarizada en determinados contextos documentales. Su presencia no siempre implica una participación directa en los valores significados por el término, pero constata la continuidad de un sistema de creencias que no fue eliminado de forma total con la implantación del cristianismo.

Tras el análisis conceptual de las fuentes, se puede concluir que existe una evolución evidente en la valoración de la eternidad de Roma, asociada a factores cronológicos e históricos. Las fuentes del período altoimperial generalizaron una serie de fórmulas encomiásticas que pueden ser observadas en la literatura de Virgilio, Horacio y Ovidio. En estas fuentes se proclamaba la gloria de Roma como un designio divino, establecido desde los orígenes de la ciudad y destinado a perdurar por siempre.

A pesar de esta certeza, en ocasiones esas fuentes mencionan un cierto temor atávico al final del Imperio, que está relacionado con la tradición profética etrusca y la creencia fatídica en los textos contenidos en los libros sibilinos. Una conclusión destacada es la relación de la *Aeternitas Romae* con la concepción del tiempo cíclico, que estaría vinculado a la tradición religiosa y filosófica del *Aiôn* griego. La consideración del tiempo como un sistema de ciclos iniciados y finalizados por acontecimientos correlativos alimentó la creencia según la cual Roma podía sufrir un revés histórico similar al saqueo galo de Roma del año 390 a. C., que permaneció vivo en la memoria nacional romana hasta el período tardío. Estos aspectos perdurarán en la literatura de los siglos IV y V, cuando la *Securitas Rei Publicae* sea puesta en entredicho por la amenaza germana. En este sentido, las fuentes que elogian a Roma en el contexto tardío, con frecuencia también utilizaron como referencia las obras de historiadores precedentes.

Este estudio puede concluir que la eternidad de Roma se proyectó de forma bidireccional hacia la veneración del pasado y la seguridad en un futuro imperecedero. La memoria de los acontecimientos y personalidades que destacaron por su carácter ejemplar fue recordada como *exemplum* para la sociedad, y sus valores se aprendían y perpetuaban a través de la educación, constituyéndose en un importante soporte de la identidad nacional. Por este motivo, el género histórico se convirtió en una fuente esencial para la legitimación del poder institucional y de la política imperialista. Como afirma M. J. M. André con respecto al carácter ejemplarizante de la disciplina histórica, «la position traditionnelle des “vieux-romains” consiste à considérer l’historiographie comme une réserve d’exemples exaltants ou de mises en garde salutaires»². Los acontecimientos del pasado podían ratificar determinados hechos del presente o incluso proyectar una determinada idea hacia el futuro. La Historia guarda una importante relación con la eternidad de Roma porque constituye la memoria de sus logros comunes, es decir, aquello que la patria considera como un valor identitario consensuado.

En los siglos IV y V esa veneración del pasado se intensificó por las inestabilidades de su contexto. En este sentido, una conclusión importante es que los autores tardíos que contribuyeron a la idealización de Roma, consideraron que la propia capital era un repositorio de la memoria colectiva, cuyos logros, de forma paralela a como se mostraban en los textos históricos, eran exhibidos en forma de trofeos, expolios

² ANDRÉ, J. M. J.: *L’otium dans la vie morale et intellectuelle romain des origines à l’époque augustéenne*. Paris. Publications de la Faculté des Lettres et Sciences de Paris. Recherches, 30, 1996, p. 346.

y esculturas. Este tipo de literatura dio respuesta a la identidad de los últimos paganos de Roma, quienes aún mantuvieron viva la creencia en la eternidad de la ciudad sustentada en los antiguos cultos. Para este colectivo condenado a la extinción, la eternidad de la ciudad y el bienestar del Imperio se apoyaban en la relación de intercambio del *do ut des*, por lo que el abandono de las divinidades traería nefastas consecuencias para el Imperio. De nuevo, aparecía la recurrente previsión de un porvenir pesimista profetizado desde antiguo. La clase senatorial, más que ningún otro estamento de la sociedad romana, encarnaba la esencia de la identidad nacional, ya que sus miembros eran considerados descendientes de una casta arcaica y remota, cuya mítica nobleza pervivía en el *mos maiorum*, es decir, en las costumbres heredadas de los antepasados. El ciudadano romano tenía, por tanto, la enorme responsabilidad de mantener las tradiciones y legarlas a sus sucesores sin solución de continuidad. Estas mismas premisas, que en su conjunto constituyeron los fundamentos sociales de la República, forjaron un pensamiento característicamente romano, basado en un modelo irrenunciable de *virtus*, que aparentemente blindaba al Estado contra cualquier tipo de inestabilidad política.

Los ejemplos de encomio a la *Urbs* que podemos encontrar en la literatura tardía concentran una gran parte de su atención en su dimensión material. Evidentemente, abundan las alusiones al pasado glorioso de Roma y sus victorias militares, pero en esencia, Roma se presenta ante el lector como una entidad urbana única por su grandeza. Las fuentes describen los monumentos y la imagen de la ciudad probando la eficacia de los planes establecidos por Augusto y continuados por sus sucesores. La ciudad de Roma sufrió numerosas reformas urbanísticas que contribuyeron a crear una imagen determinada de la capital, donde desempeñaba un papel esencial la Historia y donde el ciudadano o el visitante podían definir sus valores identitarios en un encuentro ritual con el pasado.

La ciudad fue renovando su imagen y su concepto de forma permanente, ofreciendo nuevas respuestas para las necesidades que iban surgiendo en cada momento. Como afirmó F. Nietzsche, “La Historia dice siempre nuevas verdades”³. Y en consecuencia, no sólo la Historia, sino los testimonios materiales de la misma. Una característica de la eternidad de la antigua capital imperial fue su capacidad para

³ «Die Geschichte redet immer neue Wahrheiten». Procedente de *Fragmentos de una filosofía tardía*. HOFMANN, J. N.: *Wahrheit, Perspektive, Interpretation. Nietzsche und die Philosophische Hermeneutik*. Berlin. Walter de Gruyter, 1992, p. 34.

actualizar su imagen y adaptarla a las demandas perceptivas de su sociedad. Esa capacidad ya fue apreciada por la ideología imperial, que acuñó el término *Renovatio* para dar forma a ese concepto tan característico de la capital, de sus instituciones de gobierno y de la familia imperial. Este término demuestra la consciencia en una capacidad dinámica para adaptarse al ritmo de los tiempos y así perpetuarse.

A nivel material, la ciudad también modificó su imagen para proyectar ideas determinadas en función del contexto histórico y social. Un ejemplo claro son las reutilizaciones arquitectónicas que se aprecian en la transición de los reinados de Majencio y Constantino, y a una escala aún mayor también lo es el proceso constructivo iniciado por el primer emperador cristiano, que dotó a la capital de sus basílicas más importantes. La apariencia de la ciudad cristiana fue conquistando los espacios sagrados del paganismo hasta reducir su espacio originario a una cantera de materiales y un cúmulo de ruinas. La ideología de la conquista material discurre paralela a la practicidad de las circunstancias. A nivel alegórico e iconográfico, la *Aeternitas Romae* conoció formas de representación muy distintas, entre las cuales destacan las representaciones de la *Dea Roma*, del Paladio como elemento protector de la ciudad, la personificación del *Saeculum Aureum* o la representación cristiana del ave fénix. Todos estos elementos iconográficos debieron ser reconocibles para una mayoría de la población romana, sin cuya comprensión no hubieran tenido sentido en el arte y la propaganda.

En el mismo contexto temporal existió un tipo diferente de elogio que negó el pasado pagano de Roma para concentrar su atención en el legado cristiano de la capital. Ante la imposibilidad de elogiar el prestigio o la antigüedad de sus edificios cristianos, este tipo de elogios se centraron en las figuras de los mártires, que fueron elevados a la categoría de héroes y vencedores en la fe de Cristo. Este cambio, perceptible en la poesía de Prudencio, hizo derivar el prestigio de la ciudad hacia su componente humano, concentrando los afectos y empatías de la comunidad cristiana hacia un terreno cargado de memoria emotiva. El poder de esta herramienta, unido al carisma de la religión, aseguró la pervivencia de esos cultos durante largo tiempo. En todo caso, estas muestras literarias destacan porque con ellas se contribuyó a construir nuevas formas de identidad generadas a partir de una memoria común independiente del pasado pagano de Roma, y aún próxima en el tiempo para la comunidad cristiana de la capital.

A pesar del trasfondo teológico y de sus aspiraciones inmateriales, este tipo de identidad creada en torno a las figuras de los apóstoles y mártires también estaba muy

próxima a la religiosidad popular y concedía una gran importancia a la materialidad de los espacios donde se habían celebrado los martirios y las catacumbas donde habían sido enterrados sus mártires. En contraposición, la teología de Agustín y Jerónimo ofreció una respuesta elevada, intelectual y universal que tuvo en cuenta el ejemplo de los mártires, pero no valoró en absoluto su dimensión material, popular y caduca. Los martirios recordaban, al mismo tiempo, la crueldad e impunidad del poder pagano, de los que el cristianismo necesitó sobreponerse para poder afianzar su posición de forma definitiva.

Una respuesta que propuso la teología fue la condena divina de los paganos y de sus gobernantes, que fue historiada por Eusebio de Cesarea. Los desastres históricos que sufrió el Imperio, tales como la derrota de Adrianópolis o el saqueo de Roma del año 410, fueron interpretados como castigos enviados para animar a la conversión de los últimos paganos y además advertir a la cristiandad sobre su rumbo. Estos autores, cuya repercusión posterior fue mucho más extensa que el resto de los autores tardíos estudiados en este trabajo, plantearon una serie de principios en los que el mito de Roma era sistemáticamente negado. En todos sus textos, sus razonamientos teológicos estaban puntualmente argumentados con pasajes de la Biblia. La Historia de Roma también fue utilizada con un sentido negativo, en el que los hechos anteriormente considerados como *exempla* nacionales, eran en realidad criticados por su vacuidad y su materialidad. La única eternidad planteada por estos autores se fundamentaba en la concepción escatológica y soteriológica de la vida y del mundo, cuyo único destino era el Reino de Dios. Frente a las glorias terrenales del Imperio, Agustín contraponía un concepto de eternidad como el que encontramos en el célebre pasaje de la samaritana del Evangelio de Juan, en el que Jesús decía a la mujer que se encontraba junto a pozo: «El que bebe de esta agua vuelve a tener sed, pero el que beba el agua que yo le daré nunca más tendrá sed: el agua que yo le daré se convertirá dentro de él en un surtidor de agua que salta hasta la vida eterna»⁴. El cambio de perspectiva fue tan poderoso, que transformó radicalmente el orden de las prioridades humanas aceptadas hasta el momento. Su mantendrá se vigencia durante largo tiempo, al menos entre quienes podían acceder a la teología de más alto nivel. En niveles inferiores, la religiosidad siguió alimentándose de una versión más terrenal del cristianismo que también mitificaba la dimensión material de la propia ciudad de Roma.

⁴ Jn. 4: 5-42.

A nivel identitario, en cambio, incluso Agustín y Jerónimo se consideraron, consciente o inconscientemente, partícipes de la ciudadanía romana. En su educación y en sus escritos está presente todo el acervo literario de los autores clásicos latinos, de los que fueron grandes conocedores. En ellos también hay una pervivencia de la memoria, precisamente porque participaban de ella como ciudadanos romanos. Incluso en estos casos, donde la identidad cristiana es absolutamente sólida, se aprecia la adhesión a unos valores sólo perceptibles en momentos en los que surge una confrontación directa con la alteridad bárbara y arriana. Es en esos contextos en los que se percibe la pervivencia de unos valores identitarios cuya raíz estaban negando al mismo tiempo. Incluso para los teólogos cristianos, la memoria seguía desempeñando un papel esencial como proceso fenomenológico, dada su presencia como fuente de referencias vitales, históricas y literarias.

Como afirmó I. Kant en su triple síntesis subjetiva, los ojos físicos y analíticos de la cultura objetivan el pasado a través de un itinerario basado en recorrer, unir y reconocer. La imagen juega un papel esencial en todo ese proceso, porque es actualizada e incorporada constantemente a la memoria, estableciendo relaciones entre el presente y el pasado.

Estos modos mnemóticos tienen que ver con la captación y el recuerdo de la imagen, y su peso en la elaboración de imágenes culturales sobre el pasado, es decir, aquéllas que toda una cultura incorpora a su ideario colectivo. Además de estos aspectos, también hay que tener en cuenta que los recuerdos revelan intencionalidades no reflexivas. En este sentido, y uniendo las reflexiones extraídas de los testimonios escritos y visuales que ha sido analizados en esta investigación, citamos las palabras de P. Ricoeur: *«Me acuerdo de haber gozado y sufrido en mi carne en tal o cual período de mi vida pasada; me acuerdo de haber vivido largo tiempo en tal o cual ciudad, de haber viajado a tal parte del mundo, y es desde aquí desde donde evoco todos esos ‘allí’ donde yo estuve. Me acuerdo de la extensión de un paisaje marino que me producía el sentimiento de la inmensidad del mundo. Y durante mi visita a un emplazamiento arqueológico, yo evocaba el mundo cultural desaparecido al que esas ruinas remitían con melancolía»*. Este fragmento es elocuente por su última frase que resulta especialmente reveladora en el contexto de esta investigación. La ruina, sea en su dimensión material o bajo la forma de una evocación literaria, tiene un protagonismo destacado en la construcción de la memoria. Las ruinas son heridas, traumatismos del

pasado, “*que invitan a la memoria corporal a fijarse en incidentes precisos que apelan fundamentalmente a la memoria secundaria, a la rememoración, e invitan a crear su relato*”⁵. Ese relato, en definitiva, es el que encontramos en la literatura tardía, cuyas reflexiones sobre la perdurabilidad o la caducidad de Roma encubren sentimientos identitarios construidos durante más de tres siglos.

La propia alocución latina “*verba volant, scripta manent*” procedente de un discurso que el Senador Cayo Tito, confirma que lo escrito, como lo esculpido en mármol o lo elevado en forma de arquitectura, perduraría por siempre, en oposición a la caducidad de la naturaleza humana. A pesar de este aspecto, Agustín de Hipona negó indirectamente el concepto de memoria romana. Agustín consideró que la memoria de esos sucesos no tenía validez, como tampoco lo tenían los elementos físicos que la representaban. El pasado carecía de valor, puesto que el cristiano debía aspirar únicamente a una vida futura conectada con la idea suprema de Dios.

Roma, la ciudad eterna, no era más que un ente corruptible y finito, en el que la Iglesia podía asentar su sede, pero ésta no tendría más que un papel puramente representativo frente a la verdadera eternidad del Reino de Dios representado con la imagen simbólica de la Jerusalén Celeste. De hecho, el pensamiento cristiano sigue considerando que la eternidad es un don del único Eterno posible, es decir, del Creador. No en vano, la teología definió sus posturas a partir de la filosofía clásica transmitida por el neoplatónico Plotino. La pervivencia del mito de Roma durante la Edad Media dependió en gran medida del empleo que la Iglesia supo hacer del legado clásico pagano, y del modo en que lo adaptó a los moldes del cristianismo. Sin embargo, su disociación de los matices puramente teológicos facilitó que este concepto también subsistiera en contextos políticos laicos con un sentido cívico similar al que pudo poseer para los antiguos romanos.

La presencia de la noción de *Aeternitas* es un auténtico *topos* literario e iconográfico. Su perduración en el ideario colectivo de la cultura europea nos ofrece una pauta para comprender que, en muchas ocasiones, un concepto no es definitivo en el contexto en el que nace, sino una vez que el tiempo lo modela y adquiere toda la magnitud de su significado. Y es que el final del Imperio Romano no marcó el fin del pensamiento clásico. De hecho, el germen de la nobleza italiana del medievo está en las aristocracias romanas tardías, que supieron mantener su poder y prestigio emparentando

⁵ RICOEUR, P.: *La memoria, la historia, el olvido*. Madrid. Trotta, 2003, p. 62.

con las élites bárbaras, acomodándose a unas nuevas circunstancias, y readaptando progresivamente las pervivencias culturales de Roma a las fórmulas y exigencias de su tiempo. El bagaje identitario de aquella nobleza remota, y su adhesión al solar de los ancestros en la capital del Lacio aseguraría la pervivencia de una suerte de patriotismo medieval radicado nuevamente en la ciudad, paralelo al poder de la Iglesia. Es por este motivo por el que se hace comprensible la pervivencia de determinados valores asociados a los sentimientos patrióticos, que pudieron pervivir a pesar de las aparentes rupturas en la dinámica cultural del mundo tardío.

Este concepto es un símbolo de la vocación universalista de Roma. En la literatura se revela como un emblema de las elevadas aspiraciones políticas del Imperio, así como de la consideración que los romanos tuvieron de sí mismos frente a los pueblos con los que confrontaron su propia cultura. El mayor logro de la eternidad de Roma fue la perpetuación de sus valores al margen de los límites espaciales y cronológicos, trascendiendo los límites y las transformaciones que marcaron el final del Imperio romano.

VII. CONCLUSION GÉNÉRALE.

Les lignes qui suivent résument les principales conclusions qui ont été tirées à l'issue de cette étude, compte tenu des différents aspects de l'idée de *Roma Aeterna*, à travers sa présence dans les sources et la perception des transformations ayant affecté l'image de la ville.

Ce travail n'a pas voulu de fournir une réponse définitive aux études déjà menées sur ce sujet. Au contraire, il est conçu comme une alternative compatible avec toutes les études, qui rassemble un certain nombre de documents et de points de vue différents afin de fournir une vision originale et transversale sur le concept de *Roma Aeterna* et ses valeurs associées.

Comme il est indiqué plus loin, en résumé, cette étude a confirmé une série d'hypothèses, posée dès la conception initiale du travail:

-L'*Aeternitas Romae* est un paradigme de l'éclectisme culturel de Rome, symbolisant sa capacité d'appropriation et assimilation des ressources politico-religieuses de la culture grecque, les fusionnant avec des éléments provenant d'autres régions de la Méditerranée et du patrimoine culturel romain lui-même.

-La phrase contient un symbolisme plein représenté par tous les aspects du traditionalisme patriotique romain. À partir du règne d'Auguste, ces valeurs ont été initialement utilisées et répandues par l'empereur comme un instrument de propagande

politique, mais plus tard, dans le contexte de l'Antiquité tardive, ces ressources sont devenues un bien assimilé et défendu par l'élite sénatoriale romaine.

-A partir de cette prémisse, on déduit que la notion de *Roma Aeterna* répond à des questions identitaires complexes, symbolisant l'appartenance à des croyances religieuses et à des valeurs éthiques fondées sur la fidélité au *mos maiorum*.

-Les implications politiques de l'idée de l'éternité de Rome sont aussi étroitement liés à la notion de mémoire –*Memoria*– dans la culture romaine. Cet aspect peut être observé dans la vénération des auteurs tardifs pour le passé de Rome. Le culte de la mémoire était présent à différents niveaux de la tradition romaine, de la sphère domestique jusqu'aux grands projets culturels et architecturaux de la capitale. Dans tous ces cas, la mémoire illustre l'importance du passé commun de Rome comme un élément unificateur de la société.

-L'idée de l'éternité de Rome a joué un rôle essentiel dans la propagande politique destinée à stimuler la citoyenneté romaine pour qu'elle atteigne certains objectifs. Ces objectifs ont été refusés par la théologie et la pensée chrétienne, laquelle a offert une alternative spirituelle aux aspirations matérielles de l'empire païen.

-L'étude comparative d'une sélection d'œuvres littéraires tardives révèle que ce concept a souffert une importante évolution affectant la façon dont il a été accepté et diffusé dans la société. Pour les derniers auteurs païens, l'*Aeternitas Romae* était la quintessence de la civilisation, tandis que pour les écrivains chrétiens c'était un symbole qui appartenait à un autre temps. Ces auteurs-ci étaient conscients du jeu d'opposition rhétorique entre l'Empire païen et l'Empire chrétien. C'est pour cette raison que l'*Aeternitas Romae* est un outil théorique idéal pour se rapprocher d'une variété de sources littéraires tardives.

Une première approche à la formule *Roma Aeterna* a révélé qu'il ne s'agissait pas seulement d'une simple expression allégorique. En effet, cette formule et ses variantes ont donné forme à un long processus de mythification de l'ancienne capitale de l'empire. Cette première analyse a conduit à une double évaluation du concept. Tout d'abord, une profonde critique historiographique a été effectuée pour évaluer la façon dans laquelle l'*Aeternitas Romae* a été étudié dans les deux derniers siècles, et pour analyser si les conclusions tirées pendant tout ce temps étaient unitaires. En parallèle, on a observé que le processus d'idéalisation de Rome s'était intensifié depuis le XVIII^e siècle, tel que le démontre la production de nombreux témoignages littéraires différents

qui ont contribué à renforcer un mythe culturel largement basée sur son héritage classique. À cet égard, l'historiographie a dû se séparer des facteurs émotionnels afin de lancer un regard académique sur l'*Urbs* et son mythe.

Quel que soit le long processus d'idéalisation culturelle et historiographique opérée dans les deux derniers siècles, on a étudié l'émergence et la consolidation du mythe dans son contexte, pour déterminer si c'était une croyance généralisée et dotée d'objectifs définis dans la culture romaine. Une des premières conclusions tirées après l'analyse d'un large catalogue de sources classiques et tardives –avec sa bibliographie spécialisée–, est que le concept de *Roma Aeterna* est atomisé en une grande variété de nuances en rapport avec d'autres aspects de la culture classique. Sa présence peut être située, par exemple, dans des contextes et des documents politiques, religieux, philosophiques et iconographiques. Dans tous ces cas, le concept répond à une réalité observable, avec une évolution presque biologique, dotée d'une naissance, un développement et une fin. Ce premier aspect justifie la pertinence de cette recherche.

Une deuxième justification se trouve dans le titre de l'introduction de l'œuvre de Fustel de Coulanges: «*De la nécessité d'étudier les plus vieilles croyances des Anciens pour connaître leurs institutions*». Cette considération conduit à la réflexion sur les racines religieuses profondes d'un concept comme l'*Aeternitas* dont les implications politiques constituent une de ses nombreuses ramifications, sous lesquelles cette idée a atteint certaines de ses formulations les plus visibles. Fustel de Coulanges a noté que les préoccupations religieuses et spirituelles des peuples conditionnent leur pensée et par conséquent déterminent la structure et l'organisation de leurs structures sociales ou leurs institutions politiques.

En effet, l'idée de *Roma Aeterna* était une notion éminemment patriotique avec des multiples facettes, une sorte de récipient idéologique dans lequel il y aurait de place pour un large éventail de sentiments d'appartenance à la patrie romaine. Ammien Marcellin affirme que l'idée d'une patrie glorieuse avait un effet déterminant sur l'attitude et le bonheur des citoyens: «*Ut enim Simonides lyricus docet, beate perfecta ratione victuro ante alia patriam esse convenit gloriosam*»¹. L'*Aeternitas Romae* illustre cette volonté constante –si caractéristique de la personnalité romaine– d'élargir au maximum les frontières géographiques et culturelles pour glorifier l'état. Chaque victoire était offerte aux divinités et ses généraux et ses personnalités étaient élevées à la

¹ Amm. Marc., *Rer. Gest.* 14. 6. 7.

sphère du sacré. Dans cette attitude qui a déterminé la politique impériale pendant trois siècles, réside aussi la complaisance de l'identité romaine dans l'exaltation des valeurs patriotiques et ses intentions de prosélytisme envers les peuples conquis. Ces valeurs ont été considérées éternelles et, dignes donc de diffusion entre les peuples étrangers. Cette question est présente dans les premières réflexions que la littérature romaine fait sur ses voisins, mais aussi dans certains exemples ultérieurs, tels que la politique pro-barbare posée par Théodose, ou la littérature de Thémisios, qui préconisait l'intégration des barbares dans la culture romaine.

Loin d'avoir une signification culturelle ou politique unique, cette notion a également eu de fortes implications religieuses qui se sont finalement manifestées dans l'établissement du culte de *Dea Roma* et aussi dans la commémoration des cycles temporales –surtout le *Saeculum Aureum*–. La religion civique romaine ne faisait pas de distinction entre les raisons politiques et religieuses, et ce culte n'a pas fait exception. Dès le premier siècle, son acceptation a été parallèle à la diffusion du culte impérial dans toute l'étendue de l'Empire. En vertu de cette relation entre l'empereur et l'éternité, on peut comprendre les réactions de stupéfaction montrées par certains auteurs à propos des décisions impériales, lesquelles défiaient, en effet, un principe constitutif de l'institution elle-même. Comme a été indiqué par F. Paschoud, *Roma Aeterna* est une notion qui incarne les sentiments patriotiques des Romains, symbolisant aussi les sentiments d'adhésion ou de rejet.

De ce rapport entre religion et politique, on peut aussi déduire les implications identitaires de ce concept. La religion est, par elle-même, un élément intégrateur de la société, et dans le cas de Rome elle a unifiée les structures sociales, même lorsque la religion était conciliante et syncrétique par définition. La définition de l'identité romaine autour de ces modèles, a également contribué à éclairer le concept que Rome avait d'elle-même en corrélation à l'altérité de ses peuples voisins. Comme cela a été indiqué, cette question devient plus perceptible à la fin de l'Antiquité tardive, lorsque l'avance des barbares dans les limites de l'Empire a donné lieu à une série de conflits par lesquels l'identité romaine a été menacée. Au milieu de cette situation critique, les Romains, païens et chrétiens, ont réagi de différentes manières, en fonction de leur fidélité ou rejet des principes consacrés par l'*Aeternitas Romae*. Une lecture croisée des sources du IV^e et V^e siècles fournit une preuve évidente de la polarisation des attitudes.

À propos de l'étude des sources, il faudrait signaler que les éloges de Rome abondent tout au long de la littérature impériale et tardive. Les allusions à ses victoires

militaires, sa civilisation et son œuvre politique sont innombrables. La grandeur que ce concept représente a fait de lui une réalité omniprésente dans la propagande et les messages politiques pendant trois siècles. Cependant, le IV^e siècle a marqué un tournant dans l'utilisation généralisée de l'expression. Les empereurs chrétiens n'ont plus exigé d'être associés à la tradition religieuse païenne et au rôle d'empereur comme *Pontifex Maximus* de la religion civique. Ce n'est qu'à partir de ce moment, que le concept dépasse le discours officiel pour devenir omniprésent dans le débat politico-religieux de la littérature tardive. Sa présence peut être trouvée dans les sources historiques, poétiques et même administratives. Les documents contiennent des références à des épithètes et à des expressions spécifiques qui apparaissent avec une grande récurrence dans toutes sortes de textes. Des exemples de ces termes sont *Roma Aeterna*, *Urbs Aeterna*, *Sacratissima Urbs*, *Aurea Roma*, *Roma Sacra*, et d'autres allusions à *Aeterna*, *Memoria Sacra*, et des épithètes relatives à l'*Imperator Aeternus*, entre autres. L'idée est aussi évoquée indirectement sous forme d'allégories et de différentes figures poétiques. Une grande partie des termes sont purement formels, car l'épithète *Aeternus* a été utilisée comme une formule standardisée dans certains contextes documentaires. Sa présence n'implique pas toujours une participation directe dans les valeurs signifiées par le terme, mais note la poursuite d'un système de croyances qui n'a pas été totalement éliminé avec l'introduction du christianisme.

Après l'analyse conceptuelle des sources, on peut conclure qu'il existe une évidente évolution dans l'appréciation de l'éternité de Rome, laquelle est associée à des facteurs chronologiques et historiques. Les sources du Haut Empire romain généralisaient une série de formules élogieuses qui peut être observée dans la littérature de Virgile, Horace et Ovide. Dans ces sources, la gloire de Rome a été proclamée comme faisant partie d'un plan divin, établie dès origines de la ville et destinée à durer éternellement. Malgré cette affirmation, ces sources mentionnent quelquefois une certaine peur atavique à l'idée de la fin de l'Empire, liée à la tradition prophétique étrusque et à la croyance fatidique des Livres Sibyllins. Une conclusion importante est la relation de l'*Aeternitas Romae* avec la conception cyclique du temps qui serait liée à la tradition religieuse et philosophique de l'Aiôn grec. La considération du temps comme un système de cycles qui commencent et finissent par des événements corrélatifs nourrissait la croyance selon laquelle Rome pourrait souffrir une infortune historique semblable au pillage gaulois de Rome de l'an 390. C., qui est resté vif dans la mémoire nationale romaine jusqu'à l'Antiquité tardive. Ces aspects seront présents dans

la littérature du IV^e et V^e siècles, quand la *Securitas Rei Publicae* sera contestée par la menace barbare. À cet égard, les sources tardives qui font l'éloge de Rome, utilisent souvent comme référence les ouvrages des historiens précédentes.

On pourrait conclure que l'éternité de Rome a été projetée de manière bidirectionnelle sur la vénération du passé et la sécurité d'un avenir perpétuel. La mémoire des événements et des personnalités célèbres par son caractère exemplaire a été préservée dans la mémoire collective comme *exemplum* pour la société. Toutes leurs valeurs ont été apprises et perpétuées par l'éducation, et elles deviendront un pilier important de l'identité nationale. Pour cette raison, le genre historique est devenu une source essentielle pour la légitimation du pouvoir institutionnel et de la politique impérialiste. Comme M. J. M. André a dit à propos du caractère exemplaire de la discipline historique : «*la position traditionnelle des "vieux-romains" consiste à considérer l'historiographie comme une réserve d'exemples exaltants ou de mises en garde salutaires*»². Les événements du passé pourraient ratifier certains faits du temps présent, ou même annoncer une certaine idée de l'avenir. L'Histoire a une importante relation avec l'éternité de Rome, car elle préserve la mémoire de ses accomplissements communs, c'est-à-dire, ce que la patrie considère comme une valeur identitaire convenue par tous.

Dans les IV^e et V^e siècles, la vénération du passé s'est intensifiée par les instabilités du contexte. À cet égard, une conclusion importante c'est que les auteurs de cette période qui ont contribué à l'idéalisation de Rome, considérant la capitale elle-même comme un «lieu de mémoire», dont les accomplissements collectifs étaient exposés sous forme de trophées, butin et sculptures, en parallèle à la façon dont ils étaient décrits dans les textes historiques. Ce type de littérature a répondu à l'identité des derniers païens de Rome qui avaient sauvegardé la vive croyance à l'éternité de la ville et à ses cultes ancestraux. Pour ce groupe condamné à l'extinction, l'éternité de la ville et le bien-être de l'Empire étaient fondés sur les termes d'échange du «*do ut des*», donc sur l'idée que l'abandon des dieux porterait des conséquences désastreuses sur l'Empire. Encore une fois, l'appel d'un avenir pessimiste prophétisé depuis les temps anciens. La classe sénatoriale, plus que tout autre collectif de la société romaine, incarnait l'essence de l'identité nationale. Ses membres étaient considérés comme les descendants d'une

² ANDRÉ, J. M. J.: *L'otium dans la vie morale et intellectuelle romaine des origines à l'époque augustéenne*. Paris. Publications de la Faculté des Lettres et Sciences de Paris. Recherches, 30, 1996, p. 346.

caste archaïque et distante, dont la noblesse mythique avait survécu dans le *mos maiorum*, c'est-à-dire, dans les coutumes héritées des ancêtres. Le citoyen romain possédait, par conséquent, la grande responsabilité de maintenir les traditions et de les léguer à ses successeurs sans interruption. Ces mêmes postulats qui constituent ensemble les fondements sociaux de la République romaine, ont forgé une pensée typiquement romaine, basée sur un modèle obligatoire et primordial de *virtus*, qui devait en apparence protéger l'État contre toute forme d'instabilité politique.

Les exemples d'éloges à l'*Urbs* pouvant être trouvés dans la littérature tardive font très attention à la dimension matérielle de la ville. Évidemment, il y a beaucoup d'allusions au passé glorieux de Rome et à toutes ses victoires militaires, mais Rome est présentée en essence comme une entité urbaine unique par sa grandeur. La façon dont les sources décrivent les monuments et l'image de la ville démontre l'efficacité des plans établis par Auguste et adoptés par ses successeurs. Rome a subi de nombreuses réformes urbaines qui ont contribué à créer une certaine image de la capitale, où l'histoire a joué un rôle clé. Le citoyen ou le visiteur a pu définir ses valeurs d'identité dans une rencontre rituelle avec le passé.

L'image et le concept de la ville ont été renouvelés en correspondance avec les nouveaux besoins. Comme il a été signalé par F. Nietzsche «L'histoire dit toujours de nouvelles vérités» et, non seulement l'histoire, mais aussi ses preuves matérielles. Une caractéristique de l'éternité de l'ancienne capitale impériale a été sa capacité pour actualiser son image et s'adapter aux exigences perceptives de la société. Cette capacité a été appréciée par l'idéologie impériale, qui a créé le terme *Renovatio* pour donner lieu à ce concept si caractéristique de la capitale, de ses institutions de gouvernement et de la famille impériale. Ce terme montre la conscience de la société romaine dans sa capacité dynamique de suivre le rythme du temps et se perpétuer ainsi.

Au niveau matériel, la ville a également changé son image pour projeter certaines idées en fonction du contexte historique et social. Un bon exemple est la réutilisation architecturale qu'on peut observer dans la transition des règnes de Maxence et de Constantin, ainsi que le zèle de construction du premier empereur chrétien, qui a donné à la capitale ses basiliques les plus importantes. La ville chrétienne va gagner les sites sacrés des païens, ou va les transformer en carrières de matériaux. L'idéologie de la conquête matérielle est parallèle aux circonstances pratiques. Au niveau allégorique et iconographique, l'*Aeternitas Romae* rencontre des formes de représentation très différentes, entre lesquelles, les représentations de *Dea Roma*, le *Palladium* comme un

élément de protection de la ville, la personnification de *Saeculum Aureum* ou la représentation chrétienne du phénix. Tous ces éléments iconographiques doivent être reconnaissables pour la majorité de la population romaine.

Dans le même contexte temporel, il y avait un autre type d'éloge qui a frappé l'ancienne Rome païenne pour se concentrer sur l'héritage chrétien de la capitale. Il était impossible de rivaliser avec le prestige des bâtiments anciens, de sorte que de tels éloges ont été portés sur les figures des martyrs élevés au rang de héros et de vainqueurs par la foi du Christ. Ce changement est perceptible dans la poésie de Prudence, qui déplace le prestige de la ville vers son essence humaine, concentrant l'empathie et l'affection émotionnelle sur la communauté chrétienne de Rome. La puissance de cet instrument, combiné avec le charisme de la religion assurera la continuité de ces cultes pour longtemps. Dans tous les cas, ces modèles littéraires se caractérisent pour avoir aidé à construire de nouvelles formes d'identité surgies d'une mémoire commune indépendante du passé païen de Rome, mais encore proches pour la communauté chrétienne de la capitale.

Malgré le contexte théologique et ses aspirations spirituels, ce type d'identité créé autour des figures des apôtres et des martyrs était proche de la religion populaire, qui était très attachée à la matérialité des espaces martyriales et les catacombes où les martyrs ont été inhumés. Par contre, la théologie d'Augustin et de Jérôme a donné une réponse intellectuelle et universelle qui prenait en compte l'exemple des martyrs mais sans apprécier leur dimension matérielle et populaire. Les martyres rappelaient aussi la cruauté et l'impunité de la puissance païenne, utilisées par le christianisme pour défendre et renforcer sa légitimité.

Une réponse déterminée par la théologie a été la condamnation divine des païens et de leurs dirigeants, développée au niveau historique par Eusèbe. Les catastrophes historiques subies par l'Empire, comme la défaite d'Andrinople et le pillage de Rome de l'an 410, ont été interprétés comme une punition infligée pour encourager la conversion des païens et pour signaler aussi son chemin à la chrétienté. Ces auteurs, dont l'impact ultérieur a été beaucoup plus fort que celui des autres auteurs tardifs étudiés dans cette recherche, ont posé un certain nombre de principes au nom desquels le mythe de Rome a été systématiquement refusé. Dans tous ces écrits, les arguments théologiques ont été rapidement appuyés par des passages de la Bible. L'histoire de Rome a été également utilisée avec un sens négatif, par lequel les *exempla* païens, avant considérées simplement comme des *exempla*, ont été effectivement critiqués par leur

vacuité et leur matérialité. La seule éternité soulevée par ces auteurs est fondée sur la conception eschatologique et sotériologique de la vie et du monde, dont le seul objectif était le Royaume de Dieu. En opposition aux gloires terrestres de l'Empire, Augustin objecte le concept de l'éternité qu'on trouve dans le célèbre passage de la Samaritaine de l'Évangile de Jean, dans lequel Jésus dit à la femme qui se tenait au bord du puits : «*Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle*»³. Le changement de perspective était si puissant qu'il a radicalement transformé l'ordre des priorités reconnues à ce jour. Son effet est conservé pendant une longue période de temps, au moins parmi ceux qui ont eu accès à la théologie de plus haut niveau. Aux niveaux inférieurs, la religiosité est toujours fondée sur une version du christianisme plus tangible qui a aussi mythifié la dimension matérielle de la ville de Rome.

Au niveau identitaire, cependant, Augustin et Jérôme se considéraient eux-mêmes –consciemment ou inconsciemment– comme participants des citoyens romains. Dans leurs études et dans leurs écrits l'héritage littéraire des auteurs latins classiques, dont ils étaient de grands connaisseurs, est très présent. Chez eux, l'idée classique de mémoire subsiste précisément parce qu'ils étaient citoyens romains. Même dans ces cas, où l'identité chrétienne était très solide, leur adhésion à certaines valeurs est seulement perceptible quand c'est une confrontation directe avec l'altérité barbare et arienne. C'est dans ces contextes qu'on peut apprécier la survie des valeurs identitaires dont les racines païennes ont été niées. Même pour les théologiens chrétiens, la mémoire jouait un rôle clé en tant qu'elle était un processus phénoménologique, compte tenu de sa présence comme source de références vitales, historiques et littéraires.

Comme il a été indiqué par I. Kant dans sa triple synthèse, les yeux physiques et analytiques de la culture objectivent le passé à travers un itinéraire conçu sur la base de parcourir, assembler et reconnaître. L'image joue un rôle essentiel dans l'ensemble du processus, car elle est incorporée constamment à la mémoire, établissant des relations entre le présent et le passé.

Ces modes mnémoniques sont liés à la capture et conservation de l'image, et sont très importants dans le développement des images culturelles du passé, c'est-à-dire, celles que toute culture intègre à l'idéologie collective. En fait, les souvenirs révèlent les

³ Jn. 4: 5-42.

intentions irréflexives. En ce sens, et joignant les réflexions tirées de témoignages écrits et visuels qui ont été analysés dans cette recherche, on prend, par exemple, l'image évocatrice de la ruine, bien dans sa dimension matérielle bien sous la forme d'une allusion littéraire qu'on trouve dans la littérature tardive.

La locution latine «*verba volant, scripta manent*» confirme que l'écriture, à l'égal que ce qui est sculpté dans le marbre ou érigé comme l'architecture, est destinée à durer éternellement, par opposition à l'expiration de la nature humaine. Malgré cet aspect, Augustin nie indirectement le concept de mémoire romaine. Augustin a estimé que la mémoire de ces événements de l'histoire de Rome n'était pas valable, ni les éléments physiques qu'elle représentait. Le passé était sans valeur, puisque le chrétien doit seulement aspirer à une vie future liée à l'idée suprême de Dieu.

Rome, la ville éternelle, n'était plus qu'un corps fini et corruptible, où l'Église pouvait établir son siège, mais elle n'aurait qu'un rôle purement représentatif par rapport à la véritable éternité du Royaume de Dieu, représentée par l'image symbolique de la Jérusalem céleste. En fait, la pensée chrétienne considère toujours que l'éternité est un cadeau de l'unique éternel possible, c'est à dire, le Créateur. Ces positions théologiques ont été définies à partir de la philosophie classique transmise par le néoplatonicien Plotin. Pourtant, la persistance du mythe de Rome au Moyen Age s'est fortement appuyée sur l'emploi que l'Église a fait de l'héritage païen classique, et la manière dont elle l'a adapté aux patrons du christianisme. Cependant, la dissociation des nuances purement théologiques a également permis de subsister ce concept dans les contextes politiques laïques et civiques de la noblesse médiévale romaine.

La présence de la notion d'*Aeternitas* est un véritable *topos* littéraire et iconographique. Sa persistance dans l'idéologie collective de la culture européenne nous donne des orientations pour comprendre que, dans de nombreux cas, un concept n'est pas définitif dans le contexte dans lequel il est né, mais une fois que le temps lui donne la totalité de son sens. La fin de l'Empire romain ne marque pas la fin de la pensée classique. En fait, l'aristocratie romaine tardive est le germe de la noblesse italienne du Moyen Age. Ils ont réussi à maintenir leur pouvoir et leur prestige en se mêlant avec les élites barbares. Ils ont aussi réussi à s'adapter aux nouvelles circonstances et à réajuster progressivement les survivances culturelles de Rome à des formules et des exigences de leur temps. C'est pour cette raison que nous comprenons la persistance de certaines valeurs associées aux sentiments patriotiques à racine classique, qui auraient pu

subsister malgré les ruptures apparentes de la dynamique culturelle de l'Antiquité tardive.

Ce concept est un symbole de la vocation universelle de Rome. Dans la littérature il se révèle comme un emblème des aspirations politiques de l'Empire, ainsi que de l'idée que les Romains avaient d'eux-mêmes par rapport aux gens auxquels ils ont confronté leur propre culture. La plus grande réalisation de l'éternité de Rome a été la perpétuation des valeurs en dehors des limites spatiales et chronologiques, qui vont au-delà des frontières et des transformations qui ont marqué la fin de l'Empire romain.

FUENTES

FUENTES PAGANAS

*Las abreviaturas de los nombres de autores clásicos griegos y latinos siguen las convenciones establecidas en LIDDELL, H.G. y SCOTT, R. (Eds.): *A Greek-English Lexicon*. Oxford. Clarendon Press, 1996 y DEUTSCHE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN ZU BERLIN: *Thesaurus Linguae Latinae*. Lipsiae. In aedibus B.G. Teubneri, 1900.

CAYO JULIO CÉSAR AUGUSTO.

-*Compendium of Roman History. Res Gestae Divi Augusti*. Shipley, F. W. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 2009.

-*Res Gestae Divi Augusti* 4. 8.

-*Res Gestae Divi Augusti* 9.

-*Res Gestae Divi Augusti* 10. 43.

-*Res Gestae Divi Augusti* 12.

-*Res Gestae Divi Augusti* 20.

-*Res Gestae Divi Augusti* 21.

-*Res Gestae Divi Augusti* 35.

AULO GELIO. [Aul. Gel.]

-*The Attic Nights of Aulus Gellius*. J. C. Rolfe (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1978 (1927).

-*Noctes Atticae* 17. 17. 1.

AMIANO MARCELINO. [Amm. Marc.]

-*Ammianus Marcellinus*. J. C. Rolfe (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1935.

-*Rerum Gestarum Libri XXXI*. Galletier, E. y Fontaine, J. (Eds.). Paris. Les Belles Lettres, 2002.

-*Rerum Gestarum* 10. 13-14.

-*Rerum Gestarum* 10. 27. 11.

-*Rerum Gestarum* 14. 6. 3-6.

-*Rerum Gestarum* 14. 6. 7.

-*Rerum Gestarum* 14. 6. 17.

- Rerum Gestarum* 14. 6. 19.
- Rerum Gestarum* 14. 6. 24.
- Rerum Gestarum* 15. 7. 9-10.
- Rerum Gestarum* 16. 10. 4.
- Rerum Gestarum* 16. 10. 8.
- Rerum Gestarum* 16. 10. 13.
- Rerum Gestarum* 16. 10. 14.
- Rerum Gestarum* 16. 10. 16.
- Rerum Gestarum* 16. 12. 18.
- Rerum Gestarum* 16. 25. 4.
- Rerum Gestarum* 16. 105.
- Rerum Gestarum* 17. 11.
- Rerum Gestarum* 19. 10. 1-4.
- Rerum Gestarum* 22. 10. 7.
- Rerum Gestarum* 22. 16. 12.
- Rerum Gestarum* 25. 4. 20.
- Rerum Gestarum* 25. 10. 5.
- Rerum Gestarum* 26. 4. 5-6.
- Rerum Gestarum* 27. 3. 3-4.
- Rerum Gestarum* 27. 31. 11.
- Rerum Gestarum* 28. 4.
- Rerum Gestarum* 30. 4. 1.
- Rerum Gestarum* 31. 4.
- Rerum Gestarum* 31. 4. 6.
- Rerum Gestarum* 31. 4. 16.
- Rerum Gestarum* 31. 9. 16.
- Rerum Gestarum* 31. 12. 4-7.
- Rerum Gestarum* 31. 13.
- Rerum Gestarum* 31. 13. 12-17.
- Rerum Gestarum* 31. 16. 9.

ARISTÓTELES. [Arist.]

-*Politics*. Rackham, H. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1932.

-*Politica* 1. 2. 12.

ATENEIO DE NAUCRATIS. [Ath. Nauc.]

- The Deipnosophists*. Burton Gulick, C. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1927.
- Deipnosophistarum* 7. 361.

SEXTO AURELIO VÍCTOR. [Aur. Vic.]

- Liber de Caesaribus*. Dufraigne, P. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 1975.
- Origo Gentis Romanae* 19. 4.
- Epitome de Caesaribus* 15.
- Epitome de Caesaribus* 40. 6.
- Epitome de Caesaribus* 40. 23.
- Epitome de Caesaribus* 40. 26.

CENSORINO. [Cens.]

- De Die Natali*. Rapisarda, C. A. (Ed.). Bologna. Patròn, 1991.
- De Die Natali* 4.1.
- De Die Natali* 14. 1. 2.
- De Die Natali* 16. 3-6.
- De Die Natali* 17. 15
- De Die Natali* 17. 213.
- De Die Natali* 21. 9-11.

MARCO TULLIO CICERÓN. [Cic.]

- De Re Publica. De Legibus*. Keyes, C. W. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1928.
- De officiis*. Miller, W. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1913.
- Orations. Pro Lege Manilia. Pro Caecina. Pro Cluentio. Pro Rabirio Perduellionis Reo*. Grose Hodge, H. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1927.
- Rhetorica ad Herennium*. Caplan, H. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1954.
- M. Tulli Ciceronis epistulae. Vol. II. Epistulae ad Atticum. Pars Prior. Libri I-VIII*. Watt, W. S. (Ed.). Oxonii. Ex Typographeo Clarendoniano, 1965.
- In Catilinam. Pro Munera. Pro Sulla. Pro Flacco. Orationes*. Macdonald, C. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1976.
- Orations: Philippics 1-6*. Ramsey, J. T., Manuwald, G. y Shackleton Bailey, D. R. (Eds.). Cambridge. Harvard University Press, 2010.
- Cartas. T. 1. Cartas a Ático (Cartas 1-161D)*. Rodríguez-Pantoja Márquez, M. (Ed.). Madrid. Gredos, 1996.
- Ad Atticum* 1. 17.

- Ad Atticum* 114. 7.
- De re publica* 1. 7.
- De re publica* 1. 13
- De re publica* 2. 1.
- De re publica* 3. 34.
- De re publica* 5. 1.
- De Legibus* 2. 61
- De Legibus* 2. 5.
- De Officiis* 1. 12. 37.
- De Natura Deorum* 1. 21
- De Domo sua* 1. 1.
- De Oratore* 2. 36.
- Orationes in Verrem. Actio* 2. 2. 51.
- Orationes in Verrem* 2. 5. 36.
- Oratio in Catilinam* 1. 17-18.
- Oratio in Catilinam* 1. 1. 2.
- Oratio in Catilinam* 2. 12. 27.
- Oratio in Catilinam* 3. 10. 25.
- Oratio in Catilinam* 4. 14.
- Oratio in Marco Antonium Philippica* 3. 14-16.
- Oratio in Marco Antonium Philippica* 9. 10.
- Oratio Pro Rabirio* 33.
- Oratio Pro Sestio* 15.
- Oratio pro Scauro* 48.
- Rhetoricorum ad Herennium* 4. 66.

CLAUDIO CLAUDIANO. [Claud.]

- Claudian, I, II.* Platnauer, M. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1922.
- Oeuvres. Poèmes politiques (395-398).* Paris. Les Belles Lettres, 2000.
- Poemas.* Castillo Bejarano, M. (Ed.). Madrid. Gredos, 1993.
- Panegyricus III Cons. Hon.* 94-95.
- Panegyricus IV Cons. Hon.* 479-483.
- Panegyricus dictus Probino et Olybrio Consulibus* 84-89.
- Panegyricus de Sexto Consulatu Honorii* 43-44.

- Panegyricus de Sexto Consulatu Honorii* 397-398.
- Panegyricus de Sexto Consulatu Honorii* 531-539.
- Panegyricus de Sexto Consulatu Honorii* 534-536.
- Panegyricus de Sexto Consulatu Honorii* 615-617.
- Panegyricus De Consulatu Stilichonis* 3. 65-70.
- Panegyricus de Consulatu Flavii Manlii Theodori* 261-266.
- In Rufinum* 2. 54.
- In Rufinum* 5. 50-53.
- Fescennina de Nuptiis Honorii Augusti* 2. 19.
- Carmina Minora* 27. *De Phoenix* 101-110.
- De Bello Getico* 50-53.
- De Bello Getico* 262-266.
- De Bello Gildonico* 21-25.
- De Bello Gildonico* 115.
- De Bello Gildonico* 208-212.

DIÓN CASIO COCEYANO. [D.C.]

- Roman History*. Earnest, C. y Herbert, B. (Eds.). Cambridge. Harvard University Press, 1914-1924.
- Histoire Romaine, Livres 45-46*. Fromentin, V. y Bertrand, E. (Eds.). Paris. Les Belles Lettres, 2008; *Livres 50-51*. Freyburger, J. M. y Roddaz, J. M. (Eds.). Paris. Les Belles Lettres, 1991; *Livres 57-59*. Auberge, J. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 1995.
- Historia Romana. Libros XXXVI-XLV*. Candau Morón, J. M. (Ed.). Madrid. Gredos, 2004; *Libros XLVI-XLIX*. Oliver Segura, J. P. (Ed.). Madrid. Gredos, 2011; *Libros L-LX*. Cortés Copete, J. M. (Ed.). Madrid. Gredos, 2011.
- Historia Romana* 44. 6.
- Historia Romana* 45. 2. 3.
- Historia Romana* 45. 5-7.
- Historia Romana* 45. 17. 5.
- Historia Romana* 49. 15. 5.
- Historia Romana* 49. 43.
- Historia Romana* 51. 20. 8.
- Historia Romana* 51. 22. 1-2.
- Historia Romana* 52. 30. 1.
- Historia Romana* 53. 27. 2.

- Historia Romana* 54. 19. 4.
- Historia Romana* 56. 46. 3.
- Historia Romana* 58. 27. 1.
- Historia Romana* 69. 4. 3-6.
- Historia Romana* 71. 2. 1.
- Historia Romana* 72. 31. 1-2.
- Historia Romana* 78. 9. 6.

DIONISIO DE HALICARNASO. [D.H.]

- Antiquitates Romanae*. Cary, E. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1937-1950.
- Les antiquités romaines. Livres I et II. Les origines de Rome*. Fromentin, V. y J. Schnäbele, J. (Eds.). Paris. Les Belles Lettres, 1990.
- Historia Antigua de Roma. Libros I-III*. Jiménez, E. y Sánchez, E. (Eds.). Madrid. Gredos, 1984.
- Antiquitates Romanae* 1. 69. 1.
- Antiquitates Romanae* 1. 72. 2.
- Antiquitates Romanae* 1. 72. 3.
- Antiquitates Romanae* 1. 88. 3.
- Antiquitates Romanae* 2. 63. 3.

QUINTO ENNIO [En.]

- Remains of Old Latin, I. Ennius*. Warmington, E. H. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1935.
- Scipio* 6.

ESTRABÓN. [Estr.]

- Geography*. Jones, H. L. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1914-1930.
- Geographia* 5. 3. 7-8.
- Geographia* 6. 4. 2.

EUNAPIO DE SARDES [Eunapius]

- BLOCKLEY, R. C.: *The Fragmentary Classicising Historians of the Later Roman Empire. Eunapius, Olympiodorus, Priscus and Malchus*. Liverpool. Francis Cairns, 1981.
- Fr.* 3. 18.
- Fr.* 50. 3.
- Fr.* 56.

-Fr. 64. 1-3.

-Fr. 66. 2.

-Fr. 462.

FLAVIO EUTROPIO. [Eutr.]

-*Eutropius Breviarium*. Bird, H. W. (Ed.). Liverpool. Liverpool University Press, 1993.

-*Breviarium ab Urbe condita* 10. 4. 3.

-*Breviarium ab Urbe Condita* 10. 8. 1.

HERODIANO. [Hdn.]

-*History of the Empire*. Whittaker, C. R. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1969-1970.

-*Ab excessu Divi Marci* 1. 6. 5.

-*Historia de Imperio post Marcum* 1. 14. 3.

-*Historia de Imperio post Marcum* 1. 14. 4-5.

HERÓDOTO. [Hdt.]

-*Historiae*. Bowie, A. M. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 2007.

-*Historiae* 1. 94.

-*Historiae* 2. 31.

-*Historiae* 8. 113.

HESÍODO [Hes.]

-*Theogony*. Most, G. W. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press. Cambridge, 2006.

-*Theogonia* 460-505.

ITINERARIUM ANTONINI. [*Itin. Ant.*]

-*Itineraria Romana, vol. 1: Itineraria Antonini Augusti et Burdigalense*. Cunz, O. (Ed.). Lipsiae. In aedibus B. G. Teubneri. 1929-1940.

-*Itin. Ant.* 123. 8-124. 5.

QUINTO HORACIO FLACO. [Hor.]

-*Odes Book IV and Carmen Saeculare*. Thomas, R. F. (Ed.). Cambridge. Cambridge University Press, 2011.

-*Odas y Épodos*. Fernández-Galiano, M. y Cristóbal, V. (Eds.). Madrid. Cátedra, 1990.

-*Carmen Saeculare* 61.

-*Carmen Saeculare* 9-11.

-*Epistulae* 2. 1. 156.

-*Epistulae* 2. 1. 250.

-*Odae* 3. 3. 61-68.

-*Odae* 3. 30.

-*Odae* 4. 14.

JENOFONTE. [X.]

-*Anabasis*. Brownson, C. L. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1918.

-*Anábasis*. Varias, C. (Ed.) Madrid. Cátedra, 2004.

-*Anabasis* 2. 11.

FLAVIO JOSEFO. [J.]

-*Jewish Antiquities*. Feldman, L. H. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1965.

-*De Bello Judaico* 7. 4. 1.

FLAVIO CLAUDIO JULIANO [Jul.]

-*Julian, I-III*. Wright, W. C. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1923.

-*Oeuvres complètes, II, 2^e partie. Discours de Julien Empereur (X-XII): Les césars; Sur Hélios-Roi; le Misopogon*. Lacombrade, C. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 2003.

-*Oratio* 11. 156.

DÉCIMO JUNIO JUVENAL. [Juv.]

-*Fourteen Satires of Juvenal*. Duff, J. D. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1970.

-*Satirae* 6. 265.

-*Satirae* 10. 122.

LUCIO ANNEO FLORO. [Flor.]

-*Epítome de la Historia de Tito Livio*. Hinojo Andrés, G. y Moreno Ferrero, I. (Eds.). Madrid. Gredos, 2000.

-*Epítome* 1. 2. 3.

LIBANIO. [Lib.]

-*Libanius. Selected Works*, 2. Norman, A. F. (Ed.). Harvard. Harvard University Press, 1978.

-*Discursos*, 2. González Gálvez, E. (Ed.). Madrid. Gredos, 2001.

-*Oratio* 18.

-*Oratio* 24. 5.

-*Oratio* 30. 6. 37.

-*Oratio* 30. 1.

-*Epistola* 1063.

TITO LIVIO. [Liv.]

-*Ab Urbe Condita*, 1-5. Ogilvie, R. M. (Ed.). Oxford. Clarendon Press, 1974.

-*Ab Urbe Condita*, 28-30. P. G. Walsh (Ed.) Warminster. Aris & Phillips, 1993.

-*Historia de Roma desde su fundación*, 1, 2 y 5. Villar Vidal, J. A. (Ed.). Madrid. Gredos, 1990.

-*Ab Urbe Condita* 1. *Praef.* 4.

-*Ab Urbe Condita* 1. 10. 7.

-*Ab Urbe Condita* 4. 4.

-*Ab Urbe Condita* 5. 7. 10.

- *Ab Urbe Condita* 5. 39. 12-13.

-*Ab Urbe Condita* 5. 40. 2-4.

-*Ab Urbe Condita* 5. 40. 7-9.

-*Ab Urbe Condita* 5. 47.

-*Ab Urbe Condita* 5. 49. 7.

-*Ab Urbe Condita* 5. 51. 3-4.

-*Ab Urbe Condita* 5. 51. 9-10.

-*Ab Urbe Condita* 5. 52. 1-3.

-*Ab Urbe Condita* 5. 52. 7.

-*Ab Urbe Condita* 5. 55. 2-5.

-*Ab Urbe Condita* 22. 10.

-*Ab Urbe Condita* 26. 27. 14.

- Ab Urbe Condita* 28. 28. 11.
- Ab Urbe Condita* 29. 8.
- Ab Urbe Condita* 29. 18.
- Ab Urbe Condita* 33. 38. 3-4.
- Ab Urbe Condita* 34. 59. 4
- Ab Urbe Condita* 40. 5. 7.
- Ab Urbe Condita* 43. 6. 5.

MARCO ANNEO LUCANO [Luc.]

-*The Civil War*. Duff, J. D. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1928.

- Pharsalia* 1. 95.
- Pharsalia* 1. 70-81.
- Pharsalia* 7. 617.
- Pharsalia* 7. 640.
- Pharsalia* 9. 980-986.

TITO LUCRECIO CARO. [Lucr.]

-*On the Nature of Things*. Rouse, W. H. D. y Smith, M. F. (Eds.), Cambridge. Harvard University Press, 1924.

- De Rerum Natura* 6. 601-602.

MACROBIO AMBROSIO TEODOSIO. [Macr.]

-*Saturnalia*. Kaster, R. A. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 2011.

- Saturnalia* 3. 9. 6-8.
- Saturnalia* 3. 14. 2.

MALCO DE FILADELFIA. [Malchus]

-BLOCKLEY, R. C.: *The Fragmentary Classicising Historians of the Later Roman Empire. Eunapius, Olympiodorus, Priscus and Malchus*. Liverpool. Francis Cairns, 1981.

- Chronica* 320
- Chronica* 366.

MARCO AURELIO [Marc. Aur.]

-*Meditationes*. Haines, C. R. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1916.

-*Meditationes* 5. 3.

MENANDRO DE LAODICEA [Men. Rh.]

-*Dos tratados de retórica epidíctica*. Gascó, F. (Ed.). Madrid. Gredos, 1996.

-*Basilikòs Lógos* 2. 375. 27-28.

OLIMPIODORO DE TEBAS [Olymp.]

-BLOCKLEY, R. C.: *The Fragmentary Classicising Historians of the Later Roman Empire.*

Eunapius, Olympiodorus, Priscus and Malchus. Liverpool. Francis Cairns, 1981.

-*Fr.* 1. 2.

-*Fr.* 1. 44.

-*Fr.* 6.

-*Fr.* 7. 5.

-*Fr.* 10. 1.

-*Fr.* 11. 2.

-*Fr.* 14.

-*Fr.* 25.

-*Fr.* 26. 2.

-*Fr.* 41. 1.

-*Fr.* 41. 4.

OVIDIO. [Ovid.]

-*Fasti*. Frazer, J. G. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press. 1973.

-*Epistulae ex Ponto*. Gaertner, J. F. (Ed.). Oxford. Oxford University Press, 2005.

-*Ars Amatoria*. Bornecque, H. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 1983.

-*Fastos*. Segura Ramos, B. (Ed.). Madrid. Gredos, 1988.

-*Cartas desde el Ponto*. Pérez Vega A. y Socas, F. (Eds.). Madrid. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2000.

-*Obra amatoria*. Ramírez de Verger, A. y Socas, F. (Eds.). Madrid. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1995.

-*Metamorphoseis*. Tarrant, R. J. (Ed.). Oxford. Clarendon Press, 2004.

-*Metamorfosis*. Álvarez, C. e Iglesias, R. M. (Eds.). Madrid. Cátedra, 1995.

-*Ars Amatoria* 3. 2.

-*Ars Amatoria* 3. 123-128.

- Epistulae ex Ponto* 1. 4. 56.
- Fasti* 1. 39-40.
- Fasti* 1. 590.
- Fasti* 1. 709-724.
- Fasti* 1. 721.
- Fasti* 2. 133-134.
- Fasti* 2. 503-512.
- Fasti* 3. 71-73.
- Fasti* 3. 415.
- Fasti* 3. 417.
- Fasti* 4. 25-26.
- Fasti* 4. 347-348.
- Fasti* 4. 820.
- Fasti* 4. 949-956
- Fasti* 6. 455.

PACUVIO. [Pac.]

- M. Pacuvii fragmenta*. Ioannes, A. (Ed.). Romae. In aedibus Athenaei, 1967.
- Épica y tragedia arcaicas latinas: Livio Andrónico, Gneo Nevio, Marco Pacuvio: fragmentos*. Segura Moreno, M. (Ed.). Granada. Universidad de Granada, 1989.
- Medus*, 15.

PLATÓN [Pl.]

- Timaeus, Critias, Cleitophon, Menexenus, Epistles*. Bury, R. G. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1929.
- Timaeus* 37.

POLIBIO. [Plb.]

- The Histories*. Walbank, F. W., Habitch, C. y Paton, W. R. (Eds.). Cambridge. Harvard University Press, 1922-2012.
- Historias*. Balash Recort, M. (Ed.). Madrid. Gredos, 1981-1983.
- Historiae* 1. 2. 6.
- Historiae* 4. 67. 3-4.
- Historiae* 5. 77. 6.

- Historiae* 5. 11. 3-5.
- Historiae* 6. 18. 1.
- Historiae* 16. 1. 4-6.
- Historiae* 30. 5. 4.

GAYO PLINIO CECILIO SEGUNDO, EL VIEJO. [Plin.]

-*Natural History*. Rackham, H. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1938-1945.

- Naturalis Historia* 2. 94.
- Naturalis Historia* 2. 98-99.
- Naturalis Historia* 4. 111.
- Naturalis Historia* 7. 141.
- Naturalis Historia* 29. 7
- Naturalis Historia* 33. 41.
- Naturalis Historia* 34. 84.
- Naturalis Historia* 35. 2. 6.
- Naturalis Historia* 35. 26-28.
- Naturalis Historia* 35. 91.
- Naturalis Historia* 35. 114.
- Naturalis Historia* 35. 130.
- Naturalis Historia* 36. 14-15.
- Naturalis Historia* 39. 93.

CAYO PLINIO CECILIO SEGUNDO, EL JOVEN. [Plinius]

-*Epistolario. Panegírico de Trajano*. Edición de J. C. Martín Iglesias, J. C. (Ed.). Madrid. Cátedra, 2007.

- Panegyricus Traiani* 1.
- Panegyricus Traiani* 67. 3.
- Epistularum Libri Decem* 10. 112. 3.

PLUTARCO DE QUERONEA. [Plu.]

-*The Parallel Lives. Vol. IX*. Perrin, B. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1920.

-*Vidas Paralelas, Vol. I*. Teseo-Rómulo, Licurgo-Numa. Pérez Jiménez, A. (Ed.). Madrid. Gredos, 1985; *Vol. VII. Demetrio-Antonio, Dión-Bruto, Arato-Artajerjes, Galba-Otón*. Sánchez Hernández, J. P. y González González, M. (Eds.). Madrid. Cátedra, 2009; *Vol. II. Solón-*

Publícola, Temístocles-Camilo, Pericles-Fabio Máximo. Pérez Jiménez, A. Madrid. Cátedra, 1996.

- Vitae Parallelae. Romulus* 12.
- Vitae Parallelae. M. F. Camillus* 20. 6.
- Vitae Parallelae. Sulla* 7. 2-5.
- Vitae Parallelae. Sulla* 7. 7.
- Vitae Parallelae. Flaminius* 16. 3-4.
- Vitae Parallelae. Antonius* 58. 3. 271.
- Vitae Parallelae. Augustus* 101. 2.

POMPONIO MELA. [Pomp. Mel.]

- Chorographie*. Silberman, A. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 1988.
- De Chorographia* 3. 13.

PRISCO DE PANIO. [Priscus]

- BLOCKLEY, R. C.: *The Fragmentary Classicising Historians of the Later Roman Empire. Eunapius, Olympiodorus, Priscus and Malchus*. Liverpool. Francis Cairns, 1981.
- fr. 30.

PROCOPIO DE CESAREA. [Procop.]

- Bellum Gothicum*. Dewing, H. B. (Ed.). Harvard. Cambridge University Press, 1919-28.
- Historia de las guerras. Libros I y II*. García Romero, F. A. (Ed.). Madrid. Gredos. 2000; *Libros III y IV*. Flores Rubio, J. A. (Ed.). Madrid. Gredos, 2007; *Libros VII y VIII*. García Romero, F. A. (Ed.). Madrid. Gredos, 2007.
- De Bello Gothico* 1. 15.
- De Bello Gothico* 3. 2. 28-30.
- De Bello Gothico* 8. 21. 10-17.
- De Bello Gothico* 8. 22. 5-8.
- De Bello Persico* 2. 24.

SEXTO PROPERCIO [Prop.]

- Elegies*. Goold, G. P. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1990.
- Elegia* 4. 1. 49-50.
- Epistulae* 2. 1. 250-255.

CLAUDIO PTOLOMEO. [Ptol.]

-*Geography*. Ziegler, S. (Ed.). Wiesbaden. Ludwig Reichert, 1998.

-*Geographia* 2. 6. 3.

MARCO FABIO QUINTILIANO [Quint.]

-*The Orator's Education*. Russell, D. A. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 2002.

-*Institutio Oratoria* 9. 2. 32.

-*Institutio Oratoria* 11. 2.

-*Institutio Oratoria* 12. 21

CLAUDIO RUTILIO NAMACIANO [Rut. Nam.]

-*Sur son retour*. Vessereau, J. y Préchac, F. (Eds.). Paris. Les Belles Lettres, 1961.

-*De reditu suo*. García-Torano Martínez, A. (Ed.). Madrid. Gredos, 2002.

-*De Reditu Suo* 1. 47-52.

-*De Reditu Suo* 1. 67-68.

-*De Reditu Suo* 1. 79-82.

-*De Reditu Suo* 1. 115-120.

-*De Reditu Suo* 1. 139-140.

-*De Reditu Suo* 1. 141-142.

-*De Reditu Suo* 1. 145-154.

-*De Reditu Suo* 1. 151.

-*De Reditu Suo* 1. 93-114.

-*De Reditu Suo* 1. 115-120.

-*De Reditu Suo* 1. 145-154.

SCRIPTORES HISTORIAE AUGUSTAE.

-HOHL, E. (Ed.): *Scriptores Historiae Augustae*. Lipsiae. In aedibus B. G. Teubneri, 1965.

-PICÓN, V. y CASCÓN, A. (Eds.): *Historia Augusta*. Madrid. Akal, 1989.

-*Historia Augusta. Hadrianus* 12. 1.

-*Historia Augusta. Hadrianus* 19. 12.

-*Historia Augusta. Septimius Severus* 23. 1-3.

-*Historia Augusta. Septimius Severus* 23. 3-6.

-*Historia Augusta. Gordianus* 33.

-*Historia Augusta. Heliogabalus* 35 6-7

LUCIO ANEO SÉNECA. [Seneca]

-*Seneca Moral Essays I-III*. Basore, J. W. y Gummere, M. (Eds.). Cambridge. Harvard University Press, 1917-1935.

-*Controversiae* 4. 2.

-*Consolatio ad Polybium* 13

-*De Tranquillitate Animi* 2, 13.

SILIO ITÁLICO. [Sil.]

-*Punica*. Duff, J. D. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1934.

-*Punica* 1659-1660.

QUINTO AURELIO SÍMACO. [Symm.]

-SEECK, O. (Ed.): *Q. Aurelii Symmachi quae supersunt*. Berlín. Weidmann, 1883.

-*De Ara Victoriae*. Canfora, L. (Ed.). Palermo. Sellerio, 1991.

-*Informes y discursos*. Valdés Gallego, J. A. (Ed.). Madrid. Gredos, 2003.

-*Relatio* 3.

-*Relatio* 3. 1.

-*Relatio* 3. 2-3.

-*Relatio* 3. 4.

-*Relatio* 3. 6.

-*Relatio* 3. 8-10.

-*Relatio* 3. 13-15.

-*Relatio* 3. 15-19.

-*Relatio* 4. 4-7.

-*Relatio* 8.

-*Relatio* 9.

-*Relatio* 10.

-*Relatio* 21.

-*Relatio* 23.

-*Relatio* 47.

-*Relatio* 48. 1.

-*Epistola* 1. 40.

-*Epistola* 1. 46.

- Epistola* 1. 52.
- Epistola* 1. 95.
- Epistola* 2. 26. 47.
- Epistola* 2. 30.
- Epistola* 2. 6. 7.
- Epistola* 2. 46.
- Epistola* 2. 62-64.
- Epistola* 2. 76-77.
- Epistola* 2. 81.
- Epistola* 3. 18.
- Epistola* 3. 43. 2.
- Epistola* 3. 52. 63.
- Epistola* 3. 87.
- Epistola* 4. 5.
- Epistola* 4. 18. 3.
- Epistola* 4. 28. 2.
- Epistola* 4. 31.
- Epistola* 4. 48.
- Epistola* 4. 52.
- Epistola* 5. 15
- Epistola* 7. 76.
- Epistola* 9. 1.
- Epistola* 9. 88. 3.
- Epistola* 9. 117-144.
- Epistola* 9. 124.
- Epistola* 9. 149-153.
- Epistola* 22. 26.
- Epistola* 1004.
- Laudatio in Valentinianum* 1.
- Laudatio in Valentinianum* 3.
- Laudatio in Valentinianum* 1. 9.

GAYO SUETONIO TRANQUILO. [Suet.]

-*The Lives of the Twelve Caesars*. J. C. Rolfe (Ed.). Harvard. Cambridge University Press, 1913-1914.

- De Vita Caesarum, Caesar* 79. 3.
- De Vita Caesarum, Caesar* 83. 1.
- De Vita Caesarum, Caesar* 83. 1. 113.
- De Vita Caesarum, Augustus* 29.
- De Vita Caesarum, Augustus* 31. 5.
- De Vita Caesarum, Augustus* 50.
- De Vita Caesarum, Augustus* 57. 1.
- De Vita Caesarum, Augustus* 94. 8.
- De Vita Caesarum, Augustus* 100. 1.
- De Vita Caesarum, Augustus* 101. 1. 285.
- De Vita Caesarum, Caligula* 7.
- De Vita Caesarum, Nero* 31.
- De Vita Caesarum, Vespasianus* 8. 5.
- Vita Horati* 2.

CAYO CORNELIO TÁCITO. [Tac.]

-*Annales. Livres IV-VI*. Willeumier, P. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 2003.

-*Annales. Libros I-VI*. Moralejo, J. L. (Ed.). Gredos. Madrid, 1980.

-*Germania*. Rives, J. (Ed.). Oxford. Clarendon, 1999.

-*Agrícola. Germania. Diálogo sobre los Oradores*. Requejo, J. M. (Ed.). Madrid. Gredos, 1981.

- Annales* 1. 9.
- Annales* 1. 57.
- Annales* 1. 78. 1.
- Annales* 3. 72.
- Annales* 4. 37.
- Annales* 4. 56.
- Annales* 6. 18. 2.
- Annales* 6. 28.
- Annales* 12. 24.
- De Origine et situ Germanorum* 2.
- De Origine et situ Germanorum* 4.

-De vita et moribus Iulii Agricola 3.

-Historiae 1. 11.

-Historiae 4. 54. 4.

TEMISTIO [Them.]

-Orationes. Ritoré Ponce, J. (Ed.). Madrid. Gredos, 2000.

-Oratio 3. 41.

-Oratio 3. 42.

-Oratio 3. 47.

-Oratio 10. 5.

-Oratio 14.

-Oratio 16.

ALBIO TIBULO. [Tib.]

-Elegiae. Bauzá, H. F. (Ed.). Madrid. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1990.

-Elegiae 2. 5. 20-26; 57-60.

TUCÍDIDES. [Tuc.]

-Thucydidis Historiae. Powell, J. E. (Ed.). Oxonii. E Typographeo Clarendoniano, 1991-1992.

-Historia de Bello Peloponnesiaco 2. 43.

-Historia de Bello Poloponnesiaco 4. 18.

MARCO TERENCIO VARRÓN. [Varro]

-On the Latin Language. Kent, R. G. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1938.

-De Lingua Latina 5. 41.

-De Lingua Latina 7. 7.

CAYO VELEYO PATÉRCULO. [Vel. Pat.]

-Compendium of Roman History. Shipley, F. W. (Ed.), Cambridge. Harvard University Press, 1924.

-Historiae Romanae 2. 103.

PUBLIO VIRGILIO MARÓN. [Virg.]

- Aeneidos*. R.G. Austin, R. G. (Ed.). Oxford. Clarendon Press, 1967-1988.
- Eneida*. Fernández Corte, J. C. (Ed.). Madrid. Cátedra, 1995.
- Eclogues. Georgics. Aeneid, 1-6*. Fairclough, H. R. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1916.
- Bucólicas. Geórgicas. Apéndice Virgiliano*. Vida, J. L. (Ed.). Madrid. Gredos, 1990.
- Aeneidos* 1. 264.
- Aeneidos* 1. 272-296.
- Aeneidos* 1. 275-285.
- Aeneidos* 6. 781-787.
- Aeneidos* 6. 851-853.
- Aeneidos* 7. 170-190.
- Eclogae* 4. 4-10.
- Georgica* 2. 534-535.

MARCO VITRUVIO POLIÓN. [Vitr.]

- On Architecture*. Granger, F. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1934.
- De Architectura* 1. *praef.* 3.

ZÓSIMO. [Zos.]

- Historia Nova*. Paschoud, F. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 1979.
- Nueva Historia*. Candau Morón, J. M. (Ed.). Madrid. Gredos, 1992.
- Historia Nova* 2. 30. 1.
- Historia Nova* 2. 1. 1.
- Historia Nova* 2. 16. 2-4.
- Historia Nova* 4. 20-24.
- Historia Nova* 4. 24. 2
- Historia Nova* 4. 36.
- Historia Nova* 4. 59. 3.
- Historia Nova* 5. 41. 1-2.
- Historia Nova* 5. 41. 4.

FUENTES CRISTIANAS

AGUSTÍN DE HIPONA. [Aug.]

-*La Ciudad de Dios*. Santamarta del Río, S., Fuertes Lanero, M., Capánaga, V. y Calvo Martín, T. (Eds.). Madrid. Biblioteca de Autores Cristianos, 2013.

- Confessiones* 1. 1. 1.
- Confessiones* 4. 16. 31.
- Confessiones* 5. 13.
- De Civitate Dei* 1. 1.
- De Civitate Dei* 1. 7.
- De Civitate Dei* 1. 9.14.
- De Civitate Dei* 1. 15. 1.
- De Civitate Dei* 1. 15. 30.
- De Civitate Dei* 1. 16-18.
- De Civitate Dei* 1. 26. 28.
- De Civitate Dei* 1. 30.
- De Civitate Dei* 1. 34. 4-8.
- De Civitate Dei* 3. 14. 1-3.
- De Civitate Dei* 5. 12. 2-3.
- De Civitate Dei* 10. 21.
- De Civitate Dei* 18. 22.
- De Civitate Dei* 22. 28; 28. 2.
- Epistola* 16.
- Epistola* 17. 5.
- Epistola* 18. 19.
- Epistola* 43.
- Epistola* 94.
- Epistola* 125-126.
- Epistola* 197. 3.
- Quaestiones in Heptateuchum* 1. 153.

- Sermo de Urbis excidio* (81) 6. 6.
- Sermo de Urbis excidio* (81) 7-9.
- Sermo* 105. 10.
- Sermo* 296. 8-9.
- De Utilitate Credendi* 35.
- De Vera Religione* 27. 50.

AMBROSIO DE MILÁN. [Ambr.]

- Discorsi e lettere*. Banterle, G. (Ed.). Milano. Biblioteca Ambrosiana, 1988.
- De Fide* 2. 16. 136-134.
- Explanatio Psalmorum* 45. 21.
- Expositio in Lucam* 10. 10.
- Epistola* 17.
- Epistola* 17. 9-12.
- Epistola* 18. 4-5.
- Epistola* 18. 7.
- Epistola* 18. 31-34.
- Epistola* 57. 2.
- Oratio de Obitu Valentiniani Consolatio* 19-20.
- Oratio de Obitu Theodosii* 2.
- Oratio de Obitu Theodosii* 25.
- Oratio de Obitu Theodosii* 27-28.

DÉCIMO MAGNO AUSONIO. (Ausonio de Burdeos) [Aus.]

- Ausonius, I-II*. Evelyn White, H. G. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1985-1988.
- Epigrammata* 1. 1-3.
- Epigrammata* 2. 3.
- Epigrammata* 3. 1-2.
- Opuscula* 328. 11-12.
- Ordo Urbium Nobilium* 1. 285.
- Versus Paschales*, 22-31.

DÁMASO. [Damasus]

-*Epigrammata Damasiana*. Ferrua, A. (Ed.). Roma. Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, 1942.

-*Epigrammata* 16.

EUSEBIO. [*Euseb. Caesariensis*]

-*The Ecclesiastical History*. Oulton, J. E. L. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 1994 (1932).

-*Historia Ecclesiástica*. Velasco Delgado, A. (Ed.). Madrid. Biblioteca de Autores Cristianos, 2001.

-*Historia Ecclesiastica* 8. 14. 3-4.

-*Historia Ecclesiastica* 8. 17.

-*Historia Ecclesiastica* 9. 9. 2-8.

-*Historia Ecclesiastica* 9. 9. 10-11.

-*Vita Constantini* 1. 28. 2.

-*Vita Constantini* 1. 35.

-*Vita Constantini* 1. 37-40.

-*Vita Constantini* 1. 40.

-*Vita Constantini* 8. 14. 3-4.

GAUDENCIO DE BRESCIA [Gaud. Brix.]

-*Tractatus; Sermones*, 68. Viena Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum, 1866.

-*Sermo* 20. 5.

GELASIO I [Gelasius]

-GÜNTHER, O. (Ed.): "Eiusdem Papae Gelasii aduersum Andromachum et ceteros Romanos qui Lupercalia secundum morem pristinum colenda constituunt". *Epistulae imperatorum pontificum aliorum: inde ab. A. CCCLXVII usque ad. A. DLIII datae Avellana quae dicitur collectio*. Vindobonae. F. Tempsky, 1895-1898.

-*Aduersum Andromachum contra Lupercalia. Epist.* 100. 2.

-*Aduersum Andromachum contra Lupercalia. Epist.* 100. 3.

-*Aduersum Andromachum contra Lupercalia. Epist.* 100. 8.

-*Aduersum Andromachum contra Lupercalia. Epist.* 100. 15.

-*Aduersum Andromachum contra Lupercalia. Epist.* 100. 23.

-*Aduersum Andromachum contra Lupercalia. Epist.* 100. 24-25.

GERONCIO [Gerontius]

-*Analecta Bollandiana* 8. Bruxelles. Société des Bollandistes, 1889, pp. 19-63.

-*Vita Melaniae Iunioris*.

GREGORIO MAGNO. [Greg. Mag.]

-*Registre des Lettres*. Minard, P. (Ed.). Paris. Les Éditions du Cerf, 1991.

-*Forty Gospel Homilies*. Hurst, D. (Ed.). Cistercian Studies, 123, 1990.

-*Registrum* 8

-*Homilia* 2. 6. 22.

-*Epistola* 1. 3.

-*Epistola* 3. 50.

-*Epistola* 9. 240.

-*Epistola* 11. 37.

HIDACIO. [Hyd.]

-*The Chronicle of Hydatius and the Consularia Constantinopolitana. Two contemporary accounts of the final years of the Roman Empire*. Burgess, R. W. (Ed.). Oxford. University Press, 1993, pp. 70-123.

-*Chronicon* 107.

-*Chronicon* 155-161.

IGNACIO DE ANTIOQUÍA. [I]

-*Lettres*. Camelot, P. T. (Ed.). Paris. Les Éditions du Cerf, 1951.

-*Epistola ad Polycarpum* 2. 3; 3. 1

JERÓNIMO DE ESTRIDÓN. [Hier.]

-*Epistulae. Lettres*, 8 vols. Labourt, J. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 1949-1963.

-*Epistolario*. Valero, J. B. (Ed.). Madrid. Biblioteca de Autores Cristianos, 1993.

-*Obras Completas*. Domínguez García, A. y Bejarano, V. (Eds.). Madrid. Biblioteca de Autores Cristianos, 2002.

-*Adversus Jovinianum* 2. 38.

-*In Ezechielem Prophetam* 1.

-*Prologo ad Didymum* 386.

-*Epistola* 3.

-*Epistola* 4.

- Epistola* 22.
- Epistola* 43.
- Epistola* 45.
- Epistola* 46. 12.
- Epistola* 60. 17.
- Epistola* 66. 7.
- Epistola* 107. 1.
- Epistola* 108.
- Epistola* 133.

JORDANES. [Iord.]

- Jordanis Roma et Getica*. Mommsen, Th. (Ed.). Monumenta Germaniae Historica. Berlin, Weidmann, 1961 (1882).
- De Rebus Geticis* 25-26.

JUAN CRISÓSTOMO. [Ion. Chrys.]

- Homilías Selectas*. Ogara, F. (Ed.). Sevilla. Apostolado Mariano, 1991.
- Homilia Encomiastica in Meletium* 1.
- Homilia in Martyres* 2.

CLAUDIO CECILIO FIRMIANO LACTANCIO. [Lact.]

- De mortibus persecutorum*. Creed, J. L. (Ed.). Oxford. Clarendon Press, 1984.
- De mortibus persecutorum. Sobre la muerte de los perseguidores*. Teja, R. (Ed.). Madrid. Gredos, 1982.
- De Mortibus Persecutorum* 7. 10.
- De Mortibus Persecutorum* 7. 1-11.
- De Mortibus Persecutorum* 9. 2.
- De Mortibus Persecutorum* 18. 8-9.
- De Mortibus Persecutorum* 26. 2.
- De Mortibus Persecutorum* 33. 1-11.
- De Mortibus Persecutorum* 34. 1-5.
- De Mortibus Persecutorum* 35. 4.
- De Mortibus Persecutorum* 44.
- De Mortibus Persecutorum* 44. 4.

-*De Mortibus Persecutorum* 44. 8.

-*De Mortibus Persecutorum* 44. 11.

LEÓN MAGNO [Leo Mag.]

-*Epistulae*, Patrología Latina 54, 593-1218.

-*Sermo in Natali Apostolorum Petri et Pauli* 82. 1.

MÁXIMO DE TURÍN. [Max. Taur.]

-*Sermones*. Corpus Christianorum Series Latina 23.

-*Sermo* 12. 2.

-*Homilia* 68.

OPTATO DE MILEVI. [Opt. Mil.]

-*S. Optati Milevitani Libri VII*. Ziwsa, K. (Ed.). Viena. Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum, 26, 1893.

-*Adversus Parmenianum Donatistam* 1. 13.

-*Adversus Parmenianum Donatistam* 1. 18.

-*V Epistula Constantini ad episcopos catholicos. Appendix Optati Milevitani* 5.

PALADIO DE GALACIA [Palladius]

-*Historia Lausiaca*. Mohrmann, C., Bartelink, G. J. M. y Barchiesi, M. (Eds.). Verona. Mondadori, 1975.

-*Historia Lausiaca* 7-9.

-*Historia Lausiaca* 46. 1-5.

Passio sanctarum Perpetuae et Felicitatis, 16. 4; 17. 9.

-*Passion de Perpétue et de Félicité. Suivi des Actes*. Amat, J. (Ed.). Paris. Les Éditions du Cerf, 1996.

PAULINO DE MILÁN [Paul. Med.]

-*Vita Ambrosii*. Bastiaensen, A. (Ed.). Milán. Mondadori, 1975.

-*Vita Sancti Ambrosii* 14.

-*Vita Sancti Ambrosii* 26.

PAULINO DE NOLA. [Paul. Nol.]

-*Carmina. Epistolae.* W. Hartel, W. (Ed.). Viena. Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum 29, 1999 (1894).

- Natalicum* 10.
- Carmina* 13. 29-30.
- Carmina* 19. 67-70.
- Carmina* 19. 329-342.
- Carmina* 21.
- Carmina* 27.
- Carmina* 28.
- Epistola* 1. 10.
- Epistola* 29.
- Epistola* 31. 19-22.

PAULO OROSIO [Oros.]

-*Seven Books of History against the Pagans.* Fear, A. T. (Ed.). Liverpool. Liverpool University Press, 2010.

-*Histoires contre les païens.* Arnaud-Lindet, M. P. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 2003.

-*Historias.* Sánchez Salor, E. (Ed.). Madrid. Gredos, 1982.

- Historiarum Adversum Paganos* 2. 1-2.
- Historiarum Adversum Paganos* 2. 6. 1-11.
- Historiarum Adversum Paganos* 7. 30. 2-3.
- Historiarum Adversum Paganos* 7. 33. 13.
- Historiarum Adversum Paganos* 7. 39. 1-4.
- Historiarum Adversum Paganos* 7. 39. 2.
- Historiarum Adversum Paganos* 7. 39. 3-7.
- Historiarum Adversum Paganos* 7. 39. 9.
- Historiarum Adversum Paganos* 7. 39. 18.

PRÓSPERO DE AQUITANIA. [Prosp.]

-*Epitoma Chronicorum.* Mommsen, Th. (Ed.). Berlin. Monumenta Germaniae Historica, Auctores Antiquissimi 1892.

-*The Carmen de Providentia Dei.* Marcovich, M. (Ed.). Leiden. Brill, 1989.

- Epitoma Chronicon* 402.
- Liber de promissionibus et praedictionibus Dei* 3. 38. 2.
- Carmen de Providentia Dei* 1. 30-38.
- Carmen de Providentia Dei* 1. 45-56.

AURELIO PRUDENCIO CLEMENTE. [Prud.]

- Contra Symmachum*. Rapisarda, E. (Ed.). Catania. Università di Catania, 1954.
- Psychomachie. Contra Symmaque*. Lavarenne, M. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 1963.
- Obras*. Rivero, García, L. (Ed.). Madrid. Gredos, 1997.
- Apotheosis* 385.
- Liber Peristephanon* 2. 1.
- Liber Peristephanon* 2. 409-417.
- Liber Peristephanon* 2. 456-460.
- Liber Peristephanon* 2. 512-528.
- Liber Peristephanon* 11. 189-194.
- Liber Peristephanon* 14. 1-4.
- Contra Symmachum* 1. 179-204.
- Contra Symmachum* 1. 199-244.
- Contra Symmachum* 1. 217-225.
- Contra Symmachum* 1. 415-424.
- Contra Symmachum* 1. 504.
- Contra Symmachum* 1. 541-543.
- Contra Symmachum* 1. 553.
- Contra Symmachum* 1. 569-571.
- Contra Symmachum* 1. 583-586.
- Contra Symmachum* 1. 591-607.
- Contra Symmachum* 2. 309-334.
- Contra Symmachum* 2. 357-361.
- Contra Symmachum* 2. 443-244.
- Contra Symmachum* 2. 707-714.
- Contra Symmachum* 2. 640-648.
- Contra Symmachum* 2. 608.
- Contra Symmachum* 2. 656-658.
- Contra Symmachum* 2. 662.

-*Contra Symmachum* 2. 666. 677.

-*Contra Symmachum* 2. 816-817.

-*Contra Symmachum* 2. 1114.

SIDONIO APOLINAR [Sid. Ap.]

-*The Letters of Sidonius*. Dalton, O. M. (Ed.). Oxford. Clarendon Press, 1915.

-*Poèmes*. Loyen, A. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 1960-1970.

-Epistola 1. 6. 2.

-Epistola 1. 10.

-Epistola 8. 2. 2.

-Carmen 2. 391-523.

-Carmen 2. 440-478.

-Carmen 5. 13-53.

-Carmen 5. 61-62.

-Carmen 5. 63-106.

-Carmen 5. 300-304.

-Carmen 5. 351-367.

-Carmen 7. 45-138.

-Carmen 7. 501-506.

-Carmen 12. 1.

-Carmen 23. 91-96.

SÓCRATES DE CONSTANTINOPLA (Sócrates Escolástico) [Socr. Sch.]

-*Historia Ecclesiastica*. Cousin, M. (Ed.). Paris. Les Éditions du Cerf, 2004.

-*Historia Ecclesiastica* 3. 1.

-*Historia Ecclesiastica* 4. 38.

-*Historia Ecclesiastica* 5. 1.

-*Historia Ecclesiastica* 5. 4.

SALMINIO HERMIAS SOZÓMENO [Soz.]

-*Histoire Ecclésiastique*. Bidez, J. (Ed.). Paris. Les Éditions du Cerf, 1983.

-*Historia Ecclesiastica* 2. 3. 1.

-*Historia Ecclesiastica* 2. 3. 2.

-*Historia Ecclesiastica* 6. 40. 3-5.

-Historia Ecclesiastica 9. 9. 4.

SINESIO DE CIRENE [Synes.]

-Himnos. Tratados. García, F. A. (Ed.). Madrid. Gredos, 1993.

-De Regno 20. 1.

QUINTO SEPTIMIO FLORENTE TERTULIANO. [Tert.]

-Apologétique. Waltzing, J. P. (Ed.). Paris. Les Belles Lettres, 1971.

-Apologeticum 30-37.

-Apologeticum 40. 13.

-Apologeticum 50. 15.

-Adversus Valentinianum 3.

-De Praescriptione Haereticorum 36. 1.

ZONARAS [Zon.]

-The History of Zonaras. Banchich, T. y Lane E. (Eds.). London. Routledge, 2012

-Epitome Historiarum. 13. 3. 1.

COMPILACIONES CITADAS

CITAS BÍBLICAS

-Nova Vulgata. Sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II Ratione Habita Iussu Pauli PP. VI

Recognita Auctoritate Ioannis Pauli PP. II Promulgata. Romae, 1979.

-Ex. 24: 3-8.

-Hb. 9: 11-15.

-2S. 7: 13.

-2S. 48: 9.

-2S. 111: 10.

-Dn. 8: 15-25

-Mt. 8: 5-11.

-Mt. 16: 18-19.

-Mt. 19: 29.

-Mt. 28: 16-20.

-Lc. 2: 22-39.

- Lc. 8: 16-18.
- Jn. 4: 5-42.
- Jn. 12: 3.
- Jn. 13: 1.
- Ro. 1: 1-7.
- Ap. 17: 5-6.

CODEX THEODOSIANUS [CTh.]

-Codex Theodosianus Libri XVI cum constitutionibus sirmondianis et leges novelle ad Theodosianum pertinentes. Consilio et autoritate academiae litterarum regiae borussicae. Mommsen, Th. y Meyer, P. M. (Eds.). Berlin. Apud Weidmannos, 1905.

- CTh. 8.13.16.
- CTh. 10. 1.
- CTh.10. 2.
- CTh. 10. 6. 4.
- CTh. 10. 8.
- CTh. 10. 10.
- CTh. 10. 10. 1.
- CTh. 10. 10. 7.
- CTh. 10. 10. 9.
- CTh. 10. 12.
- CTh. 10. 13.
- CTh. 10. 14.
- CTh. 10. 15.
- CTh. 10. 16.
- CTh. 10. 17.
- CTh. 10. 18.
- CTh. 13. 3. 5.
- CTh. 14. 10. 1.
- CTh. 15. 1. 11.
- CTh. 15. 1.
- CTh. 15. 9. 1.
- CTh. 16. 10. 5
- CTh. 16. 10. 18.

-*CTh.* 26. 10. 21.

NOVELLAE MAIORIANI [Nov. Mai.]

-*Novellae Majoriani. Codex Theodosianus Libri XVI cum constitutionibus sirmondianis et leges novelle ad Theodosianum pertinentes. Consilio et autoritate academiae litterarum regiae borussicae.* Mommsen, Th. y Meyer, P. M. (Eds.). Berlin. Apud Weidmannos, 1905.

-*Nov. Mai. 3. De Defensoribus Civitatum.*

-*Nov. Mai. 4. De Aedificiis Publicis 1.*

-*Nov. Mai. 4. De Aedificiis Publicis 2-3.*

CHRONICA GALLICA. [Chron. Gall.]

-BURGESS, R. (Ed.): "*Chronica Gallica. The Gallic Chronicle of 452: A New Critical Edition with a Brief Introduction*". En Mathisen, R. W. y Shanzer, D. (Ed.), *Society and Culture in Late Antique Gaul. Revisiting the Sources.* Aldershot. Ashgate, 2001, pp. 52-84.

-*Chron. Gall., 452. 29.*

EPIGRAFES

-*Corpus Inscriptionum Latinarum.* Preussische Akademie der Wissenschaften. Berlin. Apud G. Reimerum, 1862-.

-CIL I, 391.

-CIL I, 236

-CIL II, 259, 4093.

-CIL III, 4225.

-CIL VI, 500, 510, 702, 1139, 1698, 1699, 1741, 1742, 2136, 21373, 2323, 3866, 9583, 31404, 32329, 32331, 33856.

-CIL VII, 336, 370, 392.

-CIL VIII, 1427, 1473, 2577, 10985, 11338, 11912, 24584.

-CIL X, 16.

-CIL XIII, 1036, 2394, 2395, 2399, 5679.

-CIL XIV, 65.

PANEGÍRICOS LATINOS. [Paneg. Lat.]

-Galletier, E. (Ed.): *Panegyriques Latins.* Paris. Les Belles Lettres, 1955.

-*Panegyrici Latini 2. 9. 1.*

-*Panegyrici Latini 2. 13.*

FUENTES

- Panegyrici Latini* 2. 32. 4.
- Panegyrici Latini* 3 [11] 2. 3.
- Panegyrici Latini* 3 [11] 12.
- Panegyrici Latini* 4. 3-5.
- Panegyrici Latini* 4. 8. 3.
- Panegyrici Latini* 7. 10.
- Panegyrici Latini* 9 [12] 3. 6
- Panegyrici Latini* 9 [12] 7. 15.
- Panegyrici Latini* 9 [12] 14-21
- Panegyrici Latini* 9 [12] 18. 1.
- Panegyrici Latini* 9 [12] 19. 6.
- Panegyrici Latini* 10 [12] 30. 4.
- Panegyrici Latini* 10 [4] 30. 5.
- Panegyrici Latini* 10 [4] 30. 5.
- Panegyrici Latini* 10 [4] 27-34.
- Panegyrici Latini* 10. 2. 1.
- Panegyrici Latini* 11. 5. 3.
- Panegyrici Latini* 12 [2] 10.1.
- Panegyrici Latini* 12. 3. 6.
- Panegyrici Latini Genethliacus Maxim.* 13.

PATROLOGÍA LATINA [PL]

-*Patrologiae cursus completus series Latina*. J. Migne (Ed.). Parisiis. Apud Garnier fratres, 1844-64.

- PL 60. 5. 14.
- PL 3 [11] 2. 3.
- PL 14. 472. 488.
- PL 16. 1018.

COMPILACIONES MENCIONADAS

-*Le Liber Pontificalis. Texte, traduction et commentaire*. Duchesne, L. y Vogel, C. (Eds.). Paris. Boccard, 1955-57.

-*Corpus iuris civilis. Volumen secundum, Codex Iustinianus*. Kruger, P. (Ed.). Berlin. Weidmann, 1963.

- Corpus Basilicarum Christianarum Romae. Le basiliche paleocristiane di Roma (IV-IX sec.)*. Krautheimer, R. (Ed.). Roma. Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, 1962.
- Chronica Minora. Saec. IV. V. VI. VII. Monumenta Germaniae Historica*, Vol. IX. Mommsen, Th. (Ed.). Berlin. Weidmann, 1961.
- “*Depositiones Episcoporum Romanorum*”. En *Monumenta Germaniae Historica. Auctorum Antiquissorum*, 9: *Chronica Minora Saec. IV-VII, 1*. Mommsen, Th. (Ed.). Brepols. Berlín, 1981 (1892), pp. 73-76.

OTRAS FUENTES MENCIONADAS

- BOECIO: *De Consolatione Philosophiae*. Walsh, G. P. (Ed.). Oxford. Clarendon Press, 1999.
- QUINTO ENNIO: *The Annals of Q. Ennius*. Skutsch, O. (Ed.). Oxford. Clarendon Press, 1985.
- MAGNO AURELIO CASIODORO: *Variae*. Mommsen, Th. (Ed.). Berlin. Weidman, 1970.
- CENSORINO: *De Die Natali Liber ad Q. Caerellium*. Rapisarda, C. A. (Ed.). Bologna. Patron, 1991.
- DIÓN DE PRUSA: *Discourses*. Lamar Crosby, H. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press, 2001.
- DIÓN DE PRUSA: *Discourses*. Cohoon, J. W. (Ed.). Cambridge. Harvard University Press. 2002 (1932).
- GREGORIO DE TOURS: *The Glory of the Martyrs*. Van Dam, R. (Ed.). Liverpool. Liverpool University Press, 2004.
- PERNOT, L. (Ed.): *Éloges grecs de Rome*. Paris. Les Belles Lettres, 2004.
- PLOTINO: *Enéadas*. Igal, J. (Ed.). Madrid. Gredos, 1985.
- SEECK, O. (Ed.): *Notitia dignitatum. Accedunt notitia urbis Constantinopolitanae et Latercula Prouinciarum*. Frankfurt am Main. Minerva, 1962 (1876).

BIBLIOGRAFÍA

BIBLIOGRAFÍA

- ABAECHERLI BOYCE, A.: "Processions in the Acta Ludorum Saecularium". *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 72, 1941, pp. 36-48.
- ADLER, E.: *Valorizing the Barbarians. Enemy Speeches in Roman Historiography*. Austin. University of Texas Press, 2011.
- AIELLO, V.: "Costantino, il vescovo di Roma e lo spazio del sacro". En Bonamente, G., Lenski, N. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Costantino prima e dopo Costantino*. Bari. Edipuglia, 2012, pp. 181-207.
- AJA SÁNCHEZ, J. R.: *Tumultus et urbanae sediciones. Sus causas. Un estudio sobre los conflictos económicos, religiosos y sociales en las ciudades tardorromanas (s. IV)*. Santander. Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cantabria, 1998.
- ALBERTINI, F.: *Opusculum de mirabilibus novae et veteris Urbis Romae*. Romae. Per Iacobum Mazochium Romanae Academiae Bibliopolam qui infra paucos dies epytaphiorum opusculum in lucem ponet anno salutis, 1510-1527.
- ALBRILE, E.: "Fragments of a Forgotten *Aiôn*. An Outline on a Gnostic Myth". *Kervan: Rivista Internazionale di Studii Afroasiatici*, 2, 2005, pp. 5-11.
- ALCHERMES, J.: "Spolia in Roman Cities of the Late Empire. Legislative Rationales and Architectural Reuse". *Dumbarton Oaks Papers*, 48, 1994, pp. 167-178.
- ALEXANDRAKIS, A. (Ed.): *Neoplatonism and Western Aesthetics*. Albani. State University of New York Press, 2002.
- ALFÖLDI, A.: "La divinisation de César dans la politique d'Antoine et d'Octavien entre 44 et 40 avant J. C.". *Revue Numismatique*, 6, 15, 1973, pp. 99-128.
- ALFÖLDI, A.: "On the Foundation of Constantinople. A Few Notes". *The Journal of Roman Studies*, 37, 1-2, 1947, pp. 10-16.
- ALFÖLDI, A.: *Aiôn in Merida und Aphrodisias*. Mainz am Rhein. Philipp Von Zabern, 1979.
- ALFÖLDI, A.: *Die Trojanischen Urahnenn der Römer*. Basel. F. Reinhardt, 1957.

- ALFÖLDI, A.: *The Conversion of Constantine and Pagan Rome*. Oxford. Clarendon Press, 1948.
- ALLARD, P.: *Le Christianisme et l'Empire Romain. De Néron à Théodose*. Paris. Librairie Victor Lecoffre, 1901.
- ALLIEZ, E.: "Aion, Khronos". En Casin, B. (ed.), *Vocabulaire Europeen des philosophies: dictionnaire des intraduisibles*. Paris. Seuil, 2004, pp. 44-52.
- ALVAR, J. et alii: *Cristianismo primitivo y religiones místicas*. Madrid. Cátedra, 1995.
- ALVAR, J.: *Los misterios. Religiones "orientales" en el Imperio romano*. Barcelona. Crítica, 2001.
- AMARELLI, F.: *Vetustas-Innovatio. Un'antitesi apparente nella legislazione di Costantino*. Napoli. Eugenio Jovene, 1978.
- AMIDON, P. R.: *The Panarion of St. Epiphanius, Bishop of Salamis*. Oxford. Oxford University Press, 1990.
- ANDERSON, J. G. C.: "The Genesis of Diocletian's Provincial Re-Organization". *The Journal of Roman Studies*, 22, 1, 1932, pp. 24-32.
- ANDO, C.: "Was Rome a Polis?". *Classical Antiquity*, 18, 1, 1999, pp. 5-34.
- ANDRÉS PÉREZ, J.: "Aeternitas y propaganda en el siglo IV. Una aproximación al concepto de Aeternitas en la moneda romana tardía". *Numisma*, 252, 2008, pp. 51-81.
- ANGER, B.: *Constantinople, Rome, Moscou. Regards et influences*. Angers. Université Catholique de l'Ouest, 1998.
- ANZULEWICZ, H.: "Aeternitas-Aevum-Tempus. The Concept of Time in the System of Albert the Great". En Porro, P. (Ed.), *The Medieval Concept of Time. Studies on the Scholastic Debate and Its Reception in Early Modern Philosophy*. Leiden. Brill, 2001, pp. 83-129.
- ARCE, A. (Ed.): *Itinerario de la Virgen Egeria (381-384). Constantinopla, Asia Menor, Palestina, Sinaí, Egipto, Arabia, Siria*. Madrid. Editorial Católica, 1980.
- ARCE, J.: "El mosaico cosmológico de Augusta Emerita y la Dionysiaca de Nonno de Panopolis". *Cuadernos Emeritenses*, 12, 1996, pp. 93-116.
- ARCE, J.: "El mosaico cosmológico de Augusta Emerita y las Dionysiaca de Nonno de Panopolis". *Cuadernos Emeritenses*, 22, 2003, pp. 137-146.

- ARCE, J.: *Funus Imperatorum. Los funerales de los emperadores romanos*. Madrid. Alianza, 1988, pp. 163-168.
- ARMSTRONG, G. T.: "Constantine's Churches. Symbol and Structure". *The Journal of the Society of Architectural Historians*, 33, 1974. pp. 5-16.
- ARMSTRONG, G. T.: "Imperial Church Building and Church-State Relations, A. D. 313-363". *Church History*, 36, 1, 1967. pp. 3-17.
- ARMSTRONG, N. R.: *Round Temples in Roman Architecture of the Republic Through the Late Imperial Period*. D.Phil. Thesis (Inédita). Oxford. University of Oxford, 2001.
- ARNALDI, A.: "Aeternitas e Perpetuitas nella monetazione di età tetrarchica". *Rivista Italiana di Numismatica e Scienze Affini*, 79, 1977, pp. 109-133.
- ARNALDI, A.: "Il motivo della Perpetuitas nella monetazione di Costantino". *Rivista Italiana di Numismatica*, 80, 1978, pp. 113-131.
- ARNALDI, A.: "Il motivo dell'Aeternitas Augusti nella monetazione di Massenzio". *Quaderni Ticinesi di Numismatica e Antichità Classiche*, 6, 1977, pp. 271-280.
- ARNHEIM, M. T. W.: *The Senatorial Aristocracy in the Later Roman Empire*. Oxford. Clarendon Press, 1972.
- ARQUILLIÈRE, H. X.: *L'Augustinisme politique. Essai sur la formation des théories politiques du Moyen Age*. Paris. J. Vrin, 1955.
- ASSMANN, J.: *Das kulturelle Gedächtnis. Schrift, Erinnerung und politische Identität in frühen Hochkulturen*. München. Beck, 1992.
- ATTRIDGE, H. W. y HATA, G.: *Eusebius, Christianity and Judaism*. Leiden. Brill, 1992.
- BAERT, B.: "More than an Image. Agnes of Rome: Virginité and Visual Memory". En Leemans, J. (Ed.), *More than Memory. The Discourse of Martyrdom and the Construction of Christian Identity in the History of Christianity*. Leuven. Peeters, 2005, pp. 139-168.
- BAGNALL, R.: *Egypt in Late Antiquity*. Princeton. Princeton University Press, 1996.
- BALDOVIN, J. F.: *The Urban Character of Christian Worship. The Origins, Development and Meaning of Stational Liturgy*. Roma. Pontificum Institutum Studiorum Orientalium, 1987.
- BARAN, N. (Ed.): *Aiôn. Le temps chez les Romains*. Paris. Picard, 1976.

- BARATTOLO, A.: “Il tempio di Venere e di Roma. Un tempio greco nell’Urbe”. *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts. Römische Abteilung*, 2, 1978, pp. 397-410.
- BARBERO, A.: *9 agosto 378. Il giorno dei barbari*. Roma. Laterza, 2008.
- BARDILL, J.: “The Great Palace of the Byzantine Emperors and the Walker Trust Excavations”. *Journal of Roman Archaeology*, 12, 1999, pp. 216-230.
- BARNES T. D.: *Athanasius and Constantius. Theology and Politics in the Constantinian Empire*. Cambridge. Harvard University Press, 1993.
- BARNES, T. D.: “Constans and Gratian in Rome”. *Harvard Studies in Classical Philology*, 79, 1975, pp. 325-333.
- BARNES, T. D.: “Statistics and the Conversion of the Roman Aristocracy”. *The Journal of Roman Studies*, 85, 1995, pp. 135-147.
- BARNES, T. D.: *Ammianus Marcellinus and the Representation of Historical Reality*. Ithaca. Cornell University press, 1998.
- BARNES, T. D.: *Constantine and Eusebius*. Cambridge. Harvard University Press, 1981.
- BARNES, T. D.: *The Sources of the Historia Augusta*. Bruxelles. Latomus, 1978.
- BARNES, T.: “Constantine and Christianity. Ancient Evidence and Modern Interpretation”. *Zeitschrift für Antikes Christentum*, 2, 1998, pp. 274-294.
- BARNES, T.: *Constantine. Dynasty, Religion and Power in the Later Roman Empire*. Oxford. Oxford University Press, 2011.
- BARNISH, S. J. B.: “Pigs, Plebeians and Potentes. Rome’s Economic Hinterland, c. 350-600”. *Papers of the British School at Rome*, 55, 1987, pp. 137-185.
- BARNWELL, P. S.: *Emperor, Prefects and Kings. The Roman West, 395-565*. London. Duckworth, 1992.
- BARRI, G.: *Pro lingua Latina libri tres. De aeternitate urbis liber unus*. Romae. Apud D. Hieronyma[m] de Cartularijs, idibus sextilibus à partu Virgineo, 1554.
- BARROW, R. H.: *Prefect and Emperor. The Relationes of Symmachus A. D. 384*. Oxford. Clarendon Press, 1973.
- BARTOLETTI COLOMBO, A. M.: *Legum Iustiniani Imperatoris Vocabularium*. Milano. Florentina Studiorum Universitatis, 1977.
- BASSETT, S. G.: “The Antiquities in the Hippodrome of Constantinople”. *Dumbarton Oaks Papers*, 45, 1991, pp. 86-96.

- BASSETT, S.: *The Urban Image of Late Antique Constantinople*. Cambridge. Cambridge University Press, 2004.
- BAYET, J.: *Histoire politique et psychologique de la religion romaine*. Paris. Payot, 1957.
- BAYNES, N. H.: *Constantine the Great and the Christian Church*. London. Oxford University Press, 1972.
- BEARD, M., NORTH, J. y PRICE, S.: *Religions of Rome*. Cambridge. Cambridge University Press, 1998.
- BEAUJEU, J.: *La religion romaine à l'apogée de l'Empire*. Paris. Les Belles Lettres, 1955.
- BELAYCHE, N.: "Aïôn: vers une sublimation du temps". En Leroux, J. M. (Ed.), *Le temps chrétien de la fin de l'Antiquité au Moyen-Age (III^e-IV^e siècles)*. Paris. Editions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1984, pp. 11-29.
- BENARIO, H. W.: "The Dediticii of the Constitutio Antoniniana". *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 85, 1954, pp. 188-196.
- BENVENISTE, E.: *Vocabulario de las Instituciones Indoeuropeas*. Madrid. Taurus, 1983.
- BERNABÉ, A. y RODRÍGUEZ SOMOLINOS, H. (Eds.): *Poetisas griegas*. Madrid. Ediciones Clásicas, 1994.
- BERRIEDALE KEITH, A.: "Das iranische Erlösungsmysterium by R. Reitzenstein". *The Journal of Hellenic Studies*, 41, 1921, pp. 280-281.
- BERTRAND-ECANVIL, E.: "Présages et propagande idéologique. À propos d'une liste concernant Octavien Auguste". *Mélanges de l'École Française de Rome*, 106, 2, 1994, pp. 505-511.
- BIANCHI BANDINELLI, R.: *La fine dell'Arte Antica*. Milano. Feltrinelli, 1970.
- BIANCHI-BANDINELLI, R.: *El fin del Arte Antiguo*. Madrid. Aguilar, 1971.
- BIANCHI-BANDINELLI, R.: *Del Helenismo a la Edad Media*. Madrid. Akal, 1981.
- BINDER, W.: *Der Roma-Augustus Monopteros auf der Akropolis in Athen und sein typologischer Ort*. M. A. Thesis. Karlsruhe. Universität Karlsruhe, 1967.
- BLAIR, J.: *Roman Propertius and the Reinvention of Elegy*. Ann Arbor. University of Michigan Press, 2003.
- BLAIR-DIXON, K.: "Memory and Authority in Sixth-Century Rome: The *Liber Pontificalis* and the *Collectio Avellana*". En Cooper, K. y Hillner, J. (Eds.),

- Religion, Dynasty and Patronage in Early Christian Rome, 300-900*. Cambridge. Cambridge University Press, 2009, pp. 59-76.
- BLÁZQUEZ, J. M.: “La política imperial sobre los cristianos. De la Tetrarquía a Teodosio”. En Alvar, J. *et alii* (Eds.), *Cristianismo primitivo y religiones místicas*. Madrid. Cátedra, 1995, pp. 265-390.
- BLOCKLEY, R. C.: *The Fragmentary Classicising Historians of the Later Roman Empire. Eunapius, Olympiodorus, Priscus and Malchus*. Liverpool. Francis Cairns, 1981.
- BLOCKLEY, R. C.: “The Dynasty of Theodosius”. En Cameron, A. y Garnsey, P. (Eds.), *The Cambridge Ancient History, XIII. The Late Empire, A.D. 337-425*. Cambridge. Cambridge University Press, 1998, pp. 111-137.
- BLOCKLEY, R. C.: “Ammianus, the Romans and Constantius II. Res Gestae XIV.6 and XVI.10”. *Florilegium*, 16, 1999, pp. 1-15.
- BOATWRIGHT, M. T.: *Hadrian and the City of Rome*. Princeton. Princeton University Press, 1987.
- BOCCACCIO, G.: *Genealogia Deorum Gentilium libri V*. Romano, E. (Ed.). Bari. Laterza, 1951.
- BODEL, J.: *Epigraphic evidence. Ancient History from Inscriptions*. London. Routledge, 2001.
- BOESCH GAJANO, S.: *Gregorio Magno alle origini del Medioevo*. Roma. Viella, 2004.
- BOISSARD, J. J.: *Pars Romanae Urbis topographiae et antiquitatum. Qua succinte et breviter describuntur omnia quae tam publice quam privatim videntur animadversione digna*. Impressum Francofurti. Apud Iohannem Feyrabend, 1597.
- BOISSIER, G.: *La fin du paganisme*. Paris. Librairie Hachette, 1898.
- BOISSIER, G.: *La religion romaine d'Auguste aux Antonins*. Paris. Hachette, 1874.
- BOIY, T.: “Royal Titulature in Hellenistic Babylonia”. *Zeitschrift für Assyriologie und Vorderasiatische Archaeologie*, 92, 2002, pp. 241-257.
- BOMMAS, M.: *Cultural Memory and Identity in Ancient Societies*. London. Continuum, 2011.

- BONAMENTE, G.: “Minor Latin Historians of the Fourth Century AD”. En Marasco, G. (Ed.), *Greek and Roman Historiography in Late Antiquity, Fourth to Sixth Century AD*. Leiden. Brill, 2003. pp. 85-125.
- BONAMENTE, G.: “Teodosio il Grande e la fine dell’apoteosi imperiale”. En Escribano Paño, M. V. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Política, religión y legislación en el Imperio romano (ss. IV y V d. C.)*. Bari. Edipuglia, 2014, pp. 17-36.
- BONNER, S. F.: *Education in Ancient Rome. From the Elder Cato to the Younger Pliny*. Berkeley. University of California Press, 1977.
- BOOTH, D.: “Notes on Ausonius’ Professores”. *Phoenix*, 32, 1978, pp. 240- 242.
- BORGHINI, G., GNOLI, R. (Eds.): *Marmi Antichi*. Roma. Edizioni de Luca, 1997.
- BOURDIEU, P.: “Champ du pouvoir, champ intellectuel et habitus de classe”. *Scolies*, 1, 1971, pp. 7-26.
- BOURDIEU, P.: “Champ intellectuel et project créateur”. *Les Temps Modernes*, 246, 1966, pp. 865-906.
- BOURDIEU, P.: “Le marché des biens symboliques”. *L’Année Sociologique*, 22, 1971, pp. 49-126.
- BOVINI, G.: *Edifici cristiani di culto d’età constantiniana a Roma*. Bologna. Patròn, 1968.
- BOWERSOCK, G. W.: “I percorsi della politica”. En Momigliano, A. y Schiavone, A. (Eds.), *Storia di Roma, Vol. 3. L’età tardoantica, I. Crisi e trasformazioni*. Giulio Einaudi Editore, 1993, pp. 527-549.
- BOWERSOCK, G. W.: *Hellenism in Late Antiquity. Thomas Spencer Jerome Lectures*. Ann Arbor. University of Michigan Press, 1990.
- BOWRA, C. M.: “Melinno’s Hymn to Rome”. *The Journal of Roman Studies*, 47, 1957, pp. 21-28.
- BOYARIN, D.: *Dying for God: Martyrdom and the Making of Christianity and Judaism*. Stanford. Stanford University Press, 1999.
- BRANSBOURG, G.: “Fiscalité impériale et finances municipales au IV^e siècle”. *Antiquité Tardive. Revue Internationale d’Histoire et d’Archeologie*, 16, 2008, pp. 255-296.
- BRAUND, D.: “Cohors. The Governor and his Entourage in the Self-Image of the Roman Republic”. En Laurence, R. y Berry, J. (Eds.), *Cultural Identity in the Roman Empire*. London. Routledge, 1998, pp. 10-24.

- BRAVI, A.: “L’Arco di Costantino nel suo contesto topográfico”. En Bonamente, G., Lenski, N. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Costantino prima e dopo Costantino*. Bari. Edipuglia, 2012, pp. 445-463.
- BRAVO, G.: *Coyuntura sociopolítica y estructura social de la producción en la época de Diocleciano*. Salamanca. Ediciones Universidad de Salamanca, 1980.
- BREED, B. W.: “Tua, Caesar, Aetas: Horace Ode 4.15 and the Augustan Age”. *The American Journal of Philology* 125, 2, 2004, pp. 245-253.
- BRENDEL, O.: “Prolegomena to the study of Roman Art”. *Memoirs of the American Academy in Rome*, 21, 1953, pp. 7-73.
- BRENNAN, T. C.: *The Praetorship in the Roman Republic*. Oxford. Oxford University Press, 2000.
- BRITISH ACADEMY (Ed.): *Sylloge Nummorum Graecorum*. London. Published for the British Academy by Oxford University Press, 1931.
- BRODKA, D.: *Die Romideologie in der römischen Literatur der Spätantike*. Berlin. Peter Lang, 1998.
- BROWN, P.: “Dalla plebs romana alla plebs Dei. Aspetti della christianizzazione di Roma”. En Brown, P., Cracco Ruggini, L. y Mazza, M. (Eds.), *Governanti e intellettuali: popolo di Roma e popolo di Dio*. Torino. Giappichelli, 1982, pp. 123-145.
- BROWN, P.: *Society and the Holy in Late Antiquity*. Berkeley. University of California Press, 1982.
- BROWN, P.: *The Cult of the Saints. Its Rise and Function in Latin Christianity*. Chicago. University of Chicago Press, 1981.
- BROWN, P.: *The Rise of Western Christendom*. Oxford. Blackwell, 1997.
- BRUGGISSER, P.: “Rarissimes païens. L’art du persiflage dans le ‘Contre Symmaque’ de Prudence”. *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte*, 51, 2, 2002, pp. 238-253.
- BUCK, D. F.: “Socrates Scholasticus on Julian the Apostate”. *Byzantion*, 73, 2003, pp. 301–318.
- BUENACASA PÉREZ, C.: “La instrumentalización económica del culto a las reliquias: una importante fuente de ingresos para las iglesias tardoantiguas occidentales (ss. IV-VIII)”. En García Moreno, L., Gil Egea, E., Rascón Marqués, S., Vallejo Girvés, M. (Eds.), *Santos, obispos y reliquias. Acta Antiqua*

- Complutensia*, 3. Alcalá de Henares. Ediciones de la Universidad de Alcalá, 2003. pp. 123-140.
- BÜHL, G.: *Constantinopolis und Roma. Stadtpersonifikationen der Spätantike*. Zürich. Akanthus, 1995.
- BÜHL, G.: *Spätantike und byzantinische Elfenbeinbildwerke im Diskurs*. Weisbaden. Reichert, 2008.
- BURGUESS, R. W.: *The Chronicle of Hidatius and the Consularia Constantinopolitana: two Contemporary Accounts of the Final Years of the Roman Empire*. Oxford. Clarendon Press, 1993.
- BURRUS, V.: "The Rhetoric of Gender in Ambrose and Prudentius". *Journal of Early Christian Studies*, 3, 1995, pp. 25-46.
- BURY, J. B.: *History of the Later Roman Empire from the Death of Theodosius I to the Death of Justinian*. New York. Dover Publications, 1958.
- CACAMO CALTABIANO, M.: "Nota sulla moneta locrese Zeus / Roma e Pistis". En Librea E. y Privitera, G. A. (Eds.), *Studi in onore di Anthos Ardizzoni*. Roma. Edizioni dell'Ateneo & Bizzarri, 1978, pp. 99-116.
- CAGNAT, E. (Ed.): *Inscriptiones Graecae ad res Romanae pertinentes IV*. Paris. E. Leroux, 1906-1927.
- CAILLET, J. P.: "La transformation en église d'édifices public et de temples à la fin de l'Antiquité". En Lepelley, C. (Ed.), *La fin de la cité antique et le debut de la cité médiévale. De la fin du III^e siècle à l'avènement de Charlemagne*. Bari. Edipuglia, 1996, pp. 191-211.
- CAIN, A. (Ed.): *Jerome's Epitaph on Paula. A Commentary on the Epitaphium Sanctae Paulae*. Oxford. Oxford University Press, 2013.
- CALEPINUS, A.: *Ambrosii Calepini Dictionarium. Quanta maxima fide ac diligentia accurate emendatum, ut iam thesaurum linguae Latinae quilibet polliceri sibi audeat. Adiectae sunt Latinis dictionibus Hebraeae, Graecae, Gallicae, Italicae, Germanicae, Hispanicae atque Anglicae*. Genevae. Sumptibus Caldoriana Societatis, 1609.
- CALZA, G.: "La figurazione di Roma nell'arte antica". *Dedalo*, 7, 1927, pp. 663-688.
- CAMERON, A.: "The Roman Friends of Ammianus". *The Journal of Roman Studies*, 54, 1-2, 1964, pp. 15-28.

- CAMERON, A.: "Gratian's Repudiation of the Pontifical Robe". *The Journal of Roman Studies*, 58, 1, 1968, pp. 96-102.
- CAMERON, A.: "Theodosius the Great and the Regency of Stilicho". *Harvard Studies in Classical Philology*, 73, 1968, pp. 247-280.
- CAMERON, A.: *Claudian. Poetry and Propaganda at the Court of Honorius*. Oxford. Clarendon Press, 1970.
- CAMERON, A.: "Constantinus Christianus". *The Journal of Roman Studies*, 73, 1983, pp. 184-190.
- CAMERON, A.: "Probus' Praetorian Games: Olympiodorus Fr. 44". *Greek, Roman and Byzantine Studies*, 25, 1984, pp. 193-96.
- CAMERON, A.: *Christianity and the Rhetoric of Empire. The Development of Christian Discourse*. Berkeley. University of California Press, 1991.
- CAMERON, A.: *The Last Pagans of Rome*. Oxford. Oxford University Press, 2011.
- CAMPOLUNGI, M.: "Urbs Aeterna. Una ricerca su testi giuridici". En *Popoli e spazio romano tra diritto e Profezia. Da Roma alla Terza Roma. Documenti e Studi*, 3. Napoli. Edizioni Scientifiche Italiane, 1986, pp. 163-230.
- CAMUS, P. M.: *Ammien Marcellin. Témoin des courants culturels et religieux à la fin du IV^e siècle*. Paris. Les Belles Lettres, 1967.
- CANFORA, F.: "Sulla controversia per l'altare della Vittoria tra pagani e cristiani nel IV secolo". En Pepe, G. y Musca, G. (Eds.), *Studi storici in onore di Gabriele Pepe*. Bari. Dedalo Libri, 1969, pp. 103-126.
- CANFORA, L. (Ed.): *De Ara Victoriae*. Palermo. Sellerio, 1991.
- CAÑIZAR PALACIOS, J. L.: "Divus, Aeternitas, Numen, ¿Teología imperial en la legislación tardoantigua?". *Aevum*, 81, 1, 2007, pp. 187-200.
- CAPRIOLI, F.: *Vesta Aeterna. L'Aedes Vestae e la sua decorazione architettonica*. Roma. L'Erma di Bretschneider, 2007.
- CARLÀ, F.: "Le iconografie monetali e l'abbandono del linguaggio tetrarchico: l'evoluzione dell'autorappresentazione imperiale (306-310 d. C.)". En Bonamente, G., Lenski, N. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Costantino prima e dopo Costantino*. Bari. Edipuglia, 2012, pp. 59-84.
- CARLSEN, J.: "Exemplary Deaths in the Arena. Gladiatorial Fights and the Execution of Criminals". En Engberg, J., Holmsgaard Eriksen, U. y Klostergaard Petersen, A. (Eds.), *Contextualising Early Christian Martyrdom. Early*

- Christianity in the Context of Antiquity*. Frankfurt am Main. Peter Lang, 2011, pp. 75-91.
- CARLSEN, J.: *The rise and fall of a Roman Noble Family. The Domitii Ahenobarbi 196 BC-AD 68*. Odense. University Press of Southern Denmark, 2006.
- CARRUTHERS, M.: *The Craft of Thought. Meditation, Rhetoric and the Making of Images, 400-1200*. Cambridge. Cambridge University Press, 1998.
- CASSATELLA, A.: "Venus et Roma, Aedes, Templum". En Steinby, E. (Ed.), *Lexicon Topographicum Urbis Romae*, 5. Roma. Quasar, 1999, pp. 121-123.
- CASTELLANOS, S.: "¿Nemo martyrem distrahat? Reliquias de santos: disposición jurídica y práctica habitual en Occidente a finales del siglo IV d. C.". En García Moreno, L., Gil Egea, E., Rascón Marqués, S., Vallejo Girvés, M. (Eds.), *Santos, obispos y reliquias. Acta Antiqua Complutensia*, 3. Alcalá de Henares. Ediciones de la Universidad de Alcalá, 2003. pp. 141-145.
- CASTILLO RAMÍREZ, E.: *Tusculum I. Humanistas, anticuarios y arqueólogos tras los pasos de Cicerón*. Roma. L'Erma di Bretschneider, 2005.
- CASTILLO, C.: "Amiano Marcelino historiador". En Alonso del Real, C. García Ruiz, P., Sánchez-Ostiz, A. y Torres Guerra (Eds.), *Urbs Aeterna*. Pamplona. Ediciones Universidad de Navarra, 2003, pp. 3-20.
- CASTRO, A. D.: *Tacitus and the Virtues of the Roman Emperor. The Role of Imperial Propaganda in the Historiography of Tacitus*. Ann Arbor. University Microfilms International, 1985 (1972).
- CECCONI, G. A.: *Governo imperiale e élites dirigente nell'Italia tardoantica. Problemi di storia politico-amministrativa (270-476 d.C.)*. Como. Edizioni New Press, 1994.
- CECCONI, G. A.: *Commento storico al Libro II dell'Epistolario di Q. Aurelio Simmaco*. Pisa. Giardini, 2002.
- CECCONI, G. A.: *La città e l'Impero. Una storia del mondo romano dalle origini a Teodosio il Grande*. Roma. Carocci, 2009.
- CHADWICK, H.: "Christian and Roman Universalism in the Fourth Century", en Lionel, R., Wickham, C. y Bammel, P. (Eds.), *Christian Faith and Greek Philosophy in Late Antiquity. Essays in Tribute to George Christopher Stead*. Leiden. *Vigiliae Christianae Supplements* 19, 1993, pp. 26-42.

- CHANLOTIS, M.: "The Divinity of Hellenistic Rulers". En Erskine, A. (Ed.), *A Companion to the Hellenistic World*. Oxford. Blackwell, 2003, pp. 431-455.
- CHARBONNEAUX, M. J.: "Aiôn et philippe l'Arabe". *Mélanges d'Archeologie et d'Histoire*, 72, 1960, pp. 253-272.
- CHARLESWORTH, M. P.: "Providentia and Aeternitas". *The Harvard Theological Review*, 29, 2, 1936, pp. 107-132.
- CHARLESWORTH, M. P.: "Some Observations on Ruler Cult, Especially in Rome". *The Harvard Theological Review*, 28, 1, 1935, pp. 5-44.
- CHASTAGNOL, A.: "La fin du Sénat de Rome". En Lepelley, C. (Ed.), *La fin de la cité antique et le début de la cité médiévale. De la fin du III^e siècle à l'avènement de Charlemagne*. Bari. Edipuglia, 1996, pp. 345-354.
- CHASTAGNOL, A.: "Le Sénat dans l'oeuvre de Symmaque". En Bowersock, G. W., Paschoud, F., Pabst, A. y Szidat, J. (Eds.), *Colloque Genevois sur Symmaque à l'occasion du mille dix centième anniversaire du conflit de l'autel de la Victoire*. Paris. Les Belles Lettres, 1986, pp. 345-354.
- CHASTAGNOL, A.: "Les modes de recrutement du Sénat au IV^e siècle après J.-C.". En Nicolet, C. (Ed.), *Recherches sur les structures sociales dans l'Antiquité classique*. Paris. Éditions du Centre national de la Recherche Scientifique, 1970. pp. 187-211.
- CHASTAGNOL, A.: "Les Quinquennalia de Valentinien I et Valens". En Huvelin, H., Christol, M. y Gautier, G. (Eds.), *Mélanges de numismatique offerts à Pierre Bastien à l'occasion de son 75 anniversaire*. Wetteren. Éd. Numismatique romaine, 1987, pp. 255-266.
- CHASTAGNOL, A.: *La Préfecture urbaine à Rome sous le Bas-Empire*. Paris. Presses Universitaires de France. 1960.
- CHASTAGNOL, A.: *Les fastes de la Préfecture de Rome au Bas-Empire*. Paris. Nouvelles Éditions, 1962.
- CHAVARRÍA ARNAU, A.: "Villas en Hispania durante la Antigüedad Tardía". En Chavarría Arnau, A., Arce Martínez, J. y Brogiolo, J. P. (Eds.), *Villas tardoantiguas en el Mediterráneo Occidental*. Madrid. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2006, pp. 17-36.
- CHAVARRÍA ARNAU, A.: *El final de las Villae en Hispania. (Siglos IV-VII d. C.)*. Paris. Brepols, 2007.

- CHRISTIE, N. y GIBSON, S.: "The City Walls of Ravenna". *Papers of the British School at Rome*, 56, 1988, pp. 183-184.
- CHRISTOL, M.: "Manifestations culturelles et attitudes politico-religieuses à la fin du II^e siècle et au début du III^e siècle après J.-C.: Mitra, dieu des soldats, et la Salus Impériale". En Vigourt, A., Lorient, X., Berenguer-Badel, A. y Klein, B. (Eds.), *Pouvoir et religion dans le monde romain. En hommage à Jean-Pierre Martin*. Paris. Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2006, pp. 417-436.
- CLARKE, G.: *The Education of Children at Rome*. New York. Macmillan, 1896.
- CLEMEN, C.: "Josephus and Christianity". *The Biblical World*, 25, 5, 1905, pp. 361-375.
- CLEMENTE, G.: "Tradizioni familiari e prassi politica nella Repubblica Romana: tra *Mos Maiorum* e Individualismo". *Parenté et stratégies familiales dans l'Antiquité romaine. Actes de la table ronde des 2-4 Octobre 1986*. Rome. Publications de l'École Française de Rome, 1990, pp. 595-608.
- CLEMENTE, G.: "Il senato e il governo dell'Impero tra IV e VI secolo: la religione e la politica". En Bonamente, G., Lenski, N. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Costantino prima e dopo Costantino*. Bari. Edipuglia, 2012, pp. 321-332.
- COARELLI, F.: "L'edilizia pubblica a Roma in età tetrarchica". En Harris, W. V. (Ed.), *The Transformations of Urbs Roma in Late Antiquity*. Portsmouth. Journal of Roman Archaeology Supplementary Series, 33, 1999, pp. 23-33.
- COARELLI, F.: *Il foro romano*. Roma. Quasar, 1983.
- COARELLI, F.: *Roma Sepolta*. Roma. A. Curcio Editore, 1984.
- COARELLI, F.: *Roma. Guide Archeologiche Laterza*. Roma. Laterza, 2008.
- COATES-STEPHENS, R.: "The Walls and Aqueducts of Rome in the Early Middle Ages, A. D. 500-1000". *The Journal of Roman Studies*, 88, 1998, pp. 166-178.
- COGNY, D.: "Un aspect du problème du temps à Rome: grandeur et décadence". *Aiôn. Le temps chez les Romains. Caesarodunum*, 10, 1976, pp. 151-155.
- COLLINS, R.: *La España Visigoda, 409-711*. Barcelona. Crítica, 2005.
- CONLIN, D. A.: *The Artists of the Ara Pacis. The Process of Hellenization in Roman Relief Sculpture*. Chapel Hill. The University of North Carolina Press, 1997.
- COOK, J. M.: *The Troad. An Archaeological and Topographical Study*. Oxford. Clarendon Press, 1973.

- COOPER, K.: *The Fall of the Roman Household*. Cambridge. Cambridge University Press, 2007.
- COOPER, K.: *The Virgin and the Bride. Idealized Womanhood in Late Antiquity*. Cambridge. Harvard University Press, 1996.
- COURT, J. M.: "Mithraism among the Mysteries". En Cohn-Sherbok, D. y Court, J. M. (Eds.), *Religious Diversity in the Graeco-Roman World*. Sheffield. Sheffield Academic Press, 2001, pp. 182-195.
- CRACCO RUGGINI, L.: "L'Eredità di Roma", En Romano, R., Vivanti, C. y Einaudi, G. (Eds.), *Storia d'Italia, V. Documenti, 1*. Torino. Giulio Einaudi, 1973, pp. 5-45.
- CRACCO-RUGGINI, L.: "Arcaismo e conservatorismo, innovazione e rinnovamento (IV-V Secolo)". En Giuffrida, C. y Mazza, M. (Eds.), *Le trasformazioni della cultura nella Tarda-Antichità*. Roma. Jouvence, 1985, pp. 133-156.
- CRACCO-RUGGINI, L.: *Simboli di battaglia ideologica nel tardo ellenismo (Roma, Atene, Costantinopoli; Numa, Empedocle, Cristo)*. Pisa. Pacini, 1972.
- CRANE, D. (Ed.): *The Sociology of Culture Emerging Theoretical Perspectives*. Blackwell. Oxford, 1994.
- CRANZ, F. E.: "De Civitate Dei, XV. 2, and Augustine's Idea of the Christian Society". *Speculum*, 25, 2, 1950, pp. 215-225.
- CRISTO, S.: *Quintus Aurelius Symmachus. A Political and Social Biography*. Ann Arbor. University Microfilms International, 1979.
- CROKE, B. y HARRIES, J.: *Religious Conflict in Fourth-Century Rome. A Documentary Study*. Sydney. Sydney University Press, 1982.
- CRUMP, G. A.: *Ammianus Marcellinus as a Military Historian*. Wiesbaden. Steiner, 1975.
- CULLHED, M.: *Conservator Urbis Suae. Studies in the Politics and Propaganda of the Emperor Maxentius*. Stockholm. Paul Aströms, 1994.
- CUMONT, F.: "L'éternité des empereurs romains". *Revue d'Histoire et de Littérature Religieuses*, 1, 1896, pp. 441-443.
- CUMONT, F.: *The Oriental Religions in Roman Paganism*. New York. Dover, 1956 (1911).
- CUMONT, F.: *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*. Librairie Orientaliste Paul Geuthner. Paris, 1966.

- CURRAN, J.: "Constantine and the Ancient Cults of Rome. The Legal Evidence". *Greece and Rome*, 43, 1, 1996. pp. 68-80.
- CURRAN, J.: *Pagan City and Christian Capital. Rome in the Fourth Century*. Oxford. Clarendon Press, 2002.
- CUTLER, A.: *Late Antique and Byzantine Ivory Carving*. Aldershot. Ashgate, 1998.
- D'AMICO, J. C.: *Le mythe impérial et l'allégorie de Rome. Entre Saint-Empire, Papauté et commune*. Caen. Presses Universitaires de Caen, 2009.
- D'ARMS, J. H.: *Romans on the Bay of Naples. A Social and Cultural Study of the Villas and their Owners from 150 B. C. to A. D. 400*. Cambridge. Harvard University Press, 1970.
- DAGRON, G. (Ed.), *Vie et miracles de sainte Thècle*. Bruxelles. Société des Bollandistes, 1978.
- DAGRON, G.: "L'empire au IV^e siècle et les traditions politiques de l'Hellenisme". *Travaux et Memoires*, 3, 1968.
- DAGRON, G.: *Naissance d'une Capitale. Constantinople et ses institutions de 330 à 451*. Paris. Presses Universitaires de France. 1974.
- DAGRON, G.: *Constantinople imaginaire. Études sur le recueil des Patria*. Paris. Presses Universitaires de France, 1984.
- DALY, L. W.: "Vota publica pro salute alicuius". *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 81, 1950, p. 164-168.
- DAREMBERG, M. C. y SAGLIO, E.: *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*. Paris. Hachette, 1877.
- DASEN, V. y SPÄTH, T. (Eds.): *Children, Memory and Family Identity in Roman Culture. Roman Family Conference (5th, 2007; Fribourg, Switzerland)*. Oxford. Oxford University Press, 2010.
- DATTARI, G.: *Monete imperiali greche. Numi Augg. Alexandrini. Catalogo della Collezione G. Dattari*. Cairo. Tipografia dell' Instituto Francese d'Archeologia Orientale, 1901.
- DAVIES, S. L.: "The Predicament of Ignatius of Antioch". *Vigiliae Christianae*, 30, 1976, pp. 175-180.
- DAVIS, N. y KRAAY, C. M.: *The Hellenistic Kingdoms. Portrait Coins and History*. London. Thames and Hudson, 1973.

- DAVIS, R.: *The Book of Pontiffs. The Ancient Biographies of the First Ninety Roman Bishops to AD 715*. Liverpool. Liverpool University Press, 2000.
- DEICHMANN, F. W.: “Frühchristliche Kirchen in antiken Heiligtümern”. *Jahrbuch des Deutschen archäologischen Instituts*, 54, 1939, pp. 105-136.
- DEICHMANN, F. W.: *Ravenna. Hauptstadt des spätantiken Abendlandes*. Stuttgart. Franz Steiner, 1958-1989.
- DEJONCKHEERE, K.: *Nec terminus umquam Romanae dicionis erit. De connectie tussen Roma Aeterna en haar uitdragers in de literaire wereld van Claudius Claudianus*. Faculteit Letteren & Wijsbegeerte. Masterproef voorgelegd tot het behalen van de grad van Master in de taal en Letterkunde. Gent. Universiteit Gent, 2013.
- DELBRUECK, R.: *Antike Porphyrwerke*. Berlin. Walter de Gruyter, 1932.
- DELEHAYE, H.: *Les origines du culte des martyrs*. Bruxelles. Société des Bollandistes, 1933.
- DELIYANNIS, D. M.: *Ravenna in Late Antiquity*. Cambridge. Cambridge University Press, 2010.
- DEMOUGIN, S. y NAVARRO CABALLERO, M.: *Se déplacer dans l'Empire romain. Approches épigraphiques. Collection Scripta Antiqua, 59*. Paris. De Boccard, 2013.
- DEONNA, W.: “La légende d’Octave-Auguste, dieu, sauveur et maître du monde”. *Revue d'Histoire des Religions*, 83, 1921, pp. 77-107.
- DEROSE EVANS, J.: *The Art of Persuasion. Political Propaganda from Aeneas to Brutus*. Ann Arbor. The University of Michigan Press, 1992.
- DESJARDINS, E.: “Le culte des Divi et celui de Rome et d’Auguste”. *Revue de Philologie*, 3, 1879, pp. 33-63.
- DI VITA-EVRARD, G.: “Probus, Aeternus Augustus”. En Christol, M., Demougin, S., Duval, Y., Lepelley, C. y Pietri, L. (Eds.), *Institutions, société et vie politique dans l'Empire Romain au IV^e siècle AP. J. C. Actes de la table ronde autour de l'oeuvre d'André Chastagnol (Paris, 20-21 Janvier 1989)*. Rome. École Française de Rome, 1992, pp. 225-247.
- DÍAZ MARTÍNEZ, P. C. y MARTÍN VISO, I. (Eds.): *Between Taxation and Rent: Fiscal Problems from Late Antiquity to Early Middle Ages. Entre el impuesto y*

- la renta: problemas de la fiscalidad tardoantigua y altomedieval*. Bari. Edipuglia, 2011.
- DÍAZ MARTÍNEZ, P. C.: “Del rechazo de la riqueza a la aparición de un patrimonio monástico. Evolución doctrinal de la Iglesia primitiva”. *Studia Historica. Historia Antigua*, 2-3, 1984-1985, pp. 215-224.
- DILL, S.: *Roman Society in the Last Century of the Western Empire. From the Fall of Paganism to the Advent of the Barbarians*. London. Macmillan, 1904.
- DODDS, E. R.: *Pagan and Christian in an Age of Anxiety. Some Aspects of Religious Experience from Marcus Aurelius to Constantine*. Cambridge. Cambridge University Press, 1990 (1965).
- DOIG, A.: *Liturgy and Architecture. From Early Church to the Middle Ages*. Aldershot. Ashgate, 2009.
- DOIGNON, J.: “Oracles, prophéties, ‘on dit’ sur la chute de Rome (395-410). Les réactions de Jérôme et d’Augustin”. *Revue des Études Augustiniennes*, 36, 1990, pp. 126-140.
- DONALDSON, M. D.: *The Cult of Isis in the Roman Empire: Isis Invicta*. Lewinston. The Edwin Mellen Press, 2003, pp. 65-75.
- DONATI, A.: *Epigrafía romana. La comunicazione nell'antichità*. Bologna. Il Mulino, 2002.
- DONATUTI, G.: “Antiquitatis Reverentia”. *Studi Parmensi*, 3, 1953, pp. 205-240.
- DONCIU, R.: *L’empereur Maxence*. Bari. Edipuglia, 2012.
- DOPICO CAÍNZOS, M. D.: “Sobre los orígenes del concepto de Aeternitas Civitatis”. En Ordóñez Agulla, S. M. y Sáez Fernández, P. (Eds.), *Homenaje al profesor Presedo*. Sevilla. Universidad de Sevilla, 1994, pp. 811-824.
- DOPICO CAÍNZOS, M. D.: “Una aproximación al significado de Aeternitas en Cicerón”. *Res Publica Litterarum*, 19, 1996, pp. 45-58.
- DOPICO CAÍNZOS, M. D.: “¿Aeternitas o desaparición de Roma? Dos visiones de la sociedad romana”. *Quaderni Urbinati di Cultura Classica*, 19, 1999, pp. 139-164.
- DOPICO CAÍNZOS, M. D.: *La economía política de los romanos, IV. Aeternitas Rerum: la aspiración a la estabilidad de un sistema histórico*. La Coruña. Andavira Ed. Tórculo, 2009.

- DOWNEY, G.: "Ancient Education". *The Classical Journal*, 52, 1956-1957, pp. 337-345.
- DOWNEY, G.: "The Emperor Julian and the Schools". *The Classical Journal*, 53, 1957-1958, pp. 97-103.
- DRAKE, H. A.: *In Praise of Constantine*. Berkeley. University of California Press, 1978.
- DUCKWORTH, G. E.: "Animae Dimidium Meae. Two poets of Rome". *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 87, 1956, pp. 281-316.
- DUFOURCQ, A.: *Études sur les Gesta martyrum romanis*. Paris. Albert Fontemoing, 1900.
- DUFRAIGNE, P.: *Adventus Augusti, Adventus Christi. Recherche sur l'exploitation idéologique et littéraire d'un ceremonial dans l'Antiquité tardive*. Paris. Institut d'Études Augustiniennes, 1994.
- DUGAST, F.: *Jeux et spectacles dans l'Antiquité tardive*. Turnhout. Brepols, 2007.
- DUMÉZIL, G.: *La religion romaine archaïque*. Paris. Payot, 1966.
- DUMSER, E. A.: "The Aeternae Memoriae Coinage of Maxentius. An Issue of Symbolic Intent", en Haselberger, L. y Humphrey, J. (Eds.), *Imaging Ancient Rome. Documentation, Visualization, Imagination*. *Journal of Roman Studies Supplementary Series*, 61, 2004, pp. 106-119.
- DUVAL, Y.: *Loca Sanctorum Africae. Le culte des martyrs en Afrique du IV^e au VII^e siècle*. Rome. École Française de Rome, 1982.
- DWIGHT CASTRO, A.: *Tacitus and the Virtues of the Roman Emperor: the Role of Imperial Propaganda in the Historiography of Tacitus*. Ann Arbor. University Microfilms International. Indiana University, 1972.
- DYCK, A. R.: *A Commentary on Cicero, De Legibus*. Michigan. University of Michigan Press, 2007.
- ECK, W.: "Das Eindringen des Christentums in den Senatorenstand bis zu Konstantin der Grossen". *Chiron*, 1, 1971, pp. 381-406.
- EDBROOKE, R. O.: "The Visit of Constantius II to Rome in 357 and its Effect on the Pagan Roman Senatorial Aristocracy". *The American Journal of Philology*, 97, 1, 1976, pp. 40-61.

- EDER, W.: "Augustus and the Power of Tradition". En Galinsky, K. (Ed.), *The Cambridge Companion to the Age of Augustus*, pp. 13-32.
- EDWARDS, C. (Ed.): *Roman Presences. Receptions of Rome in European Culture, 1789-1945*. Cambridge. Cambridge University Press, 1999.
- EDWARDS, C. y WOOLF, G.: *Rome the Cosmopolis*. Cambridge. Cambridge University Press, 2003.
- EDWARDS, C. y WOOLF, G.: "Cosmopolis. Rome as World City". En Edwards, C. y Woolf, G. (Eds.), *Rome the Cosmopolis*. Cambridge. Cambridge University Press, 2003, pp. 1-20.
- EDWARDS, C.: "Possesing Rome: the Politics of Ruins in Roma Capitale", en Hardwick, L. y Stray. C. (Eds.), *A Companion to Classical Receptions*. Oxford. Oxford University Press, 2008, pp. 345-359.
- EDWARDS, C.: *Writing Rome. Textual Approaches to the city*. Cambridge. Cambridge University Press, 1996.
- ELIADE, M.: *El mito del eterno retorno*. Madrid. Alianza, 1972.
- ELIAV, Y. Z. E., FRIEDLAND, E. A., y HERBERT, S. (Eds.): *The Sculptural Environment of the Roman Near East: Reflections on Culture, Ideology and Power*. Leuven. Peeters, 2008.
- ELLIOTT, J.: *Ennius and the Architecture of the Annales*. Cambridge. Cambridge University Press, 2013.
- ELLIS, D. B.: "Eternal City". *Greece and Rome*, 6, 2, 1959, pp. 189-192.
- ELSNER, J.: "Inventing Imperium. Texts and the Propaganda of Monuments in Augustan Rome". En Elsner, J. (Ed.), *Art and Text in Roman Culture*. Cambridge. Cambridge University Press, 1996, pp. 32-53.
- ELSNER, J.: *Art and the Roman Viewer. The Transformation of Art from the Pagan World to Christianity*. Cambridge. Cambridge University Press, 1995.
- ELSNER, J.: *Roman Eyes: Visuality and Subjectivity in Art and Text*. Princeton. Princeton University Press, 2007.
- ELSNER, J.: *The Verbal and the Visual. Cultures of Ekphrasis in Antiquity*. Berwick. Aureal Publications, 2002.
- ENGBERG, J.: "Martyrdom and Persecution –Pagan Perspectives– on the Prosecution and Execution of Christians c. 110-210 AD". En Engberg, J., Holmsgaard Eriksen, U. y Klostergaard Petersen, A. (Eds.), *Contextualising Early Christian*

- Martyrdom. Early Christianity in the Context of Antiquity*. Frankfurt am Main. Peter Lang, 2011, pp. 93-117.
- ENGEMANN, J.: “Anmerkungen zu spätantiken Geräten des Alltagslebens mit christlichen Bildern, Symbolen und Inschriften”. *Jahrbuch für Antike und Christentum*, 15, 1972, pp. 154-174.
- ENGEMANN, J.: “Bemerkungen zu spätromischen Gläsern mit Goldfolierndekor”. *Jahrbuch für Antike und Christentum*, 11-12, 1968-1969, pp. 7-25.
- ENGEMANN, J.: *Untersuchungen zur Sepulkralsymbolik der späteren römischen Kaiserzeit*. Münster. Aschendorff, 1973.
- ERIM, K. T.: *Aphrodisias, City of Venus Aphrodite*. London. Muller, Blond and White, 1986.
- ERNOUT, A. y MEILLET, A.: *Dictionnaire Étymologique de la Langue Latine*. Paris. Klincksieck, 1932.
- ESCRIBANO PAÑO, M. V.: “La imagen del herético en la *Constitutio XVI*, 5, 6 (381) del *Codex Theodosianus*”. *Antigüedad y Cristianismo*, 23, 2006, pp. 477-496.
- ESCRIBANO PAÑO, M. V.: “Constantino y los escritos heréticos: antes y después en las fuentes legislativas”. En Bonamente, G., Lenski, N. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Costantino prima e dopo Costantino*. Bari. Edipuglia, 2012, pp. 255-272.
- ETIENNE, R.: “Aeternitas Augusti-Aeternitas Imperii”. *Annales Littéraires de l'Université de Besançon*, 329, 1985, pp. 445-454.
- EVANS, G. R.: *Augustine on Evil*. Cambridge. Cambridge University Press, 1982.
- FARELL, J.: “The Augustan Period. 40 BC-AD 14”. En Harrison, S. (Ed.), *A Companion to Latin Literature*. Oxford. Blackwell, 2005, pp. 48-50.
- FARINA, R.: *L'impero e l'imperatore cristiano in Eusebio di Cesarea. La prima teologia politica del cristianesimo*. Zürich. Pas Verlag, 1966.
- FARRENKOPF, J.: “Spengler’s Historical Pessimism and the Tragedy of Our Age”. *Theory and Society*, 22, 3, 1993, pp. 391-412.
- FASCETTI, A. M.: *Fazio degli Uberti. Cronaca di un poeta pisano dimenticato nel 7 centenario della sua nascita. Brani del Dittamondo e altre opere*. Pisa. Tipografia Editrice Pisana, 2001.
- FAVRO, D.: “Making Rome a World City”. En Galinsky, K. (Ed.), *The Cambridge Companion to the Age of Augustus*. Cambridge. Cambridge University Press, 2005, pp. 234-263.

- FAVRO, D.: "Pater Urbis. Augustus as City Father of Rome". *Journal of the Society of Architectural Historians*, 51, 1, 1992, pp. 61-84.
- FAYER, C.: *Il culto della dea Roma. Origine e diffusione nell'Impero*. Pescara. Editrice Trimestre, 1976.
- FEAR, A. T., FERNÁNDEZ UBIÑA, J. y MARCOS, M.: *The Role of the Bishop in Late Antiquity. Conflict and Compromise*. London. Bloomsbury, 2013.
- FEARS, J. R.: *Princeps as Diis Electus. The Divine Election of the Emperor as a Political Concept at Rome. Papers and Monographs*, 26. Rome. American Academy in Rome, 1977.
- FEARS, J.: "The Theology of Victory at Rome. Approaches and Problems". *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt*, 17, 2, 1981, pp. 736-826.
- FENTRESS, J. y WICKHAM, C.: *Social Memory. New Perspectives on the Past*. Oxford. Blackwell, 1992.
- FERNÁNDEZ GALIANO, D.: "Observaciones sobre el mosaico de Mérida con la eternidad y el cosmos". *Anas*, 2, 3, 1989-1990, pp. 173-182.
- FESTUGIÈRE, A. J.: *La révélation d'Hermès Trimégiste*, IV. Paris. Les Belles Lettres, 1954.
- FINLEY, M. I.: "In Lieblicher Blaüe". *Arion*, 3, 1976, pp. 79-95.
- FINLEY, M. I.: *The Ancient Economy*. Berkeley. University of California Press, 1999.
- FIOCCHI NICOLAI, V., BISCONTI, F. y MAZZOLENI, D.: *Las catacumbas cristianas de Roma. Origen, desarrollo, aparato decorativo y documentación epigráfica*. Regensburg. Schnell and Steiner, 1999.
- FISHWICK, D.: "The Temple of the Three Gauls". *The Journal of Roman Studies*, 62, 1972, pp. 46-52.
- FLETCHER, R. A.: *The Barbarian Conversion. From Paganism to Christianity*. New York. Henry Holt, 1997.
- FLORI, J.: *La fine del mondo nel Medioevo*. Bologna. Il Mulino, 2010.
- FORCELLINI, A.: *Lexicon totius latinitatis*. Padova. Giuseppe Furlanetto Ed., 1913.
- FORNARA, C. W.: *The Nature of History in Ancient Greece and Rome*. Berkeley. University of California Press, 1983.
- FOSSUM, J.: "The Myth of the Eternal Rebirth. Critical Notes on G. W. Bowersock, 'Hellenism in Late Antiquity'". *Vigiliae Christianae*, 53, 3, 1999, pp. 305-315.
- FOUCHER, L.: "Aiôn et Aeternitas". *Aiôn. Caesarodunum*, 21, 1986, pp. 131-146.

- FOWLER, D.: *Roman Constructions. Readings in Postmodern Latin*. Oxford. Oxford University Press, 2000.
- FRAKES, R.: *Compiling the Collatio Legum Mosaicarum et Romanorum in Late Antiquity*. Oxford. Oxford University Press, 2011.
- FRASCHETTI, A.: “Auguste et Vesta sur le Palatin”. En Belayche, N. (Ed.), *Rome, les Césars et la Ville. Aux deux premiers siècles de notre ère*. Rennes. Presses Universitaires de Rennes, 2001, pp. 107-117.
- FRASCHETTI, A.: “Costantino e l’abbandono del Campidoglio”, en A. Frascchetti (Ed.), *Roma: politica, economia, paesaggio urbano*. Bari. Laterza, 1986, pp. 59-98.
- FRASCHETTI, A.: *La conversione da Roma pagana a Roma cristiana*. Bari. Laterza, 1999.
- FRAZER, A.: “The Iconography of the Emperor Maxentius’ Buildings in Via Appia”. *The Art Bulletin*, 48, 3-4, 1966, pp. 385-392.
- FREDOUILLE, J. C.: *Sermons sur la chute de Rome*. Turnhout. Brepols, 2004.
- FREND, W. H. C.: “The Two Worlds of Paulinus of Nola”. En Binns, J. W. (Ed.), *Latin Literature*, pp. 114-115.
- FRÉNEAUX, R.: “Recherches de sémantique: Reliquum tempus dans les discours de Cicéron”. *Aiôn. Le temps chez les Romains*, 10, 370, 1976, pp. 71-82.
- FRÉZOULS, E.: “Le temps dans les inscriptions latines”. En Soldi Rondini, G. (Dir.), *Il tempo vissuto. Percezione, impiego, rappresentazione*. Gargnano, 9-11, settembre 1985. Bologna. Cappelli Editore, 1988, p. 7-23.
- GADAMER, H. G.: “El futuro de las ciencias filosóficas europeas”. En Giralt Gorina, P. y Lledó, E. (Eds.), *La herencia de Europa. Ensayos*. Barcelona. Península, 1990, pp. 45-46.
- GADAMER, H. G.: *Verdad y Método. Fundamentos de una hermenéutica filosófica*. Salamanca. Ediciones Sígueme, 1996.
- GAGÉ, J.: “La Theologie de la Victoire impériale”. *Revue Historique*, 171, 1933, pp. 1-43.
- GAGÉ, J.: *Recherches sur les Jeux Séculaires*. Paris. Les Belles Lettres, 1934.
- GALINSKY, G. K.: “Venus in a Relief of the Ara Pacis Augustae”. *American Journal of Archaeology*, 70, 3. 1966, pp. 224-225.

- GALINSKY, G. K.: "Vergil's Romanitas and his Adaptation of Greek Heroes".
Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt, 2, 31. 2, 1981, pp. 985-1010.
- GALINSKY, K.: *Augustan Culture*. Princeton. Princeton University Press, 1996.
- GARCÍA ASTRADA, A.: *Tiempo y eternidad*. Madrid. Gredos, 1971.
- GARCÍA BARRACO, M. E.: *La Velia e Roma Aeterna. Elementi topografici e luoghi di culto*. Roma. Bardi Editore, 2010.
- GARCÍA FERNÁNDEZ, L. C.: *Teología política e Historia a inicios del siglo IV: Eusebio de Cesarea*. Tesina inédita. Salamanca. Universidad de Salamanca, 1996, pp. 66-70.
- GARCÍA RUÍZ, M. P.: "Quasi Quoddam Salutare Sidus (PL 3 [11] 2. 3): el tópico y su contexto histórico". En Calderón, E., Morales, A. y Valverde, M. (Eds.), *Koinòs Lógos. Homenaje al profesor José Carcía López*. Murcia. Servicio de Publicaciones de la Universidad de Murcia, 2006, pp. 293-304.
- GASCÓ LA CALLE, F.: "La teoría de los cuatro imperios. Reiteración y adaptación ideológica. I. Romanos y griegos". *Habis*, 12, 1981, pp. 179-196.
- GATTI, M. L.: "Plotinus: The Platonic Tradition and the Foundation of Neoplatonism". En Gerson, L. P. (Ed.), *The Cambridge Companion to Plotinus*. Cambridge. Cambridge University Press, 1999, pp. 10-37.
- GAUDEMET, J.: *Les gouvernants à Rome. Essais de droit public romain*. Napoli. Jovene, 1985.
- GAUGER, J. D.: "Der Rom-Hymnos der Melinno (Anth. Lyr. II. 6. 209 f.) und die Vorstellung von der Ewigkeit Roms". *Chiron*, 14, 1984, pp. 267-269.
- GAULEJAC, V. y SILVA OCHOA, H.: "Memoria e historicidad". *Revista Mexicana de Sociología*, 64, 2, 2002, pp. 31-46.
- GEFFCKEN, J.: *Der Ausgang der Antike*. Berlin. Mittler & Sohn, 1921.
- GIARDINA, A. y VAUCHEZ, A.: *Il mito di Roma, da Carlo Magno a Mussolini*. Bari. Laterza, 2000.
- GIBBON, E.: *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire*. London. Printed for W. Strahan and T. Cadell, 1776-1788.
- GIERENS, M.: *Controversia de aeternitate mundi. Textus antiquorum et scholasticorum*. Romae, Apud Aedes Pont. Universitatis Gregorianae, 1933.
- GJERSTAD, E.: *Early Rome*. Lund. Gleerup, 1953-1973.

- GNECCI, F.: “Le personificazioni allegoriche sulle monete imperiali”. *Rivista Italiana di Numismatica e Scienze Afini*, 18, 1905, pp. 349-355.
- GOETHE, W. J.: *Reisen eines Deutschen in Italien*. Berlin. F. Maurer, 1794.
- GOFFART, W.: *Barbarian Tides. The Migration Age and the Later Roman Empire*. Philadelphia. University of Pennsylvania Press, 2006.
- GOFFART, W.: *Barbarians and Roman, A. D. 418-584: the Techniques of Accomodation*. Princeton. Princeton University Press, 1980.
- GOLTZIUS, H.: *Thesaurus Rei Antiquariae Huberribus. ex antiquis tam numismatum quam marmorum inscriptionibus pari diligentia qua fide conquisitus ac descriptus, & in locos communes distributus*. Antuerpiae. Ex officina Christophori Plantini, Architypographi Regij, 1579.
- GÓMEZ DE LIAÑO, I.: *El círculo de la sabiduría. Diagramas del conocimiento en el mitraísmo, el gnosticismo, el cristianismo y el maniqueísmo*. Madrid. Siruela, 1998.
- GÓMEZ ESPELOSÍN, F. J.: “Contradicciones y conflictos de identidad en Apiano”. *Gerión*, 27, 1, 2009, pp. 231-250.
- GÓMEZ VILLEGAS, N.: *Gregorio de Nazianzo en Constantinopla. Ortodoxia, heterodoxia y régimen teodosiano en una capital cristiana*. Madrid. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2000.
- GONZÁLEZ BLANCO, A. y BLÁZQUEZ, J. M.: *La Tradición en la Antigüedad Tardía*. Murcia. Universidad de Murcia, 1997.
- GONZÁLEZ SALINERO, R.: *El antijudaísmo cristiano occidental (siglos IV y V)*. Madrid. Trotta, 2000.
- GONZÁLEZ, J.: “Viajes de poder: el emperador y las provincias”. En Iglesias Gil, J. M. y Ruiz Gutiérrez, A. (Eds.), *Viajes y cambios de residencia en el mundo romano*. Santander. Ediciones de la Universidad de Cantabria, 2011, pp. 281-288.
- GORRIE, P.: “Julia Domna’s Building Patronage, Imperial Family Roles and the Severan Revival of Moral Legislation”. *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte*, 53, 1, 2004, pp. 61-72.
- GOSDEN, C.: *Archaeology and Colonisation. Cultural Contact from 5000 BC to the Present*. Cambridge. Cambridge University Press, 2004.

- GOWING, A. M.: *Empire and Memory. The Representation of the Roman Republic in Imperial Culture*. Cambridge. Cambridge University Press, 2005.
- GRABAR, A.: *Martyrium. Recherches sur le culte des reliques et l'art chrétien antique, II*. Paris. College de France, 1943-1946.
- GRADENWITZ, O. *et alii: Vocabularium Iurisprudentiae Romanae*, I. Berolini. Typis et impensis G. Reimeri, 1903.
- GRAF, A.: *Roma nella memoria e nelle immaginazioni del Medioevo*. Torino. Loescher, 1882.
- GRAFTON, A. T.: "The Horoscope of the Foundation of Rome". *Classical Philology*, 81, 2. 1986, pp. 148-153.
- GRANEL, I.: *Emperor Worship and Roman Religion*. Oxford. Clarendon Press, 2002.
- GRANT, M.: "Aspects of the Principate of Tiberius. Historical Notes on the Colonial Coinage Issued Outside of Spain". *Numismatic Notes and Monographs*, 116, 1950, pp. 84-85.
- GRANT, M.: *The Climax of Rome*. London. Weidenfeld & Nicholson, 1968.
- GREEN, B.: *Christianity in Ancient Rome. The First Three Centuries*. London. T & T Clark, 2010.
- GREGOROVIVUS, F. A.: *Geschichte der Stadt Rom in Mittelalter*. Stuttgart. Verbersserte, 1859-1872.
- GRIFFIN, J.: "Augustus and the Poets. Caesar qui Cogere Posset". En Millar, F. y Segal, E. (Eds.) *Caesar Augustus. Seven Aspects*. Oxford. Clarendon Press, 1984, pp. 192-202.
- GRIG, L.: "Deconstructing the Symbolic City: Jerome as Guide to Late Antique Rome". *Papers of the British School at Rome*, 80, 2012, pp. 125-143.
- GRIG, L.: "Portraits, Pontiffs and the Christianization of Fourth-Century Rome". *Papers of the British School at Rome*, 72, 2004, pp. 209-215.
- GRIMAL, P.: *Iglesias de Roma*. Barcelona. Moleiro, 1997.
- GROH, D. y LAEUCHLI, S.: *Mithraism in Ostia. Mystery Religion and Christianity in the Ancient Port of Rome*. Evanston. Northwestern University Press, 1967.
- GROS, P.: *Aurea Templi. Recherches sur l'architecture religieuse de Rome à l'époque d'Auguste*. Bibliothéque des Ecoles Francaises d'Athenes et de Rome, 231. Rome. École Française de Rome, 1976.

- GRUEN, E. S.: *Rethinking the Other in Antiquity*. Princeton. Princeton University Press, 2012.
- GRUEN, E. S.: *Studies in Greek Culture and Roman Policy*. Berkeley. University of California Press, 1990.
- GUIDOBALDI, F.: “Roma. Il tessuto abitativo, le domus e i tituli”. En Schiavone, A. (Ed.), *Storia di Roma Antica III. L'età tardoantica, II. I luoghi e le culture*. Roma. Giulio Einaudi Editore, 1993, pp. 69-83.
- GUIPPONI-GINESTE, M. F.: “Le retour du prince à Rome. Voyage initiatique entre parcours réel, symbolique et textuel dans le Panégyrique pour le VI^e consulat d'Honorius de Claudien”. *Camena*, 2, 2007, pp. 1-15.
- GUITTON, J.: *Le temps et l'éternité chez Plotin et saint Augustin*. Paris. Vrin, 1959.
- GURY, F.: “Aiôn juvénile et l'anneau zodiacal. L'apparition du motif”. *Mélanges de l'École Française de Rome, Antiquité*, 96, 1, 1984, pp. 7-28.
- GUYON, J.: “La marque de la christianisation dans la topographie urbaine de Rome”. En Lepelley, C. (Ed.), *La fin de la cité Antique et le début de la cité médiévale. De la fin du III^e siècle à l'avènement de Charlemagne*. Bari. Edipuglia, 1996, pp. 215-216.
- GUYON, J.: “Le pèlerinage à Rome dans la basse Antiquité et le haut Moyen Âge (V^e-IX^e siècles)”. *Pèlerins de Rome (Visages de Rome, II)*. Paris. Les Éditions du Cerf, 1976, pp. 41-69.
- HAAS, C.: *Alexandria in Late Antiquity. Topography and Social Conflict*. John Hopkins University Press, Baltimore, 2006.
- HABICHT, C.: *Gottmenschentum und Griechische Städte*. München. Beck., 1956, pp. 143-145.
- HABINEK, T. y SCHIESARO, A.: *The Roman Cultural Revolution*. Cambridge. Cambridge University Press. Cambridge, 1997.
- HAEUSSLER, R.: *Becoming Roman? Diverging Identities and Experiences in Ancient Northwest Italy*. Walnut Creek. Left Coast Press, 2013.
- HAGENDAHL, H.: *Latin Fathers and the Classics. A Study of the Apologists Jerome and other Christian Writers*. Göteborg. Almqvist & Wiksell, 1958.
- HALBWACHS, M.: *La memoria colectiva*. Zaragoza. Prensas Universitarias de Zaragoza, 2004.

- HAMMER, W.: "The Concept of New or Second Rome in the Middle Ages". *Speculum*, 19, 1944, pp. 50-62.
- HANEY, D. P.: "The Aesthetics and Ethics in Gadamer, Levinas and Romanticism. Problems of *Phronesis* and *Techne*". *Publications of the Modern Language Association of America*, 114, 1999, pp. 32-45.
- HANNAH, R.: "The Emperor's Stars. The Conservatori Portrait of Commodus". *American Journal of Archaeology*, 90, 3, 1986, pp. 337-342.
- HANSEN, E.: *The Attalids of Pergamon*. Ithaca. Cornell University Press, 1971.
- HARL, K. W.: "Sacrifice and Pagan Belief in Fifth- and Sixth-Century Byzantium". *Past and Present*, 128, 1990, pp. 7-27.
- HARMAND, L.: *Le patronat sur les collectivités publiques des origines au Bas-empire. Un aspect social et politique du monde romain*. Thèse pour le doctorat des lettres présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris. Paris. Presses Universitaires de France, 1957.
- HARRIES, J.: "Favor Populi. Pagans, Christians and Public Entertainment in Late Antique Italy". En Lomas, K. y Cornell, T. (Eds.), *Bread and Circuses. Euergetism and Municipal Patronage in Roman Italy*. London. Routledge, pp. 125-141.
- HARRIES, J.: *Sidonius Apollinaris and the Fall of Rome AD 407-485*. Oxford. Clarendon Press, 1994.
- HARRIS, J. R. y HARRIS, E.: *The Oriental Cults in Roman Britain*. Leiden. Brill, 1965.
- HARRIS, W. V. (Ed.): *The Transformations of Urbs Roma in Late Antiquity*. Portsmouth. Journal of Roman Archaeology, 1999.
- HASELBERGER, L. *et alii*: *Mapping Augustan Rome*. Portsmouth. Journal of Roman Archaeology Supplementary Series, 50, 2002.
- HASELBERGER, L.: *Urbem Adornare. Die Stadt Rom und ihre Gestaltumwandlung unter Augustus..* Portsmouth. Journal of Roman Archaeology Supplementary Series, 64, 2007.
- HASKELL, F. y PENNY, N.: *Taste and the Antique. The Lure of Classical Sculpture*. New Haven. Yale University Press, 1981, pp. 218-225.

- HEATHER, P. y MONCUR, D.: *Politics, Philosophy and Empire in the Fourth Century. Select Orations of Themistius*. Liverpool. Liverpool University Press, 2001.
- HEATHER, P.: *La restauración de Roma: bárbaros, papas y pretendientes al trono*. Barcelona. Crítica, 2013.
- HEATHER, P.: *The Fall of the Roman Empire. A New History of Rome and the Barbarians*. Oxford. Oxford University Press, 2006.
- HEIM, F.: *La théologie de la victoire de Constantin à Théodose*. Paris. Beauchesne, 1992.
- HENNE, P.: *Gregorio Magno*. Madrid. Palabra, 2011.
- HERSHEY, C. B.: "Rome. A symbol". *The Classical Journal*, 27, 2, 1931, pp. 126-130.
- HETHERINGTON, P.: *Medieval Rome. A portrait of the City and its Life*. London. Rubicon Press, 1994.
- HOBBSAWM, E. J. y RANGER, T.: *The Invention of Tradition*. Cambridge. Cambridge University Press, 1983.
- HOBBSAWM, E. J.: "The Social Function of the Past". *Past and Present*, 55, 1972, pp. 3-17.
- HOLLIDAY, J.: "Time, History and Ritual on the Ara Pacis Augustae". *The Art Bulletin*, 72, 4, 1990, pp. 542-557.
- HOLLOWAY, R.: *Constantine and Rome*. New Haven. Yale University Press, 2004, pp. 57-119.
- HÖLSCHER, T.: *Victoria Romana. Archäologische Urtesuchungen zur Geschichte und Wesensart der römischen Siegesgöttin von den Anfängen bis zum Ende des 3. Jhs. n. Chr.* Mainz. Philipp von Zabern, 1967.
- HOPKINS, M. K.: "Social Mobility in the Later Roman Empire. The Evidence of Ausonius". *The Classical Quarterly*, 11, 2, 1961, pp. 239-249.
- HOWATSON, M. C. (Ed.): *The Oxford Companion to Classical Literature*. Oxford. Clarendon Press, 1989.
- HUMFRESS, C.: "Citizens and Heretics. Late Roman Lawyers on Christian Heresy". En Iricinschi, E. y Zellentin, H. M. (Eds.), *Heresy and Identity in Late Antiquity*. Tübingen. Mohr Siebeck, 2008, pp. 129-142.

- HUMM, M.: "Exhibition et monumentalisation du butin dans la Rome médio-républicaine". En Coudry, M. y Humm, M. (Eds.), *Praeda, Butin de guerre et société dans la Rome républicaine*. Stuttgart. Franz Steiner Verlag, 2009, pp. 117-152.
- HUMPHRIES, M.: "Chronicle and Chronology: Prosper of Aquitaine, his Methods and the Development of Early Medieval Chronography". *Early Medieval Europe*, 5, 1996, pp. 155-175.
- HUMPHRIES, M.: "From Emperor to Pope? Ceremonial, Space and Authority at Rome from Constantine to Gregory the Great". En Cooper, K. and Hillner, J. (Eds.), *Religion, Dynasty and Patronage in Early Christian Rome*. Cambridge. Cambridge University Press, 2007, pp. 21-58.
- HUMPHRIES, M.: "Italy, A. D. 425-605", En Cameron, A., Ward-Perkins, B. y Whitby, M. (Eds.), *The Cambridge Ancient History, XIV. The Late Empire, A.D. 425-600*. Cambridge. Cambridge University Press, 2000, pp. 524-551.
- HUNT, D.: "Christianising the Roman Empire. The Evidence of the Code". En J. Harries y I. Wood (Eds.), *The Theodosian Code*. London. Duckworth, 1993, pp. 143-158.
- HUNT, E. D.: "Christians and Christianity in Ammianus Marcellinus". *The Classical Quarterly*, 35, 1, 1985, pp. 186-200.
- HUSKINSON, J. M.: *Concordia Apostolorum, Christian Propaganda at Rome in the Fourth and Fifth Centuries. A Study in Early Christian Iconography and Iconology*. Oxford. BAR International Series 148, 1982.
- HUTTON, P.: *History as an Art of Memory*. Vermont-Hannover. University Press of New England, 1993.
- INGLEBERT, H.: *Les Romains chrétiens face à l'Histoire de Rome. Histoire, christianisme et romanités en Occident dans l'Antiquité tardive (III^e-V^e siècles)*. Paris. Institut d'Études Augustiniennes, 1996.
- INSTINSKY, H. U.: "Kaiser und Ewigkeit". *Hermes*, 77, 1942, pp. 313-355.
- ISAWI, C.: *Cross-Cultural Encounters and Conflicts*. New York. Oxford University Press, 1998.
- JACOBO PÉREZ, A.: *Auctoritas et Maiestas. Historia, programa dinástico e iconografía en la moneda de Vespasiano*. Alicante. Ediciones Universidad de Alicante, 2003.

- JANES, D.: *God and Gold in Late Antiquity*. Cambridge. Cambridge University Press, 1998.
- JANET, J. P.: *L'évolution de la mémoire et de la notion du temps. Compte-rendu intégral des conférences d'après les notes sténographiques faites au Collège de France en 1928*. Paris. Chahine, 1928.
- JIMÉNEZ SÁNCHEZ, J. A.: "La cristianización del tiempo: la transformación del calendario lúdico en un calendario religioso durante la primera mitad del siglo V". En García Moreno, L., Gil Egea, E., Rascón Marqués, S., Vallejo Girvés, M. (Eds.), *Santos, obispos y reliquias. Acta Antiqua Complutensia*, 3. Alcalá de Henares. Ediciones de la Universidad de Alcalá, 2003. pp. 209-215.
- JIMÉNEZ SÁNCHEZ, J. A.: *La cruz y la escena. Cristianismo y espectáculos durante la Antigüedad Tardía*. Alcalá de Henares. Ediciones de la Universidad de Alcalá, 2006.
- JOHNSON, F. P.: "Who Built the Wall of Rome?". *Classical Philology*, 43, 4, 1948, pp. 261-264.
- JOHNSON, M. J.: "Architecture of Empire". En Lenski, N. (Ed.), *The Cambridge Companion to the Age of Constantine*. Cambridge. Cambridge University Press, 2006, pp. 278-297.
- JONES, A. H. M.: "Another Interpretation of the Constitutio Antoniniana". *The Journal of Roman Studies*, 26, 1936, pp. 223-235.
- JONES, M. W.: "Genesis and Mimesis. The Design of the Arch of Constantine in Rome". *The Journal of the Society of Architectural Historians*, 59, 2000, pp. 50-77.
- JOO, S.: *Provocation and Punishment. The Anger of God in the Book of Jeremiah and Deuteronomistic Theology*. Berlin. Walter de Gruyter, 2006.
- JUNG, C. G.: *Aion. Researches into the Phenomenology of the Self*. Princeton. Princeton University Press, 1979.
- KAHLOS, M.: "The Restoration Policy of Vettius Agorius Praetextatus". *Arctos*, 29, 1995, pp. 39-47.
- KAHLOS, M.: *Vettius Agorius Praetextatus. A Senatorial Life in Between*. Rome. Institutum Romanum Finlandiae, 2002.

- KALDELLIS, A.: *Hellenism in Byzantium. The Transformations of Greek Identity and the Reception of the Classical Tradition*. New York. Cambridge University Press, 2007.
- KANDEL, E. R.: *En busca de la memoria. El nacimiento de una nueva ciencia de la mente*. Madrid. Katz, 2013.
- KASTER, R. A.: *Guardians of Language. The Grammarian and Society in Late Antiquity*. Berkeley. University of California Press, 1988.
- KELLUM, B. A.: "The Construction of Landscape in Augustan Rome. The Garden Room at the *Villa ad Gallinas*". *The Art Bulletin*, 76, 2, 1994, pp. 211-224.
- KELLY, G.: "The New Rome and the Old: Ammianus Marcellinus' Silences on Constantinople". *The Classical Quarterly. New Series*, 53, 2, 2003, pp. 588-607.
- KELLY, G.: *Ammianus Marcellinus, the Allusive Historian*. New York. Cambridge University Press, 2008.
- KIRSCH, J. P.: "Das Ende der Gladiatorenspiele in Rom". *Römische Quartal- Schrift*, 26, 1912, pp. 205-211.
- KLEIN, R.: *Der Streit um den Victoriaaltar. Die dritte Relatio des Symmachus und die Briefe 17, 18 und 57 des Mailänder Bischofs Ambrosius*. Darmstadt. Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1972.
- KLEIN, R.: *Symmachus. Eine tragische Gestalt des ausgehenden Heidentums*. Darmstadt. Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1971.
- KLEINBAUER, W. E.: "Antioch, Jerusalem, and Rome. The Patronage of Emperor Constantius II and Architectural Invention". *Gesta*, 45, 2006, pp. 125-145.
- KLEINER, D.: "The Great Friezes of the Ara Pacis Augustae". *Mélanges de L'École Française de Rome*, 90, 2, 1978, pp. 753-785.
- KLEINER, D.: *Roman Sculpture*. New Haven. Yale University Press, 1992.
- KLEINER, D. y BUXTON, B.: "Pledges of Empire. The Ara Pacis and the Donations of Rome". *American Journal of Archaeology*, 112, 1, 2008, pp. 57-89.
- KNOCHE, U.: "Die Augusteische Ausprägung der Dea Roma". *Gymnasium*, 59, 1952, pp. 324-349.
- KOCH, C.: "Roma Aeterna". *Religio. Erlanger Beiträge zur Sprach und Kunstwissenschaft Bd. VII*. Nürnberg. Hans Carl, 1960, pp. 142-175.

- KOCH, C.: “Roma Aeterna”. En Klein, R. (Ed.), *Prinzipat und Freiheit*. Darmstadt. Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1969, pp. 23-67.
- KOCH, H.: *Wincklemann und Goethe in Rom*. Tübingen. Neomarius, 1950.
- KOORTBOJIAN, M.: “In commemorationem mortuorum. Text and Image along the ‘Streets of Tombs’”. En Elsner, J. (Ed.). *Art and Text in Roman Culture*. Cambridge University Press. Cambridge, 1996, pp. 210-233.
- KRAUTER, S.: “The Martyrdom of Stephen”. En Engberg, J., Holmsgaard Eriksen, U. y Klostergaard Petersen, A. (Eds.), *Contextualising Early Christian Martyrdom. Early Christianity in the Context of Antiquity*. Frankfurt am Main. Peter Lang, 2011, pp. 45-74.
- KRAUTHEIMER, R.: *Corpus Basilicarum Christianarum Romae. Le basiliche paleocristiane di Roma (IV-IX sec.)*. Roma. Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, 1962.
- KRAUTHEIMER, R.: *Rome. Profile of a City*. Princeton. Princeton University Press, 1980.
- KRAUTHEIMER, R.: *Three Christian Capitals. Topography and Politics*. Berkeley. University of California Press, 1983.
- KRAUTHEIMER, R.: “The Ecclesiastical Building Policy of Constantine”. En Bonamente, G. y Fusco, F. (Eds.), *Costantino il Grande: dall’antichità all’umanesimo. Colloquio sul Cristianesimo nel mondo antico. Macerata, 18-20 dicembre 1990*. Macerata. Università degli Studi di Macerata, 1993, pp. 509-552.
- KRAUTHEIMER, R.: *Arquitectura Paleocristiana y Bizantina*. Madrid. Cátedra, 1992.
- KRAWIECK, R.: “Ascetism”. En Harvey, S. A. y Hunter, D. G. (Eds.), *The Oxford Handbook of Early Christian Studies*. Oxford. Oxford University Press, 2008, pp. 764-785.
- KROLL, W., OLIVIERI, A. et alii: *Catalogus Codicum Astrologorum Graecorum*, 6. Brusellis. In aedibus H. Lamertin, 1898-1953.
- KULIKOWSKI, M.: *Rome’s Gothic Wars. From the Third Century to Alaric*. Cambridge. Cambridge University Press, 2007.
- L’ORANGE, H. P.: *Der Spätantike Bildschmuck des Konstantinsbogens*. Berlin. Walter de Gruyter, 1939.

- L'ORANGE, H. P.: "Domus Aurea der Sonnen Palast". *Serta Eitremiana*, 1942, pp. 68-100.
- L'ORANGE, H. P.: *Studies on the Iconography of Cosmic Kingship in the Ancient World*. Oslo. H. Aschehoug & Co., 1953.
- L'ORANGE, H. P.: *Art Forms and Civic Life in the Late Roman Empire*. Princeton. Princeton University Press, 1965.
- LAMBRECHTS, P.: "La politique apolinienne d'Auguste". *Nouvelle Clio*, 5, 1953, pp. 65-82.
- LAMOTTE, J.: "Le mythe de Rome «Ville Éternelle» et Saint Augustin". *Augustiniana*, 11, 3, 1961, pp. 225-260.
- LAMOTTE, J.: "Saint Augustin et la fin du monde". *Augustiniana*, 12, 1962, pp. 5-26.
- LAMOTTE, J.: *Le mythe de Rome "Ville Éternelle" et Saint Augustin*. Paris. Institut Historique Augustinien, 1962.
- LAMPE, P.: *From Paul to Valentinus. Christians at Rome in the First Two Centuries*. Minneapolis. Fortress Press, 2003.
- LANCIANI, R. A.: *Pagan and Christian Rome*. London. Macmillan, 1892.
- LANCIANI, R. A.: *Roma pagana e cristiana*. Roma. Newton and Compton, 2004 (1892).
- LANCIANI, R. A.: *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno le collezioni romane di antichità*. Roma. E. Loescher, 1902-1912.
- LANÇON, B.: *Rome dans l'Antiquité tardive*. Paris. Hachette, 1995.
- LANÇON, B.: *Rome in Late Antiquity: AD 312-609*. London. Routledge, 2001.
- LANE FOX, R.: *Pagans and Christians in the Mediterranean World from the Second Century A.D. to the Conversion of Constantine*. Londres. Penguin, 1988.
- LANFREY, P.: *Historia política de los papas*. Barcelona. Producciones Editoriales, 1976.
- LANZONI, F.: "I titoli presbiteriali di Roma Antica nella storia e nella legenda". *Rivista di Archeologia Cristiana*, 2, 1925, pp. 195-257.
- LATTE, K.: *Römische Religionsgeschichte*. München. Beck, 1960.
- LAURENCE, P. (Ed.): *La vie latine de Sainte Mélanie*. Jerusalem. Franciscan Printing Press, 2002.
- LAURENCE, P.: "Rome et Jérôme. Des amours contrariées". *Revue Benedictine*, 107, 3-4, 1997, pp. 227-249.

- LAURIN, J.R.: *Orientations maîtresses des apologistes chrétiens de 270 à 361*. Roma. Università Gregoriana di Roma, 1954.
- LAWALL, G.: “Death and Perspective in Seneca’s ‘Troades’”. *The Classical Journal*, 77, 3. 1982, pp. 244-252.
- LE GLAY, M.: “Aiôn”. En Ackermann, H. C., Gisler, J. R. (Eds.), *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*. Artemis. Zurich, 1981, p. 404.
- LE GOFF, J.: “Culture cléricale et traditions folkloriques dans la civilisation mérovingienne”. *Annales*, 22, 1967, pp. 780-791.
- LE GOFF, J.: *History and Memory*. New York. Rendall & Claman, 1992.
- LEADER-NEWBY, R. E.: *Silver and Society in Late Antiquity. Functions and Meaning of Silver Plate in the Fourth to Seventh Centuries*. Aldershot. Ashgate, 2004.
- LEBEAU, C.: *Histoire du Bas-Empire en commençant à Constantin le Grand*. À Paris. Chez Saillant & Nyon, rue S. Jean-de-Beauvais; Veuve Desaint, rue de Foin, 1757.
- LEE, A. D.: “Traditional Religions”. En Lenski, N. (Ed.), *The Cambridge Companion to the Age of Constantine*. Cambridge. Cambridge University Press, 2006, pp. 159-170.
- LEE, A. D.: *Pagans and Christians in Late Antiquity. A Sourcebook*. London. Routledge, 2000.
- LONDON, J. E.: *Empire of Honour. The Art of Government in the Roman World*. Oxford. Clarendon Press, 1997.
- LENSKI, N.: “Initium mali Romano Imperio. Contemporary Reactions to the Battle of Adrianople”. *Transactions of the American Philological Association*, 127, 1997, pp. 129-168.
- LENSKI, N.: *Failure of Empire. Valens and the Roman State in the Fourth Century A.D.* Berkeley. University of California Press, 2002.
- LEPELLEY, C.: “Le musée des statues divines. La volonté de sauvegarder le patrimoine artistique païen à l’époque théodosienne”. *Cahiers Archéologiques*, 42, 1994, pp. 5-15.
- LEPELLEY, C.: “Recherches sur le paganisme au temps de l’Empire Chrétien”. *Annuaire de l’École Pratique des Hautes Études. Section des Sciences Religieuses*, 109, 2000-2001, pp. 339-344.
- LEVI, D.: “Aion”. *Hesperia*, 13, 4, 1994, pp. 269-314.

- LÉVI-STRAUSS, C.: *Myth and Meaning*. London. Routledge, 1978.
- LIDDELL, H. G. y SCOTT, R. (Eds.): *A Greek-English Lexicon*. Oxford. Clarendon Press, 2006.
- LIEBESCHUETZ, J. H. W. G.: “Ammianus, Julian and Divination”, en Weissmann, M. (Ed.), *Roma Renascens, Beiträge zur Spätantike und Rezeptionsgeschichte*. Frankfurt. Lang, 1988, pp. 193-213.
- LIERTZ, U. M.: *Kult und Kaiser. Studien zu Kaiserkult und Kaiserverehrung in der germanischen Provinzien und in Gallia Belgica zur römischen Kaiserzeit*. Rom. Institutum Romanum Finlandiae, 1998.
- LIEU, S. N. C.: “Constantine in Legendary Literature”. En Lenski, N. (Ed.), *The Cambridge Companion to the Age of Constantine*. Cambridge. Cambridge University Press, 2006, pp. 298-321.
- LIEU, S.: “From History to Legend and Legend to History. The Medieval and Byzantine Transformation of Constantine’s Vita”, en Lieu, S. N. C. y Montserrat, D. (Eds.), *Constantine. History, Historiography and Legend*. London. Routledge, 1998, pp. 136-176.
- LIM, R.: “People as Power. Games, Munificence, and Contested Topography”. En Harris, W. V. (Ed.), *The Transformations of Urbs Roma in Late Antiquity*. Portsmouth. Journal of Roman Archaeology Supplementary Series, 33, 1999, pp. 265-281.
- LINKE, B., MEIER, M. y STROTHMANN, M. (Eds.): *Zwischen Monarchie und Republik. Gesellschaftliche Stabilisierungsleistungen und Politische Transformationspotentiale in den antiken Stadtstaaten*. Wiesbaden. Franz Steiner, 2010.
- LIPSIUS, J.: *Admiranda, sive, de Magnitudine Romana libri quatuor*. Antuerpiae. Ex Officina Plantiana, apud Ioannem Moretum, 1598.
- LIZZI TESTA, R.: “Ascetismo e monachesimo nell’Italia Tardoantica”. *Codex Aquilarensis: Cuadernos de investigación del Monasterio de Santa María la Real*, 5, 1991, pp. 55-76.
- LIZZI TESTA, R.: “Il terrore delle leggi in difesa dell’Insatiabilis Honor de la Chiesa: la retorica della rappresentazione cristiana dell’Impero”. En Escribano Paño, M. V. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Política, religión y legislación en el Imperio romano (ss. IV y V d. C.)*. Bari. Edipuglia, 2014, pp. 117-138.

- LLOYD-JONES, H. y PARSONS, P. (Eds.): *Supplementum Hellenisticum*, 541. Berlin. Walter de Gruyter, 1983.
- LOGAN, A. H. L.: “Constantine, the Liber Pontificalis and the Christian Basilicas of Rome”. *Studia Patristica*, 50, 2010, pp. 31-53.
- LONG, C. R.: “The Twelve Gods of Greece and Rome”. *Études préliminaires aux religions orientales dans l’Empire Romain*, 107, 1987, pp. 144-186.
- LÓPEZ SÁNCHEZ, F.: *Victoria Augusti. La representación del poder del emperador en los reversos monetales romanos de bronce del siglo IV d. C.*. Zaragoza. Institución Fernando el Católico, 2004.
- LÖSSL, J.: “An Early Christian Identity Crisis Triggered by Changes in the Discourse of Martyrdom. The Controversy between Jerome of Strido and Vigilantius of Calagurris”. En, Leemans, J. (Ed.), *More than Memory. The Discourse of Martyrdom and the Construction of Christian Identity in the History of Christianity*. Leuven. Peeters, 2005, pp. 97-99.
- LUGLI, G., RICCI, R. y MUSSOLINI, B.: *Roma mussolinèa. 299 illustrazioni in rotocalo della Roma del decennale, con i discorsi di S. E. Benito Mussolini sulla grandezza e sul piano regolatore di Roma. 100 pagine di note archeologiche del Prof. G. Lugli e tecniche dell’Ing. R. Ricci*. Roma. Luciano Morpurgo, 1932.
- LUGLI, G.: *I monumenti antichi di Roma e Suburbio*. Roma. Bardi, 1930-1938.
- LUGLI, G.: *Roma Aeterna e il suo culto sulla Velia*. Quaderni della Accademia Nazionale dei Lincei, 11. Roma. Giovanni Bardi Editore, 1949.
- LUGLI, G.: *Foro Romano e Palatino*. Roma. Bardi, 1957.
- LUGLI, G.: *Itinerario di Roma Antica*. Roma. Bardi, 1975.
- LUND, A. A.: “Zur Identität der von Tacitus Germ. c. 46 erwähnten ‘Monstra’”. *Gymnasium*, 117, 2, 2012, pp. 141-148.
- MAAS, M.: “Roman History and Christian Ideology in Justinianic Reform Legislation”. *Dumbarton Oaks Papers*, 40, 1986, pp. 17-31.
- MACCORMACK, S.: “Change and Continuity in Late Antiquity: The Ceremony of ‘Adventus’”. *Historia: Zeitschrift für Alte Geschichte*, 21, 4, 1972, pp. 721-752.
- MACCORMACK, S.: “Roma, Constantinopolis, the Emperor and his Genius”. *The Classical Quarterly*, 25, 1, 1975, pp. 131-150.

- MACCORMACK, S.: *Art and Ceremony in Late Antiquity*. Berkeley. University of California Press, 1981.
- MACCORMICK, M.: *Eternal Victory. Triumphant Rulership in Late Antiquity, Byzantium, and the Early Medieval West*. Cambridge. Cambridge University Press, 1986.
- MACDONALD, W. L.: *The Pantheon. Design, Meaning and Progeny*. Cambridge. Harvard University Press, 1976.
- MACGEACHY, J. A.: *Quintus Aurelius Symmachus and the Senatorial Aristocracy of the West*. Chicago. University of Chicago Press, 1942.
- MACHADO, C.: *Urban Space and Power in Late Antique Rome*. Thesis D. Phil Ancient History. Oxford. University of Oxford, 2006.
- MACLARDY, A. A.: *Parsed Vergil*. Wouconda. Bolchazy-Carducci, 2005.
- MACMULLEN, R.: "Social Mobility and the Theodosian Code". *The Journal of Roman Studies*, 54, 1964, pp. 49-53.
- MACMULLEN, R.: "Constantine and the Miraculous", *Greek Roman and Byzantine Studies*, 9, 1968, pp. 81-96.
- MACMULLEN, R.: *Christianizing the Roman Empire: A. D. 100-400*. New Haven. Yale University Press, 1984.
- MADANJEET, S.: *The Sun in Myth and Art*. London. Thames and Hudson, 1993.
- MAGNOU-NORTIER, E. (Ed.): *Le Code Théodosien, Livre XVI, et sa réception au Moyen Âge*. Paris. Les Éditions du Cerf, 2002.
- MAIER, F. G.: *Las transformaciones del mundo mediterráneo. Siglos III-VIII*. Madrid. Siglo XXI, 1972.
- MALCOVATI, H.: *Imperatoris Caesaris Augusti operum fragmenta*. Torino. *In aedibus Io. Bapt. Paraviae et Sociorum*, 1948.
- MANTHEY, G.: "Il significato primitivo della leggenda 'Pax Perpetua' sulle monete degli imperatori romani". *Rivista di Archeologia Cristiana*, 28, 1952, pp. 68-69.
- MAQUIAVELO, N.: *Discursos sobre la primera década de Tito Livio*. Martínez Arancón, A. (Ed.). Madrid. Alianza, 1987.
- MARAVAL, P.: *Le Christianisme. De Constantin à la conquête arabe*. Paris. Presses Universitaires de France, 2001.

- MARCONE, A.: *Commento storico al Libro VI dell'Epistolario di Q. Aurelio Simmaco*. Pisa. Giardini, 1983.
- MARCONE, A.: *Commento storico al Libro IV dell'Epistolario di Q. Aurelio Simmaco*. Pisa. Giardini, 1987.
- MARCOS CASQUERO, M. A.: *Roma como referencia del mundo medieval*. León. Universidad de León, 2010.
- MARCOS SÁNCHEZ, M. M. (Ed.): *Herejes en la Historia*. Madrid. Trotta, 2009.
- MARCOS SÁNCHEZ, M. M.: "La idea de libertad religiosa en el Imperio romano". *Ilu. Revista de Ciencias de las Religiones*, 18, 2007, pp. 61-81.
- MARCOS SÁNCHEZ, M. M.: "Definiendo al hereje en el cristianismo antiguo. Los tratados *De Haeresibus*". En Bravo Castañeda, G. y González Salinero, R. (Eds.), *Minorías y sectas en el mundo romano*. Madrid. Signifer, 2006, pp. 159-168.
- MARGUTTI, S.: "Costantino e Rea-Tyche: per una reinterpretazione di Zos. II, 31, 2-3". En Bonamente, G., Lenski, N. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Costantino prima e dopo Costantino*. Bari. Edipuglia, 2012, pp. 521-534.
- MARLIANI, B.: *Topographia Antiquae Romae*. Lugduni, Apud Seb. Gryphium, 1534.
- MARLOWE, E.: "Liberator Urbis Suae. Constantine and the Ghost of Maxentius". En Ewald, B. C. y Noreña, C. (Eds.), *The Emperor and Rome. Space, Representation and Ritual. Yale Classical Studies*, 35. Cambridge. Cambridge University Press, 2010, pp. 199-219.
- MARSHALL, D. R.: "The Roman Baths theme from Viviano Codazzi to G. P. Panini. Transmission and Transformation". *Artibus et Historiae*, 12, 23, 1990, pp. 133-136.
- MARTIN, J. P.: "Cosmopolis". En Goimard, J. (Ed.), *Rome au temps d'Auguste*. Paris. Hachette, 1967, pp. 190-235.
- MARTIN, J. P.: *Providentia Deorum. Recherches sur certains aspects religieux du pouvoir imperial romain*. Rome. École Française de Rome, 1982.
- MARTIN, L. H.: "Why Cecropian Minerva? Hellenistic Religious Syncretism as System". *Numen*, 30, 2, 1983, pp. 131-145.
- MARTINDALE, C.: "Ruins of Rome. T. S. Eliot and the Presence of the Past". *Arion*, 3, 2-3, 1995, pp. 102-140.

- MARTINDALE, J. R. y MORRIS, J.: *The Prosopography of the Later Roman Empire*. Cambridge. Cambridge University Press, 1971-1992.
- MARTÍNEZ MAZA, C.: *Carmen contra paganos*. Huelva. Universidad de Huelva, 2000.
- MASTER, R. A.: *Guardians of Language. The Grammarian and Society in Late Antiquity*. Berkeley. University of California Press, 1988.
- MASTINO, A.: “Orbis, οκουμένη, κόσμος. Aspetti spaziali dell’idea di impero universale da Augusto a Teodosio”. *Popoli e spazio romano tra diritto e profezia. Da Roma alla terza Roma, III*. Napoli. Edizioni Scientifiche Italiane, 1986, pp. 63-162.
- MATHISEN, R.: “Sidonius on the Reign of Avitus. A Study of Political Prudence”. *Transactions of the American Philological Association*, 109, 1979, pp. 165-171.
- MATTHEWS, J. F.: “Symmachus and the Oriental Cults”. *The Journal of Roman Studies*, 63, 1973, p. 175-195.
- MATTHEWS, J. F.: “The Letters of Symmachus”. En Binns, J. W. (Ed.), *Latin Literature of the Fourth Century*. London. Routledge, 1974, pp. 58-99.
- MATTHEWS, J. F.: *Western Aristocracies and Imperial Court, A. D. 364-425*. Oxford. Oxford University Press, 1975.
- MATTHEWS, J. F.: *The Roman Empire of Ammianus*. London. Duckworth, 1989.
- MATTHEWS, J. F.: “The Origin of Ammianus”. *The Classical Quarterly*, 44, 1994, pp. 252-269.
- MATTHEWS, J.: “Ammianus Marcellinus and the Eternity of Rome”. En Holdsworth, C. y Wiseman, T. P. (Eds.), *The Inheritance of Historiography (350-900)*. Exeter. Exeter University Publications, 1986, pp. 17-29.
- MATTINGLY, D. J. y POTTER, D. S. (Eds.): *Life, Death and Entertainment in the Roman Empire*. Ann Arbor. University of Michigan Press, 1999.
- MAYNAL, E.: “La Dea Roma à Rome”. En Leroux, E. (Ed.), *Mélanges René Cagnat*. Paris. College de France, 1912, pp. 201-211.
- MAYR, R.: *Vocabularium Codicis Iustiniani. Pars Latinae*. Pragae. Česká Grafická Unie, 1923.
- MAZZA, M.: “Eternità ed universalità dell’Impero Romano da Costantino a Giustiniano”. En Turcan, R. *et alii* (Eds.), *Roma, Costantinopoli, Mosca. Da*

- Roma alla terza Roma. Documenti e Studi.* Napoli. Edizioni Scientifiche Italiane, 1983, pp. 267-293.
- MAZZA, M.: “L’uso del passato. Temi della politica in età giustiniana”. En Manganaro, G., Mazza, M. y Molè Ventura, C. (Eds), *Tra Roma e Costantinopoli. Ellenismo, Oriente e cristianesimo nella Tarda Antichità.* Catania. Edizioni del Prisma, 2009, pp. 254-255.
- MAZZARINO, S.: *La fine del mondo antico.* Milano. Garzanti, 1995.
- MCCORMICK, M.: *Eternal Victory. Triumphal Rulership in Late Antiquity, Byzantium, and the Early Medieval West.* Cambridge. Cambridge University Press, 1990.
- MCGEACHY, J. A.: *Quintus Aurelius Symmachus and the Senatorial Aristocracy of the West.* Chicago. The University of Chicago Libraries, 1942.
- MCLYNN, N. B.: *Ambrose of Milan. Church and Court in a Christian Capital.* Berkeley. University of California Press, 1994.
- MEIER, C.: *Res publica amissa. Eine Studie zu Verfassung und Geschichte der späten Römischen Republik.* Wiesbaden. Franz Steiner, 1966.
- MELLOR, R.: *Thea Rome. The Worship of the Goddess Roma in the Greek World.* Göttingen. Vandenhoeck & Ruprecht, 1975.
- MELLOR, R.: “The Goddess Roma”. *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt*, 2, 1981, pp. 950-1030.
- MELLOR, R.: *The Roman Historians.* London. Routledge, 1999.
- MÉNARD, H.: “Un aspect de la custodia templorum. Les Aeditui”. En Vigourt, A., Lorient, X., Berenguer-Badel, A. y Klein, B. (Eds.), *Pouvoir et religion dans le monde romain.* Paris. Presses de l’Université de Paris-Sorbonne, 2006, pp. 231-243.
- MENDELS, D.: *Memory in Jewish, Pagan, and Christian Societies of the Graeco-Roman World.* London. T&T Clark International, 2004.
- METCALF, W. E.: *The Cistophori of Hadrian.* New York. The American Numismatic Society, 1980.
- MICHEL, A.: *Tacite et le destin de l’Empire.* Paris. Artaud, 1966.
- MICKA, E. F.: *The Problem of Divine Anger in Arnobius and Lactantius. Studies in Christian Antiquity.* Washington. The Catholic University of America Press, 1943.

- MIGOTTI, B.: *Two Gold-Glasses from Štrbinci (Đakovo, Northern Croatia)*. Zagreb. Croatian Academy of Sciences and Arts, 2002.
- MILES, G.: "Maiores, Conditores and Livy's Perspectives on the Past". *Transactions of the American Philological Association*, 118, 1988, pp. 185-208.
- MILES, R.: *Constructing Identities in Late Antiquity*. London. Routledge, 1999.
- MILLAR, F.: *The Crowd in Rome in the Late Republic*. Ann Arbor. University of Michigan Press, 1998.
- MILLAR, F.: *The Emperor in the Roman World (31BC-AD 337)*. New York. Cornell University Press, 1977.
- MILNE, J. G.: *Catalogue of Alexandrian Coins*. Oxford. Ashmolean Museum, 1933.
- MINEO, B.: *Tite-Live et l'histoire de Rome*. Paris. Klincksieck, 2006.
- MITCHELL, M. M.: "Looking for Abercius. Re-Imagining Contexts of Interpretation of the 'Earliest Christian Inscription'". En Brink, L, y Green, D. (Eds.), *Commemorating the Dead. Texts and Artifacts in Context: Studies of Roman, Jewish and Christian Burials*. Berlin. Walter de Gruyter, 2007, pp. 303-335.
- MITFORD, T. B.: "A Cypriot Oath of Allegiance to Tiberius". *The Journal of Roman Studies*, 50, 1960, pp. 75-79.
- MOMIGLIANO, A. (Ed.): *The Conflict between Paganism and Christianity in the Fourth Century. Essays*. Oxford. Clarendon Press, 1963.
- MOMIGLIANO, A.: *Quarto contributo alla storia degli studi classici e del mondo antico*. Roma. Edizioni di storia e letteratura, 1969.
- MOMMSEN, Th.: "St. Augustine and the Christian Idea of Progress. The Background of the City of God". *Journal of the History of Ideas*, 12, 3, 1951, pp. 346-374.
- MONTEMAYOR ACEVES, M. E. (Ed.): *Comparación de las leyes mosaicas y romanas*. México. Universidad Nacional Autónoma de México, 1994.
- MONTEMAYOR ACEVES, M. E.: *Fragmentos vaticanos*. México. Universidad Nacional Autónoma de México, 2003.
- MONTERO, S.: *Trajano y la adivinación. Prodigios, oráculos y apocalíptica en el Imperio romano (98-117 d. C.)*. Madrid. Servicio de Publicaciones de la Universidad Complutense, 2000.
- MOORE, C. H.: "Rome's Heroic Past in the Poems of Claudian". *The Classical Journal*, 6, 3, 1910, pp. 108-115.

- MOORE, F. G.: "On Urbs Aeterna and Urbs Sacra". *Transactions of the American Philological Association*, 25, 1894, pp. 34-60.
- MORAIS DA SILVA, E. C. y VENTURA DA SILVA, G.: "João Crisóstomo e o levante das estatuas em Antioquia. Um balanço historiográfico". *Ágora*, 3, 2006, pp. 1-21.
- MOREY, C. R.: *The Gold-Glass Collection of the Vatican Library*. Città del Vaticano. Biblioteca Apostolica Vaticana, 1959.
- MORLEY, N.: *Approaching the Ancient World. Theories, Models and Concepts in Ancient History*. London. Routledge, 2004.
- MOSS, C. R.: *The Other Christs. Imitating Jesus in Ancient Christian Ideologies of Martyrdom*. New York. Oxford University Press, 2010.
- MUHLBERGER, S.: *The Fifth Century Chroniclers. Prosper, Hydatius and the Gallic Chronicler of 452*. Leeds. Francis Cairns, 1990.
- MÜLLER, V.: "The Roman Basilica". *American Journal of Archaeology*, 41, 1937, pp. 250-261.
- MURRAY, P. y L.: *Oxford Dictionary of Christian Art*. Oxford. Oxford University Press, 1996.
- NATAL VILLAZALA, D.: *Fugiamus ergo forum. Ascetismo y poder en Ambrosio de Milán*. León. Universidad de León, 2010.
- NATAL VILLAZALA, D.: Sinesio de Cirene, ¿Un hito del 'conflicto' religioso?". *Studia Historica. Historia Antigua*, 26, 2006, pp. 109-130.
- NERI, V.: "Verso Ravenna capitale: Roma, Ravenna e le residenze imperiali tardoantiche". En Susini, G. C. (Ed.), *Storia di Ravenna. L'evo antico*. Venezia. Marsilio, 1990, pp. 535-584.
- NIARCHOS, K. G.: *Aristotelian and Plotinian Influences on St Augustine's Views of Time*. Athens. Series Philosophia: Yearbook of the Research center for Greek Philosophy at the University of Athens, 1986.
- NICHOLSON, O.: "Caelum Potius Intuemini. Lactantius and the Statue of Constantine". *Studia Patristica* 34, 1999, pp. 177-196.
- NICHOLSON, O.: "Constantine's Vision of the Cross", *Vigiliae Christianae*, 53, 2000, pp. 309-323.
- NICOLET, C.: *L'inventaire du monde*. Fayard. Paris, 1988.

- NIETZSCHE, F. W.: *Untimely Meditations*. Hollingdale, R. J. (Ed.). Cambridge. Cambridge University Press, 1983.
- NIXON, C. E. V.: *Pacatus. Panegyric to the Emperor Theodosius*. Pennsylvania. University of Pennsylvania Press, 1987.
- NOCK, A. D.: "A vision of Mandulis-Aion". *Harvard Theological Review*, 27, 1934, pp. 79-82.
- NOCK, A. D.: "Later Egyptian Piety". En Stewart, Z. (Ed.), *Essays on Religion and the Ancient World*. Cambridge. Cambridge University Press, 1944, pp. 566-574.
- NOCK, A. D.: "The Cult of Heroes". En Stewart, Z. (Ed.), *Essays on Religion and the Ancient World*. Oxford. Clarendon Press, 1972, pp. 575-602.
- NOIRIEL, G.: *Population, immigration et identité nationale en France XIX^e-XX^e siècle*. Paris. Hachette, 1992.
- NORA, P.: "Between Memory and History. Les Lieux de Mémoire". *Representations*, 26, 1989, pp. 7-25.
- NORA, P.: *Les Lieux de Mémoire*. Paris. Gallimard, 1985-1993.
- NORDH, A.: *Libellus de Regionibus Urbis Romae*. Lund. Gleerup, 1949.
- O'DALY, G. J. P.: *Platonism Pagan and Christian. Studies in Plotinus and Augustine*. Aldershot. Ashgate, 2001.
- O'DONNELL, J. J.: "The Career of Virius Nicomachus Flavianus". *Phoenix*, 32, 1978, pp. 129-143.
- OLICK, J. K. y ROBINS, J.: "Social Memory Studies: From 'Collective Memory' to the Historical Sociology of Mnemonic Practices". *Annual Review of Sociology*, 24, 1998, pp. 105-140
- OLICK, J. K., VINITZKY-SEROUSSI, V. y LEVY, D.: *The Collective Memory Reader*. Oxford. Oxford University Press, 2011.
- OLINCK, J. C.: "Introduction. Memory and the Nation: Continuities, Conflicts, and Transformations". *Social Science History*, 22, 4, 1998, pp. 377-387.
- OLOVSDOTTER, C.: *The Consular Image. An Iconological Study of the Consular Diptychs*. Oxford. BAR International Series, 2005.
- ORTIZ DE URBINA, I.: *Historia de los concilios ecuménicos, I. Nicea y Constantinopla*. Vitoria. Eset, 1969, 78-79.
- PAJÓN LEYRA, I.: *Entre ciencia y maravilla. El género literario de la paradoxografía griega*. Zaragoza. Prensas Universitarias de la Universidad de Zaragoza, 2011.

- PALANQUE, J. R.: *Saint Ambroise et l'Empire romain. Contribution à l'histoire des rapports de l'église et de l'état à la fin du quatrième siècle*. Paris. E. de Boccard, 1933.
- PALAO VICENTE, J. J.: “Viajes y desplazamientos en el ejército romano durante el Alto Imperio”. En Bravo, G. y González Salinero, R. (Eds.), *Ver, viajar y hospedarse en el mundo romano*. Madrid. Signifer, 2012, pp. 269-286.
- PANELLA, C. y FERRANDES, A. F.: “Le insegne imperiali dal Palatino”. *Scienze dell'Antichità*, 13, 2006 (2008), pp. 715-740.
- PANELLA, C.: “Insegne imperiali dal Palatino”. En Aillagon, J. J., Roberto, U. y Rivière, Y. (Eds.), *Roma e i barbari. La nascita di un nuovo mondo*. Milano. Skira, 2008, pp. 89-90.
- PANELLA, C.: *I Segni del Potere. Realtà e immaginario della sovranità nella Roma imperiale*. Bari. Edipuglia, 2011.
- PANI ERMINI, L.: “Roma da Alarico a Teoderico”. En W. V. Harris (Ed.), *The Transformations of Urbs Roma in Late Antiquity*. Portsmouth. Journal of Roman Archaeology Supplementary Series, 1999, pp. 35-52.
- PANVINI ROSATI, F.: “Ricerche sulla tipologia monetale romana. Le personificazioni”. *Rivista Italiana di Numismatica e Scienze Affini*, 97, 1996, pp. 133-140.
- PASCHOUD, F.: “Le rôle du providentialisme dans le conflit de 384 sur l'autel de la Victoire”. *Museum Helveticum*, 40, 1983, pp. 197-206.
- PASCHOUD, F.: *Roma Aeterna. Études sur le patriotisme romain dans l'Occident latin à l'époque des grandes invasions*. Rome. Institut Suisse de Rome, 1967.
- PAVAN, M.: “La battaglia di Adrianopoli (378) e il problema gotico nell'Impero romano”. *Studi Romani*, 27, 1979, pp. 153-165.
- PEDREGAL, A.: “El culto a los mártires: una herencia de la advocación mágica de los héroes”. En Alvar, J., Blánquez, C. y Wagner, C. (Eds.), *Héroes, semidioses y daimones. Primer encuentro-coloquio de ARYS. Jarandilla de la Vera, Diciembre de 1989*. Madrid. Ediciones Clásicas, 1992, p. 345-359.
- PELLIZZARI, A.: *Commento storico al Libro III dell'Epistolario di Q. Aurelio Simmaco*. Pisa. Giardini, 1998.
- PENSABENE, P.: “Il reimpiego nell'età Costantiniana a Roma”. En Bonamente, G. y Fusco, F. (Eds.), *Costantino il Grande: dall'antichità all'umanesimo*.

- Colloquio sul Cristianesimo nel mondo antico. Macerata, 18-20 dicembre 1990.* Macerata. Università degli Studi di Macerata, 1993, pp. 749-768.
- PENSABENE, P.: “Progetto unitario e reimpiego nell’Arco di Costantino”. En Pensabene, P. y Panella, C. (Eds.), *Arco di Costantino: tra archaeologia e archeometria.* Roma. L’Erma di Bretschneider, 1999, pp. 13-42.
- PENSABENE, P. y PANELLA, C.: “Reimpiego e progettazione architettonica nei monumenti tardo-antichi di Roma”. *Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia. Rendiconti*, 66, 1993-1994, pp. 111-283.
- PÉREZ GONZÁLEZ, C.: “El culto a las reliquias en la Edad Media: Historia de una tradición pagana con continuidad en la religión cristiana”. En Ruiz Sola, A. y Pérez González, C. (Eds.), *Cristianismo y paganismo: ruptura y continuidad. Jornadas de Filología Clásica de las Universidades de Castilla y León (Burgos, 2002).* Burgos. Universidad de Burgos, 2003, pp. 167-193
- PERNOT, L.: *La rhétorique de l’éloge dans le monde gréco-romain.* Paris. Institut d’Études Augustiniennes, 1993.
- PETERSEN, J.: *Handmaids of the Lord. Contemporary Descriptions of Feminine Ascetism in the First Six Christian Centuries.* Kalamazoo. Cistercian Publications, 1994.
- PIETRI, C.: “*Concordia Apostolorum et Renovatio Urbis.* Culte des martyrs et propagande pontificale”. *Mélanges d’Archéologie et d’Histoire*, 73, 1961, pp. 293-320.
- PIETRI, C.: *Roma Christiana. Recherches sur l’Eglise de Rome, son organisation, sa politique, son idéologie de Miltiade à Sixte III (311-440).* Rome. École Française de Rome, 1976.
- PIGANIOL, A.: “La fiscalité du Bas-Empire”. *Journal des Savants*, 25, 1946, pp. 128-139.
- PIGANIOL, A.: “La propagande paienne à Rome sous le Bas-Empire”. *Journal des Savants*, 1945, pp. 19-28.
- PISANI SARTORIO, G.: “Il palazzo di Massenzio sulla Via Appia”. En Ensoli, S. y La Rocca, E. (Eds.), *Aurea Roma. Dalla città pagana a la città cristiana.* Roma. L’Erma di Bretschneider, 2000, pp. 116-119.
- PIZZOLATO, L. F.: *La dottrina esegetica di sant’Ambrogio.* Milano. Vita e Pensiero, 1978.

- PLAZAOLA, J.: *Historia y sentido del arte cristiano*. Madrid. Biblioteca de Autores Cristianos, 1996.
- POHL, W. (Ed.): *Kingdoms of the Empire. The Integration of Barbarians in Late Antiquity*. Leiden. Brill, 1997.
- POHL, W.: “Invasori e invasivi” En Delogu, P. (Ed.), *Le invasioni barbariche nel meridione dell’Impero: Visigoti, Vandali, Ostrogoti. Atti del Convegno svoltosi alla Casa delle Culture di Cosenza dal 24-26 luglio 1998*. Catanzaro. Rubettino Editore, 2001, pp. 7-22.
- POHL, W.: *Le origini etniche dell’Europa. Barbari e romani tra antichità e medioevo*. Roma. Viella, 2001.
- POHLSANDER, H. A.: “Victory. The History of a Statue”. *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte*, 18, 5, 1969, pp. 588-597.
- POLLIT, J. J.: “The Impact of Greek Art in Rome”. *Transactions of the American Philological Association*, 108, 1978, pp. 155-174.
- PONCE, M^a J.: “Menandro Rétor y el discurso imperial”. *Habis*, 29, 1998, pp. 221-232.
- PORENA, P.: “Trasformazioni istituzionali e assetti sociali. I prefetti del Pretorio tra III e IV secolo”. En Lizzi Testa, R. (Ed.), *Le trasformazioni delle Élites in Età Tardoantica. Atti del Convegno Internazionale. Perugia, 15-16 Marzo 2004*. Roma. L’Erma di Bretschneider, 2006, pp. 325-356.
- PRATT, K. J.: “Rome as Eternal”. *Journal of the History of Ideas*, 26, 1, 1965, pp. 25-44.
- PRICE, S. R. F.: *Rituals and Power. The Roman Imperial Cult in Asia Minor*. Cambridge. Cambridge University Press, 1984.
- PROST, A.: *Doce lecciones sobre la Historia*. Valencia. Frónesis, 2001.
- PUPPO, M.: *Poetica e poesia neoclassica, da Winckelmann a Foscolo*. Firenze. Sansoni, 1975.
- PUTNAM, C. J.: *Horace’s Carmen Saeculare. Ritual Magic and the Poet’s Art*. New Haven. Yale University Press, 2000.
- QUET, M. H.: “L’Aureus du Zodiaque d’Hadrien, première image de l’éternité cyclique dans l’idéologie et l’imaginaire temporel romains”. *Revue Numismatique*, 160, 2004, pp. 119-154.
- QUET, M. H.: *La mosaïque cosmologique de Mérida. Propositions de lecture*. Bordeaux. Centre Pierre Paris, 1981.

- QUINTO ENNIO: *Fragmentos*. Segura Moreno, M. (Ed.). Madrid. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2006.
- RAAFLAUB, K. A. y TOHER, M.: *Between Republic and Empire. Interpretations of Augustus and his Principate*. Berkeley. University of California Press, 1993.
- RÁBADE NAVARRO, M. A.: “Una interpretación de fuentes y métodos en las Historias de Paulo Orosio”. *Tabona. Revista de Prehistoria y de Arqueología*, 6, 1985-1987, pp. 377-394
- RACHET, M.: “Decennalia et vicennalia sous la dynastie des Antonins”. *Revue des Études Anciennes*, 82, 1980, pp. 200-242.
- RADT, W.: *Pergamon. Geschichte und Bauten, Funde und Erforschung einer antiken Metropole*. Köln. Du Mont Buchverlag, 1988.
- RAND, E. K.: *The Building of Eternal Rome*. Cambridge. Harvard University Press, 1943.
- RAWSON, E.: “The Ciceronian Aristocracy and its Properties”. En Finley, M. (Ed.), *Studies in Roman Property*. Cambridge. Cambridge University Press, 1976, pp. 85-102.
- REHAK, P.: “Aeneas or Numa. Rethinking the Meaning of the Ara Pacis Augustae”. *The Art Bulletin*, 83, 2, 2001, pp. 190-208.
- REITZENSTEIN, R.: *Das iranische Erlösungsmysterium*. Bonn. A. Marcus & E. Weber, 1921.
- RIBALTA, J.: *Dret urbanístic medieval de la Medtierrània*. Barcelona. Institut d'Estudis Catalans, 2005.
- RICHMOND, I.: *The City Wall of Imperial Rome*. Oxford. The Clarendon Press, 1930.
- RICHTER, F.: “Roma”. En Roscher, W. H. (Ed.), *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, 4. Leipzig. B. G. Teubner, 1909-1915, pp. 130-166.
- RIVOLTA TIBERGA, P.: *Commento storico al Libro V dell'Epistolario di Q. Aurelio Simmaco*. Pisa. Giardini, 1992.
- ROBERTS, M. J.: *Poetry and the Cult of the Martyrs. The "Liber Peristephanon" of Prudentius*. Ann Arbor. University of Michigan Press, 1993.
- ROBERTS, M.: “Rome Personified, Rome Epitomized: Representations of Rome in the Poetry of the Early Fifth Century”. *American Journal of Philology*, 122, 4, 2001, pp. 533-565.

- ROBINSON, O. F.: *Ancient Rome. City Planning and Administration*. London. Routledge, 1992.
- RODA, S.: *Commento storico al Libro IX dell'Epistolario di Q. Aurelio Simmaco*. Pisa. Giardini, 1981.
- RODGERS, B. S.: "Divine Insinuation in the Panegyrici Latini". *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte*, 35, 1, 1986, pp. 69-104.
- RODGERS, B. S.: *The "Panegyrici Latini". Emperors, Colleagues, Usurpers. University of California Dissertations, 1978*. Ann Arbor. University Microfilms International, 1987.
- RODRÍGUEZ GERVÁS, M.: *Propaganda política y opinión pública en los panegíricos latinos del Bajo Imperio*. Salamanca. Ediciones Universidad de Salamanca, 1991.
- RODRÍGUEZ-MAYORGAS, A.: "El descubrimiento de la teoría en Roma. Nuevas perspectivas sobre la helenización de la República Romana". *Gallaecia*, 22, 2003, pp. 507-529.
- ROESER, J. G.: *Dissertatio Historica de Palladio*. Francofurti ad Viadrum. Johannis Coepselii Acad. Typogr., 1688.
- ROHRBACHER, D.: "The Sources for the Lost Books of Ammianus Marcellinus". *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte*, 55, 1, 2006, pp. 106-124.
- ROJAS OSORIO, C.: *El asombro de pensar. La filosofía en el ámbito de las humanidades*. San Juan de Puerto Rico. Isla Negra Editores, 2000.
- ROMANELLI, M. P.: "Nuovi frammenti degli Atti dei ludi secolari di Settimio Severo". *Notizie degli scavi di Antichità*, 8-9, 1931, pp. 313-345.
- ROSS HOLLOWAY, R.: *The Archaeology of Early Rome and Latium*. London. Routledge, 1994.
- ROSSINI, O.: *Ara Pacis*. Milano. Electa, 2006.
- ROSTOVITZ, M.: *The Social and Economic History of the Roman Empire*. Oxford. Oxford University Press, 1926.
- ROUGÉ, J., DELMAIRE, R. y RICHARD, F. (Eds.): *Les lois religieuses des empereurs Romains: de Constantin a Théodose II (312-438)*. Paris. Les Éditions du Cerf, 2005.
- RUSSELL, T. S.: "Providentia Aug.". *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte*, 31, 4, 1982, pp. 436-459.

- SAAVEDRA GUERRERO, M. D.: “Imagen, mito y realidad en el reinado de Septimio Severo. Julia Domna y la *virtus* en la familia imperial”. *Atheneum*, 94, 2006, pp. 95-103.
- SACHERO, L.: *I contorniati di Roma Imperiale. Divagazioni sulle monete*. Torino. Eda, 1987.
- SAGHY, M.: “Scinditur in Partes Populus. Pope Damasus and the Martyrs of Rome”. *Early Medieval Europe*, 9, 2000, pp. 273-287.
- SALINAS DE FRÍAS, M.: “Violencia contra los enemigos. Los casos de Cartago y Numancia”. En Bravo, G. y González Salinero, R. (Eds.), *Formas y usos de la violencia en el Mundo Romano*. Madrid. Signifer, 2007, p. 31-39.
- SALLER, R. P.: *Patriarchy, Property and Death in the Roman Family*. Cambridge. Cambridge University Press, 1994.
- SALZMAN, M. R.: “Reflections on Symmachus’ Idea of Tradition”. *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte*, 38, 3, 1989, pp. 348-364.
- SALZMAN, R. M.: *On Roman Time. The Codex-Calendar of 354 and the Rhythms of Urban Life in Late Antiquity*. Berkeley. University of California Press, 1990.
- SALZMAN, M.: “The Christianization of Sacred Time and Sacred Space”. En Harris, W. V. (Ed.), *The Transformations of Urbs Roma in Late Antiquity*. Portsmouth. Journal of Roman Archaeology Supplementary Series, 1999, pp. 123-134.
- SALZMAN, M. R.: *The Making of a Christian Aristocracy. Social and Religious Change in the Western Roman Empire*. Cambridge. Harvard University Press, 2002.
- SALZMAN, M. R.: “Symmachus and his Father. Patriarchy and Patrimony in the Late Roman Senatorial Elite”. En Lizzi Testa, R. (Ed.), *Le trasformazioni delle élites in età tardoantica. Atti del Convegno Internazionale. Perugia, 15-16 Marzo 2004*. Roma. L’Erma di Bretschneider, 2006, pp. 357-376.
- SÁNCHEZ VENDRAMINI, D. N.: “Cultura literaria y movilidad social en la Antigüedad Tardía. La carrera de Décimo Magno Ausonio”. *Auster*, 15, 2010, pp. 47-58.
- SAN VICENTE, J. I.: “Las emisiones de ‘Aeternae Memoriae’ de Majencio y los edificios de Divo Romulo en Roma”. *Veleia*, 11, 1994, pp. 177-186.
- SANTANGELO, F.: *Divination, Prediction and the End of the Roman Republic*. Cambridge. Cambridge University Press, 2013.

- SANZ SERRANO, R. M.: *El paganismo tardío y Juliano el Apóstata*. Madrid. Akal, 1991.
- SANZ SERRANO, R. M.: “Santos y demonios como elementos de cristianización en Occidente”. En Alvar, J., Blánquez, C. y Wagner, C. (Eds.), *Héroes, semidioses y daimones. Primer encuentro-coloquio de ARYS. Jarandilla de la Vera, Diciembre de 1989*. Madrid. Ediciones Clásicas, 1992, pp. 463-464.
- SANZI, E.: *I culti orientali nell’Impero Romano. Un’antologia di fonti*. Cosenza. Edizioni Lionello Giordano, 2003.
- SAQUETE, J. C.: *Las vírgenes vestales. Un sacerdocio femenino en la religión pública romana. Anejos del Archivo Español de Arqueología XXI*. Madrid. Centro Superior de Investigaciones Científicas, 2000.
- SARADI-MENDELOVICI, H.: “Christian Attitudes towards Pagan Monuments in Late Antiquity and their Legacy in Later Byzantine Centuries”. *Dumbarton Oaks Papers*, 44, 1990, pp. 47-61.
- SARSILA, J.: *Being a Man. The Roman “Virtus” as a Contribution to Moral Society*. Frankfurt am Main. Peter Lang, 2006.
- SAUERBAUM, W.: “Von den Vitae Vergilianae über die Accessus Vergiliani zum Zauberer Virgilius. Probleme, Perspektiven, Analysen”. *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt*, 31, 2, 1981, pp. 1156-1262.
- SAYOUS, E.: *Études sur la religion romaine et le moyen age oriental*. Paris. Edouard Leroux, 1889.
- SCHARFF, P.: *A Select Library of the Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church, IX*. Michigan. T&T Clark, 1996.
- SCHNAPP, A.: *La conquête du passé. Aux origines de l’Archeologie*. Paris. Carré, 1993.
- SCHOEDEL, W. R. y KOESTER, H.: *Ignatius of Antioch. A Commentary on the Letters of Ignatius of Antioch*. Philadelphia. Fortress Press, 1985.
- SCHRAMM, P. E.: *Kaiser, Rom und Renovatio. Studien zur Geschichte des römischen Erneuerungsgedankens vom Ende des karolingischen Reiches bis zum Investiturstreit*. Darmstadt. Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1957.
- SCOTT, K.: *The Imperial Cult under the Flavians*. New York. Arno Press, 1975.
- SCOUT, K.: “The political propaganda of 44-30 B. C.”. *Memoirs of the American Academy in Rome*, 11, 1933, pp. 7-49.

- SCULLARD, H. H.: *Festivals and Ceremonies of the Roman Republic*. London. Thames and Hudson, 1981.
- SEECK, O.: *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, 5. Berlin-Stuttgart. Vermehrte und Verbesserte Aufl., 1895-1920.
- SFAMENI GASPARRO, G.: “Strategie di salvezza nel mondo ellenistico-romano. Per una tassonomia storico-religiosa”. En *Pagani e cristiani alla ricerca della salvezza (Secoli I-III)*. XXXIV Incontro di studiosi dell’Antichità cristiana. Roma, 5-7 maggio 2005. Institutum Patristicum Augustinianum. Roma, 2006, pp. 22-53.
- SHELTON, K, J.: *The Esquiline Treasure*. London. The British Museum Publications, 1981.
- SHOWERMAN, G.: *Eternal Rome. The City and Its People from the Earliest Times to the Present Day*. New Haven. Yale University Press, 1924.
- SHRIMPLIN-EVANGELIDIS, V.: *Sun Symbolism and Cosmology in Michelangelo’s Last Judgment*. Kirksville. Truman State University Press, 2000.
- SIMON, M.: “Early Christianity and Pagan Thought. Confluences and Conflicts”. *Religious Studies*, 9, 4, 1973, pp. 385-399.
- SIMPSON, C. J.: “The Curia Julia and the Ara Victoriae. A ‘Politico-Religious’ Imperative in August 29 B.C.”. *Latomus*, 244, 1998, pp. 225-230.
- SINISCALCO, P.: “L’idea dell’eternità e della fine di Roma negli autori cristiani antichi”. *Studi Romani*, 25, 1977, pp. 1-26.
- SINISCALCO, P.: “Roma e le concessión cristiane del tempo e della storia nei primi secoli della nostra era”. En Turcan, R. et alii (Eds.), *Roma, Costantinopoli, Mosca. Da Roma alla terza Roma. Documenti e Studi*. Napoli. Edizioni Scientifiche Italiane, 1983, pp. 31-62.
- SINISCALCO, P.: *Il senso della storia. Studi sulla storiografia cristiana antica*. Soveria Mannelli. Rubbettino, 2003.
- SIVAN, H.: “Ammianus at Rome: Exile and Redemption?”. *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte*, 46, 1, 1997, pp. 116-121.
- SMITH, J. Z.: *Drudgery Divine. On the Comparison of Early Christianities and the Religions of Late Antiquity*. Chicago. University of Chicago Press, 1990.

- SMITH, R. R. R.: "Myth and Allegory in the Sebasteion". En Roueché, C. y Erim, K. T. (Eds.), *Aphrodisias Papers. Recent Work on Architecture and Sculpture. Journal of Roman Archaeology Supplementary Series 1*, 1990, pp. 89-100.
- SMITH, R. R. R.: *The Monument of Julius Zoilos*. Mainz am Rhein. Philipp Von Zabern, 1993.
- SMITH, R. R. R.: *Roman Portrait Statuary from Aphrodisias*. Mainz am Rhein. Philipp Von Zabern, 2006.
- SOCAS, F.: "Cristianos y paganos en los Reconocimientos Pseudoclementinos". En Gascó, F. (Ed.), *La Conversión de Roma. Cristianismo y Paganismo*. Madrid. Ediciones Clásicas, 1990, pp. 55-89.
- SOGNO, C.: *Q. Aurelius Symmachus. A Political Biography*. Ann Arbor. University of Michigan Press, 2006.
- SORDI, M.: "L'atteggiamento di Ambrogio di fonte a Roma e al paganesimo". En Lazzati, G. (Ed.), *Ambrosius episcopus. Atti del Congresso Internazionale di Studi Ambrosiani nel XVI centenario della elevazione di sant'Ambrogio alla cattedra episcopale, Milano, 2-7 dicembre 1974*. Milano. Vita e Pensiero, 1976, pp. 203-229.
- SORDI, M.: "L'idea di crisi e di rinnovamento nella concezione romano-etrusca della storia", *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt*, 1, 2, 1972, pp. 781-793.
- SORDI, M.: *Politica e religione nel primo scontro tra Roma e l'Oriente*. Milano. Contributi Storia Antica dell'Università Cattolica del Sacro Cuore, 1982.
- SORDI, M.: *Il mito troiano e l'eredità etrusca di Roma*. Milano. Edizioni Universitarie Jaca, 1989.
- SOTINEL, C.: "Rome et l'Italie de la fin de l'Empire au royaume gothique". En Mayeur, J. M. y Pietri, C. (Eds.), *Histoire du Christianisme. Des origines à nous jours*, 3. Paris. Desclée, 1998, pp. 279-319.
- SPAULDING, M.: *Commemorative Identities. Jewish Social Memory and the Johannine Feast of Booths*. London. T&T Clark International, 2009.
- SPENGLER, O.: *La decadencia de Occidente. Bosquejo de una morfología de la Historia universal*. Madrid. Espasa-Calpe, 1983.
- SPERA, L.: "Characteristics of the Christianisation of Space in Late Antique Rome. New Considerations a Generation after Charles Pietri's *Roma Christiana*". En

- Kaizer, T., Leone, A., Thomas, E. y Witcher, R. (Eds.), *Cities and Gods. Religious Space in Transition*. Leuven. Peeters, 2013, pp. 121-142.
- SPERA, L.: “Il vescovo di Roma e la Città: regioni ecclesiastiche, titoli e cimiteri. Ridefinizione di un problema amministrativo e territoriale”. *Episcopus, ciuitas, territorium. Actas del XV Congreso Internacional de Arqueología Cristiana (Toledo, 8-12 de Septiembre de 2008)*. *Studi di Antichità Cristiana LXV*. Città del Vaticano. Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, 2013, pp. 163-198.
- SPERLING, G.: *Das Pantheon in Rom. Abbild und Mass des Kosmos*. Neuried. Ars Una, 1999.
- STAMPER, J. W.: *The Architecture of Roman Temples: the Republic to the Middle Empire*. Cambridge. Cambridge University Press, 2005.
- STAPLES, A.: *From Good Goddess to Vestal Virgins. Sex and Category in Roman Religion*. London. Routledge, 1998.
- STARK, R.: *The Rise of Christianity. A Sociologist Reconsiders History*. Princeton. Princeton University Press, 1996.
- STEIN, E.: “La disparition du Sénat de Rome à la fin du VI^e siècle”. *Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie Royale de Belgique*, 25, 1939, pp. 308-322.
- STERN, G.: *Women, Children and Senators on the Ara Pacis Augustae*. University of California Dissertation. Berkeley. University of California, 2006.
- STERTZ, S. A.: “Themisthius. A Hellenic Philosopher-Statesman in the Christian Roman Empire”. *The Classical Journal*, 71, 1976, pp. 349-358.
- STEWART, P.: “The Destruction of Statues in Late Antiquity”. En Miles, R. (Ed.), *Constructing Identities in Late Antiquity*. London. Routledge, 1999, pp. 159-189.
- STIERLE, K.: “Geschichte als Exemplum-Exemplum als Geschichte. Zur Pragmatik und Poetik narrativer Texte”. En Koselleck, R. (Ed.), *Geschichte – Ereignis und Erzählung*. München. Fink, 1973, pp. 347-375.
- STROTHMANN, M.: *Augustus, Vater des Res Publica. Zur Funktion der drei Begriffe Restitutio-Saeculum-Pater Patriae in Augusteischen Principat*. Stuttgart. Franz Steiner, 2000.
- SUTHERLAND, C. H. V., CARSON, R. A. G. y MATTINGLY, H. (Eds.): *The Roman Imperial Coinage*. London. Spink, 1933-1994.

- SUTHERLAND, C. H. V.: "Diocletian as Aeternus Augustus". *Museum Notes of the American Numismatic Society*, 7, 1957, pp. 67-70.
- SUTHERLAND, C. H. V.: *Coinage in Roman Imperial Policy*. London. Methuen and Co., 1951.
- SUTHERLAND, C. H. V.: *The Cistophori of Augustus*. Oxford. Oxford University Press, 1970.
- SYED, Y.: *Vergil's Aeneid and the Roman Self. Subject and Nation in Literary Discourse*. Ann Arbor. University of Michigan Press, 2005.
- TALAMO, E.: "Raffigurazioni numismatiche". *Quaderni dell'Istituto di Storia della Architettura*, 157-162, 1980, pp. 23-24.
- TAYLOR, L. R.: "Varro's De Gente Populi Romani". *Classical Philology*, 29, 3. 1934, pp. 221-229.
- TAYLOR, L. R.: *The Divinity of the Roman Emperor*. Philadelphia. Porcupine Press, 1975.
- TAYLOR, R.: "Hadrian's Serapeum in Rome". *American Journal of Archaeology*, 108, 2, 2004, pp. 223-266.
- TEJA, R.: "Il cerimoniale imperiale". En Momigliano, A. y Schiavone, A. (Eds.), *Storia di Roma, Vol. 3. L'età tardoantica, I. Crisi e trasformazioni*. Torino. Giulio Einaudi Editore, 1993, pp. 613-642.
- TEJA, R.: "La quema de libros de magia como forma de represión religiosa y política en el Imperio cristiano". *Bandue*, 2, 2008, pp. 73-100.
- TEJA, R.: "Non tamen deus dicitur cuius efigies salutatur: el debate sobre el culto imperial en el imperio cristiano". En Gnoli, T. y Muccioli, F. (Eds.), *Divinizzazione, culto del sovrano e apoteosi tra Antichità e Medioevo*. Bologna. Bononia University Press, 2014, pp. 343-357.
- THACKER, A.: "Memorializing Gregory the Great: The Origin and Transmission of a Papal Cult in the Seventh and Early Eight Centuries". *Early Medieval Europe*, 7, 1998, pp. 71-74.
- THOMAS, Y.: "L'institution de l'origine. Sacra principiorum populi Romani". En Detienne, M. (Ed.), *Tracés de fondation*. Leuven. Peeters, 1990, pp. 143-170.
- THOMPSON, L. L.: "The Martyrdom of Polycarp. Death in the Roman Games". *The Journal of Religion*, 82, 2002, pp. 27-52.

- TILLY, C.: *Citizenship, Identity and Social History*. Amsterdam. Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis, 1995.
- TILLY, C.: *From Mobilization to Revolution*. New York. The University of Michigan Press, 1978.
- TOMLIN, R. S. O.: "Ammianus Marcellinus 26. 4. 5-6". *The Classical Quarterly*, 29, 2, 1979, pp. 470-478.
- TOMLIN, R.: "Christianity and the Later Roman Army", en Lieu, S. N. C. Lieu y Montserrat, D. (Eds.), *Constantine*. pp. 21-51.
- TOMMASI MORESCHINI, C. O.: "Un rituale pagano per l'immortalità. La liturgia di Mithra tra vecchie e nuove interpretazioni". En, Schatkin, M. (Ed.), *Pagani e cristiani alla ricerca della salvezza (Secoli I-III)*. XXXIV Incontro di studiosi dell'antichità cristiana. *Studia Ephemeridis Augustinianum*, 96, 2006, pp. 837-847.
- TOO, Y. L.: *Education in Greek and Roman Antiquity*. Leiden. Brill, 2001.
- TORRES GUERRA, J. B.: "Melinno. Un Himno a Roma (Suppl. Hell. 541)". En Alonso del Real, C., García Ruiz, P., Sánchez Ostiz, A y Torres Guerra, J. B. (Eds.), *Urbs Aeterna*. Pamplona. Ediciones Universidad de Navarra, 2003, pp. 761-772.
- TOYNBEE, J. M. C.: *Animals in Roman Life and Art*. London. Thames and Hudson, 1973.
- TOYNBEE, J. M. C.: *The Ara Pacis Reconsidered and Historical Art in Roman Italy*. London. Cumberlege, 1985.
- TUCHELT, K. : *Frühe Denkmäler Roms in Kleinasien I. Roma und Promagistrate*. Tübingen. Wasmuth, 1979.
- TURCAN, R. (Ed.), *Roma, Costantinopoli, Mosca. Da Roma alla Terza Roma. Documenti e Studi*. Roma. Edizioni Scientifiche Italiane, 1981.
- TURCAN, R.: "Rome éternelle et les conceptions greco-romaines de l'éternité". En Turcan, R. et alii (Eds.), *Roma, Costantinopoli, Mosca. Da Roma alla terza Roma. Documenti e Studi*. Napoli. Edizioni Scientifiche Italiane, 1983, pp. 7-30.
- TURCAN, R.: *Hadrien. Souverain de la Romanité*. Dijon. Fatou, 2008.
- URRUELA QUESADA, J. J.: *Egipto faraónico. Política, economía y sociedad*. Salamanca. Ediciones Universidad de Salamanca, 2006.

- V.V.A.A.: *Liber Usualis*. Tournai. Desclée, 1961.
- V.V.A.A.: *Roma, Costantinopoli, Mosca. Seminario internazionale di studi storici "Da Roma alla terza Roma"*. Napoli. Edizioni Scientifiche Italiane, 1983.
- V.V.A.A.: *Roma. Della Antichità al Medioevo. Archeologia e Storia*. Milán. Electa, 2001.
- V.V.A.A.: *Saecularia Damasiana. Atti del Convegno internazionale per il XVI centenario della morte di papa Damaso I (11-12-384-10/12-12-1984)*. Città del Vaticano. Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, 1986.
- VAES, J.: "Nova construere sed amplius vetusta servare: la réutilisation chrétienne d'édifices antiques (en Italie)". *Actes du XI^e Congrès International d'Archeologie Chrétienne*. Rome. École Française de Rome, 1989, pp. 299-321.
- VAES, J.: "Riutilizzazione cristiana di edifici dell'antichità classica. Un atlante". *Lotus International*, 65, 1990, pp. 17-40.
- VALLEJO GIRVÉS, M.: "Tradiciones y pervivencias paganas en el Imperio Bizantino. El posicionamiento de Justiniano". *La tradición en la Antigüedad Tardía. Antigüedad y Cristianismo*, 14, 1997, pp. 217-228.
- VALLI, B.: "I percorsi delle processioni nella Roma antica. Ludi saeculares e funerali imperiali". *Fragmenta* 1, 1, 2007, pp. 33-59.
- VALVERDE CASTRO, M. R.: *Ideología, simbolismo y ejercicio del poder real en la monarquía visigoda*. Salamanca. Ediciones de la Universidad de Salamanca, 2000.
- VALVERDE CASTRO, M. R.: "El ataque de Alarico a la Urbs Aeterna: una medida de presión que terminó en catástrofe para los romanos". *Arys*. 10, 2012, pp. 309-336.
- VAN DEN EYNDE, S.: "'A Testimony to the Non-Believers, a Blessing to the Believers'. The *Passio Perpetuae* and the Construction of a Christian Identity". En Leemans, J. (Ed.), *More than Memory. The Discourse of Martyrdom and the Construction of Christian Identity in the History of Christianity*. Leuven. Peeters, 2005, pp. 23-44.
- VAN OORT, J.: "The End is Now. Augustine on History and Echatology". *HTS Theologese Studies-Theological Studies*, 68, 1, 2012, pp. 1-7.

- VARNER, E. R.: "Portraits, Plots and Politics: 'Damnatio Memoriae' and the Images of Imperial Women". *Memoirs of the American Academy in Rome*, 46, 2001, pp. 41-93.
- VARNER, E. R.: *Mutilation and Transformation. Damnatio Memoriae and Roman Imperial Portraiture*. Leiden. Brill, 2004.
- VERA, D.: "Simmaco e le sue proprietà. Struttura e funzionamento di un patrimonio aristocratico del quarto secolo d. C.". En Bowersock, G. W., Callu, J. P., Cameron, A. *et alii* (Eds.), *Colloque Genevois sur Symmaque. À l'occasion du mille six centième anniversaire du conflit de l'autel de la Victoire*. Paris. Les Belles Lettres, 1986, pp. 231-276.
- VERA, D.: "Strutture agrarie e strutture patrimoniali nella tarda antichità: l'aristocrazia romana fra agricoltura e commercio". *Opus*, 2, 2, 1983, pp. 489-533.
- VERA, D.: *Commento storico alle Relationes di Quinto Aurelio Símaco. Introduzione, commento, testo, traduzione, appendice sul libro X, 1-2, indici*. Pisa. Giardini, 1981.
- VERA, D.: "Costantino e il ventre di Roma: a proposito della discussa prefettura d'Africa". En Bonamente, G., Lenski, N. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Costantino prima e dopo Costantino*. Bari. Edipuglia, 2012, pp. 333-346.
- VERMASEREN. M. J. (Ed.): *Corpus Inscriptionum et Monumentorum Religionis Mithriacae*. Den Haag. M. Nijhoff, 1956-1960.
- VERMEULE, C.: *A Bibliography of Applied Numismatics in the Fields of Greek and Roman Archaeology and the Fine Arts*. London. Spink, 1956.
- VERMEULE, C.: *Aspects of Victoria on Roman Coins, Gems and in Monumental Art*. London. Spink, 1958.
- VERMEULE, C.: *The Goddess Roma in the Art of the Roman Empire*. London. Spink and Son, 1959.
- VERMEULE, C.: *Dated Monuments of Hellenistic and Graeco-Roman Popular Art in Asia Minor. Pontus through Mysia*. Mainz. Philip von Zabern, 1971.
- VERMEULE, C.: *Dated Monuments of Hellenistic and Graeco-Roman Popular Art in Asia Minor. Ionia, Lydia and Phrygia*. Ankara. Türl Tarih Kurumu, 1974.
- VEYNE, P.: *Bread and Circuses. Historical Sociology and Political Pluralism*. London. Allen Lane, 1990.
- VEYNE, P.: *L'Empire gréco-romain*. Paris. Seuil, 2005.

- VIELLIARD, R.: *Recherches sur les origines de la Rome chrétienne. Les églises et leur rôle dans l'histoire et la topographie de la ville depuis la fin du monde antique jusqu'à la formation de l'état pontifical. Essai d'urbanisme chrétien*. Roma. Edizioni di Storia e Letteratura, 1959.
- VIGOURT, A.: “La représentation de Rome dans les présages concernant le pouvoir de la mort de César à celle de Domitien”. En Belayche, N. (Ed.), *Rome, les Césars et la Ville aux deux premiers siècles de notre ère*. Rennes. Presses Universitaires de Rennes, 2001, pp. 267-292.
- VIGOURT, A.: *Les présages impériaux d'Auguste à Domitien*. Paris. De Boccard, 2001.
- VISONÀ, G.: “‘Gog iste Gothus est’. L’ombra di Adrianopoli su Ambrogio di Milano”. *Studia Ambrosiana*, 5, 1, 2011, pp. 127-161.
- VITTINGHOFF, F.: *Der Staatsfeind in der römischen Kaiserzeit. Untersuchungen zur ‘Damnatio Memoriae’*. Berlin, Neue Deutsche Forschungen, 1936.
- VOGEL, L.: *The Column of Antoninus Pius*. Cambridge. Harvard University Press, 1963.
- WADDEL, G.: *Creating the Pantheon. Design, Materials and Construction*. Roma. L’Erma di Bretschneider, 2008.
- WAGENVOORT, H.: “Augustus and Vesta”. En Versnel, H. S. (Ed.), *Pietas. Selected Studies in Roman Religion by H. Wagenvoort*. Leiden. Brill, 1980, pp. 210-222.
- WALBANK, F. W.: *A Historical Commentary on Polybius*. Oxford. Oxford University Press, 1979.
- WALLACE-HADRILL, A.: “The Emperor and his Virtues”. *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte*, 30, 3, 1981, pp. 298-323.
- WALLACE-HADRILL, A.: *Rome’s Cultural Revolution*. Cambridge, Cambridge University Press, 2008.
- WARBURG, A.: *El Renacimiento del paganismo. Aportaciones a la Historia cultural del Renacimiento europeo*. Madrid. Alianza, 2005.
- WARBURG, A.: *Atlas Mnemosyne*. Madrid. Akal, 2010.
- WARD-PERKINS, B.: *From Classical Antiquity to the Middle Ages. Urban Public Building in Northern and Central Italy*. Oxford. Oxford University Press, 1984.
- WARD-PERKINS, B.: *The Fall of Rome and the End of Civilization*. Oxford. Oxford University Press, 2007.

- WARHOL, A.: *The Philosophy of Andy Warhol (from A to B and back again)*. London. Penguin, 2007.
- WATSON, A.: *Aurelian and the Third Century*. London. Routledge, 1999.
- WEBB, M.: *The Churches and Catacombs of Rome. A Comprehensive Guide*. Brighton. Sussex Academic Press, 2001.
- WEBSTER, J.: "Necessary Comparisons. A Post-Colonial Approach to Religious Syncretism in the Roman Provinces". *World Archaeology*, 28, 3, 1997, pp. 324-338.
- WEBSTER, T. B. L.: "Personification as a Model of Greek Thought". *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 17, 1954, pp. 10-21.
- WEINSTOCK, S.: "Victor and Invictus". *The Harvard Theological Review*, 50, 1957, pp. 211-247.
- WEINSTOCK, S.: *Divus Julius*. Oxford. Oxford University Press, 1971.
- WEISS, P.: "Die Vision Constantins", en Bleicken, J. (Ed.). *Colloquium aus Anlaß des 80. Geburtstag von Alfred Heuß. Frankfurter althistorische Studien*, 13 (1993), p. 143-169.
- WEISWEILER, J.: *State Aristocracy. Resident Senators and Absent Emperors in Late-Antique Rome, c. 320-400*. Unpublished PhD Dissertation. Cambridge. University of Cambridge, 2011.
- WENSKUS, R.: *Stammesbildung und Verfassung. Das Werden der frühmittelalterlichen Gentes*. Köln. Böhlau, 1961.
- WESSEL, S.: *Leo the Great and the Spiritual Rebuilding of a Universal Rome*. Leiden. Brill, 2008.
- WHITE, C.: *Lives of Early Christian Women*. London. Penguin Books, 2010.
- WHITEHOUSE, D.: "Glass, Gold and Gold-Glasses". *Expedition*, 38, 2, 1996, pp. 4-12.
- WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, U.: *Milet. Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen seit dem Jahr 1899. Vol. I, 7*. Berlin. Weidmann, 1906.
- WILHITE, D.: *Tertullian the African. An Anthropological Reading of Tertullian's Context and Identities*. Berlin. De Gruyter, 2007.
- WINCKELMANN, J. J.: "Scritti relative alle scoperte di Ercolano, Lettere a Bianconi, Consigliere dell'Elettore di Sassona e Residente alla Corte Pontificia sulle Antichità di Ercolano". En *Opere di G. G. Winckelmann, prima edizione italiana completa*. Prato. Giachetti, 1830.

- WINCKELMANN, J. J.: *Geschichte der Kunst des Altertums*. Dresden. In der Waltherischen Hof-Buchhandlung, 1764.
- WINLKINSON, J.: *Egeria's Travels to the Holy Land*. Warminster. Aris & Phillips, 1981.
- WISEMAN, T. P.: *Remus. A Roman Myth*. Cambridge. Cambridge University Press, 1995.
- WOOLF, G. D.: *Becoming Roman. The Origins of Provincial Civilisation in Gaul*. Cambridge. Cambridge University Press, 1988.
- WOOLF, G.: *Becoming Roman, Staying Greek. Culture, Identity and the Civilizing Process of the Roman East*. Cambridge. Offprint of the Proceedings of the Cambridge Philological Society, 1994.
- WORSTBROCK, F. J.: *Elemente einer Poetik Der Aeneis. Untersuchungen zum Gattungsstil vergilianischer Epik*. Münster. Achendorff, 1963.
- WRIGHT, D. H.: *The Vatican Virgil. A Masterpiece of Late Antique Art*. Berkeley. University of California Press, 1993.
- YERUSHALMI, Y. H.: *Zakhor. Jewish History and Jewish Memory*. Schocken Books. New York, 1989.
- ZANCHI-ROPPA, F.: *Vetri paleocristiani a figure d'oro*. Ravenna. A. Longo Editore, 1967.
- ZANKER, P.: "Prinzipat und Herrscherbild". *Gymnasium*, 86, 1979, p. 353-368.
- ZANKER, P.: *Augustus und die Macht der Bilder*. München. C.H. Beck, 1987.
- ZANKER, P.: *Augusto y el poder de las imágenes*. Madrid. Alianza, 1992.
- ZARINI, V.: "Trois éloges comparés de Rome: Ammien Marcellin, Claudien, Rutilius Namatianus". *Camena* 2, 2007, pp. 1-15.
- ZECCHINI, G.: *Ricerche di storiografia latina tardoantica*. Roma. L'Erma di Bretschneider, 1993.
- ZECCHINI, G.: "Costantino, episcopvs paganorum?". En Bonamente, G., Lenski, N. y Lizzi Testa, R. (Eds.), *Costantino prima e dopo Costantino*. Bari. Edipuglia, 2012, pp. 145-151.
- ZEPF, M.: "Der Gott Aiôn in der hellenistischen Theologie". *Archiv für Religionswissenschaft*, 25, 1927, pp. 225-244.
- ZERUBAVEL, E.: "Social memories. Steps to a Sociology of the Past". *Qualitative Sociology*, 19, 1996, pp. 283-300.

BIBLIOGRAFÍA

ZORACH, R.: *The Virtual Tourist in Renaissance Rome. Printing and Collecting the Speculum Romanae Magnificentiae*. Chicago. Joseph Regenstein Library, 2008.

ZUMTHOR, P.: *Essai de poétique médiévale*. Paris. Seuil, 2000.



Salamanca
2014